

L'art de bien prononcer
et de bien parler la
langue françoise...
([Reprod.]) par le sieur
J. H.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Hindret, Jean. L'art de bien prononcer et de bien parler la langue françoise... ([Reprod.]) par le sieur J. H.. 1687.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

L'ART
DE
BIEN PRONONCER
ET
DE BIEN PARLER
LA LANGUE
FRANCOISE.

Dedié à Monseigneur
LE DUC
DE
BOURGOGNE.

Par le Sieur J. H.



6720

A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, rue S.
Jacques, devant la Fontaine S.
Severin, au Saint-Esprit.

M. DC. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU Roi.



A
MONSIEUR
LE DUC
DE
BOURGOGNE.

M MONSIEUR,

Le n'ay pas assez de presomption pour me persuader que ce petit ouvrage soit absolument à ij

EPITRE

necessaire à vostre Instruction ;
Les personnes Illustres ; à qui
elle est commise, sont les Maîtres
d'is beau langage; Vous estes né
au milieu de la politesse même ;
Elle vous est naturelle & fami-
liere ; & j'ose dire que bien loin
d'avoir besoin de ces preceptes,
que je prens la hardiesse de vous
presenter; Vous serez vous même
bien-tost la Regle & le Modele
de ce qu'il y a de plus parfait &
de plus poli dans nôtre Langue.

Cependant, MONSIEUR,
je me suis fait que cette Métho-
de ne vous seroit pas désagréable
par l'utilité que le public en pour-
ra retirer. Elle est courte, & si
facile, que les enfans mêmes la
pourront comprendre; & si vous

E P I T R E

daignez l'honorer de vostre protection, c'est à vous, MONSIEUR, que nostre Langue sera redévable de son plus grand ornement, qui consiste en la bonne prononciation, d'où dépend tout son agrément & toute sa delicateſſe: Nos Provinces les moins polies dans le langage le deviendront lors que cette Méthode y sera enseignée, & elles ne produiront plus de cette jeune Noblesſe que l'on voit ſouvent paroître rude & groſſière faute d'inſtruction. La ſçavante Grece avoit ſes Maîtres pour apprendre à la jeunesſe la belle prononciation, & c'eſt ce qu'il a rendu autrefois la mère de l'Eloquence. Paris, MONSIEUR, ne le cede point à

EPITRE

Athenes ni en politesse ni en beaux génies, mais j'ose dire que le nombre y seroit plus grand, si la même coutume s'y pratiquoit aussi bien que dans toute l'estendue du Royaume.

J'espere, MONSIEUR, que ce bonheur arrivera à la France par la faveur que vous aurez la bonté d'accorder à ce petit essay, qui laissera le champ libre à de plus savantes plumes que la mienne. Et cependant nous attendrons l'accomplissement de ces hautes espérances que vous donnez à tout le monde, & que vous soutiendrez quelque jour par des actions éclatantes, & dignes du sang Auguste dont vous forcez. Je me sti-

EPITRE

meray trop heureux , MON-
SEIGNEUR, si ces grandes idées
ne vous font pas dédaigner ce
petit ouvrage que je vous suplie
de recevoir comme une marque
de mon zèle inviolable , & du
profond respect avec lequel , je
suis .

MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble & tres-obéissant
serviteur J. H.

Extrait du Privilege du Roy.

Par Grace & Privilege du Roy,
donné à Versailles le 26. May
1687. signé le Roy en son Conseil,
Bellavoine : Il est permis au Sieur J.
H. de faire imprimer, vendre & di-
stribuer partiel Imprimeur ou Libraire
qu'il luy plaira, un Livre intitulé
*l'Art de bien prononcer & de bien par-
ler la Langue Françoise.*, & ce du-
rant le temps & espace de douze an-
nées, à compter du jour qu'il sera
achevé d'imprimer pour la première
fois : Et défenses sont faites à toutes
personnes de quelque qualité & con-
dition qu'elles soient, d'imprimer,
vendre ni distribuer ledit Livre sans
le consentement dudit Exposant, à
peine de trois mille livres d'amén-
des, ainsi qu'il est plus amplement
porté par lesdites Lettres.

*Registré sur le Livre de la Communauté
des Marchands Libraires & Imprimeurs de
Paris. Le 14. de Juin 1687.*

Signé. J. B. COIGNARD, Syndic.

*'Achevé d'imprimer pour la première fois
le 17. Juillet. 1687.*

FAUTES D'IMPRESSION.

quelque précaution que l'Auteur ait pu prendre pour éviter les fautes d'impression, il n'a pu empêcher qu'il ne s'en soit glissé quelques unes à cause des différents caractères qui sont employés dans ce Livre.

FAUTES. CORRECTIONS.

page 4. ligne 10. de la Preface; personner	personnes
p. 25. l. 1. de la Preface elle soit fixée & pour les siècles à venir	elle soit fixée pour les siècles à venir
p. 27 l. 21 de la Preface par cet exemple	par ces exemples
p. 28 l. 3. de la Preface l'aussi	l'usage
p. 31 l. 12 de Villes	de Ville
p. 33 l. 23 hair	hair
p. 29 lig: 4. 5 deux mouillées	deux « mouillées »
p. 30 l. 12 moill l. 21 vermillion	mauville vermillon
p. 36 l. 19. estuation	restitation
p. 39 l. 13. adrest	adret
p. 47 l. 13 prononce point	ne se prononce point
p. 49 l. 11 solanel, solaniser, l. 15-16. an nuy, an nuyer, an nu yeux.	solanet, solaniser. au nuy, au nuyer, au nuyaux.
p. 90 l. 24 les, ces, mes, tes.	ajoutez y l'article, des
p. 104 l. 6 les exemples	ces exemples
p. 107 l. 10 des douve	des douves

FAUTES.

CORRECTIONS.

p. 147 l. 5 pncséptme. Ces trois mots, Lycée,
p. 151 l. 11 le Lycée pncs, succer, ont été
nom de femme) pnces transposés; ils doivent
succer.

p. 151 l. 12 à la fin de la page 352, avant

p. 156 l. 11 Nymphes. Ces deux mots ne sont
trionphe.

p. 159 l. 7 qu'il laisse

sens, l. 19 doysies

p. 185 l. 11 l. 3 suivre

p. 188 l. 11 l. 3 fanfore

p. 195 l. 4 empbaser

p. 206 l. 19 do est
precedé de la con-

jonction que

p. 241 l. 12 bonx

clercs, grecs, grecq,

p. 241 l. 20 peschent

p. 251 l. 3 l. 24 du Roy

Le Procureur General

p. 37 l. 3 gher, chere

p. 39 l. 2 c'est l'anc

qui il laisse

dermis, og armis

survire, et voulut

fanfroie, et obat, et s.

empbase

est precedé de la con-

jonction que

des, et en, que, que

peschent.

du Roy, Le Procureur

General

roches, rochers

Cest une fable

et des corroboration



DISCOURS SUR LE *sujet de cette Méthode.*

IL n'y a rien de si nécessaire pour acquérir la perfection d'une Langue, que d'apprendre à la bien prononcer dès le temps qu'on commence à la parler : car comme la prononciation est une chose qui se fortifie par l'exercice à mesure que nous croissons, & que nous parlons, il n'est plus temps quand l'habitude en est prise, & qu'elle est comme enracinée en nous de songer à nous en défaire.

—
a

Discours sur le sujet

C'est pourquoy il faut y pen-
ser de bonne heure , & les
Maistres qui apprennent à lire
aux Enfans , ne scauroient
avoir trop de soin de les faire
bien prononcer ; de les re-
prendre quand ils prononcent
mal , & de leur donner des
Regles de la vraye & naturelle
prononciation.

Si on s'étoit avisé d'en user
de la sorte depuis vingt ans
qu'on s'est plus que jamais ap-
pliqué à perfectionner nôtre
Langue , on auroit obligé
quantité d'honnêtes gens qui
prononcent très-mal & d'une
maniere tout-à-fait désagréa-
ble , les uns pour ne pas con-
noistre leurs propres fautes ,
& les autres pour ne pouvoir
plus s'en corriger.

Combien en voyons nous
par exemple à la Cour aussi

de cette Metode.

bien qu'à Paris ; qui disent
du boüas , des nouüas , trouüas ,
moüüas , des poüüas , voüüas pour
dire du bois ; des noix , trois ,
mois , des pois , voir , dont la
prononciation ne nous est pas
plus difficile que celle de fois ,
Rois , voix , choix , crois , loix ,
des droits , pouvoir , devoir , &
d'autres mots où la diphthon-
gue oï se prononce comme ouai ;
Qui disent il leurs a dit pour
dire il leur a dit ; qui pour
dire , il prennent , que je pren-
ne , &c. disent - ils , ils prei-
gnent , que je preigne , que tu
preignes , &c. qui disent , un
boume , pour dire un homme ;
qui pour dire , vous m'excuse-
rez , vous verrez , vous pren-
dez , disent , vous m'excuse-
rais , vous verrais , vous pren-
drais , qui est une lourde fau-
te de Grammaire dont on ne

à ij

Discours sur le sujet
s'aperçoit pas quand on y est
accoutumé , & dont la pro-
nunciation paroist aussi bi-
zarre aux Etrangers & à ceux
qui n'y ont pas l'oreille faite,
que si pour dire ; *vous avez*,
vous voyez , *vous prenez* , ils
entendoient prononcer , *vous*
avais , *vous voyais* , *vous pre-
nais*. Ces exemples prouvent
assez que ce n'est , ni la dou-
ceur , ni la facilité de la pro-
nunciation qui ont introduit
cette faute en notre Langue ,
puisque l'*e* final rend un son
plus doux que l'*ais* , & que
le prononçant bien à toutes
les seconde plurières des ver-
bes , on peut aussi facilement
le prononcer aux secondes
personnes des futurs. Si après
cette raison on m'allegue en-
core la volonté absolue de
l'usage , je répondrai que c'est

de cette Metode.

à la verité l'usage qui fait là prononciation d'une Langue; mais la question est de le connoître & de savoir si cét usage n'est point celuy de tous ceux qui parlent mal; Com bien en voyons nous encore qui pour dire , je laisserai, je laisserois , disent je lairrai , je lairrois ; Qui disent je trouvais- rai, tu trouvaisras , il trouvais- ra , &c. pour dire , je trouve- rai , tu trouveras , il trouvera , &c. dont l'e étant feminin ne doit non plus se faire entendre que dans les penultièmes syllabes de ces mots je conserverai , je garderai , je par- lerai ; Il y en a d'autres qui prononcent les dernieres syl- labes des mots terminés en *r*, *rd* en *rt* d'une maniere longue & traînée , & comme si ces mots étoient au plurier , &

à iij.

*Discours sur le sujet
qui disent l'Empereurs, ma sœurs
un canards, ma parts, il est morts,
pour dire l'Empereur, ma sœur,
un canar, ma part, il est morts;
ou qui prononçant les r finales,
comme si elles étoient suivies d'un e, font entendre bien souvent un mot féminin pour un masculin, comme un homme fiere, un chapeau noire, du vin pur, pour dire un homme fier, un chapeau noir du vin pur. Outre que cette prononciation est contraire au bel usage, elle est aussi contre les règles de la Grammaire, puisque joignant un singulier avec un pluriel ou un adjectif féminin avec un substantif masculin, elle fait une faute aussi lourde, que si on disoit mon chevaux pour mon cheval, ou un chapeau grise pour un chapeau gris. D'aut-*

de cette Méthode.

tres qui prononcent le mot *eu* en deux syllabes , & qui disent il a é-u pour dire il a à ; D'autres qui font sonner deux *ll* en prononçant les pronoms *le* & *la* quand ils sont mis avec un apostrophe devant des verbes qui commencent par une voyelle , & qui pour dire je l'ai veue , tu l'auras , nous l'au trapetons bien , disent , jellai veue , tul lauras , noul l'attrap erons bien ; & qui pour dire elle m'a dit , elle n'y est pas , elle s'en va ; disent ai m'a dit , ai n'y est pas , ai s'en va ; D'autres qui dans la première syllabe du verbe aider font sonner l'a & l'e distinctement , divisant cette diphthongue en deux voyelles séparées , & la prononçant comme le mot naïf , disent aidez-moy ; pour dire aidez-mey ; Qui disent ,

Discours sur le sujet
il m'a fait mille honestetez, cens
amitez, les quatres elements
pour dire il m'a fait mille hon-
nestetez, mille amitez, les qua-
tre elements ; d'autres qui pro-
noncent tous les mots qui com-
mencent par *im*, ou par *in*,
comme si l'i étoit precedé
d'un *a* ou d'un *e* & qui pour
dire *importun*, *insolent*, *indife-
rence*, *infini*, *indiscret*, *discre-
t*
importun, *einsolent*, *eindife-
rence*, *ainfini*, *eindiscret* ; D'aut-
tres qui disent, finire, éta-
blire, punire, dormire, servire,
pour dire finir, établir, punir,
dormir, servir, dont les r fia-
nales ne se font presque pas
sentir ; D'autres qui en lia-
sant ou en parlant en public
prononcent les mots terminez
en *er* comme s'ils finissoient
par *air*, & qui disent pre-
mier, confirmair, passair pour

de cette Méthode.

dire premier , confirmer , passer sans faire sonner l'r , à moins que ce ne soit devant des mots commencés par des voyelles , & encore faut-il que ces mots soient regis' par les precedens comme passer une Rivière , voyez ce que j'en dis au traité des consonnes finales : D'autres qui pour dire des serviteurs fideles , des modèles , pays infertiles , ouvriers inutiles , ils sont rustiques , ils sont Catholiques , disent des serviteurs fidels , des models , pays infertils , ouvriers inutils , ils sont rustics , ils sont Catholics ; & cent autres manières de prononcer qui sont contre les règles , & contre l'usage . Si nous examinons la petite Bourgeoisie de Paris , nous trouverons beaucoup de gens qui ne font point de difficulté de

Discours sur le sujet.

dire , un pagné , un jardigné ,
un chevallé , pour dire un pa-
nier , un jardinier , un chevalier ,
dont on ne doit point faire
sonner les r finales ; Qui pro-
noncent le verbe manier , je
manie , tu manies , &c. comme
magné , je magne , tu magnes ,
&c. qui disent ils ne se souci-
sent pas , pour dire ils ne se sou-
cient pas ; au lieu pour dire
au lieu ; à main nuit , un sol-
dare , neune pare , pour dire
à minuit , un soldat , nulle parts .
Qui pour dire bataillon , postit-
lon , bouteillé , mouillé , bouil-
lon , & autres mots où il en-
tre des i , accompagnez de deux
ll mouillées disent batayon ,
postyon , boutaiye , bouyon ; qui
disent des flumes pour dire des
flegmes ; je couscray , tu couse-
ras , &c. pour je coudray , tu
coudras , &c. une tabe , un cofe .

de cette Méthode
du vinaigre, un double, du su-
que , pour dire une table, un
cofre , du vinaigre , un double,
du sucre ; Qui disent une chais-
rette, un chaisreau , une demau-
ne , madaime , le mailieu , il
est meilleur , un gentizome , &c.
pour dire une charette , un char-
iot , une demie-aune , madame,
le milieu , il est meilleur , un
gentilhomme. Je cite ces der-
nières façons de prononcer
grossières & ridicules , con-
tractées par les uns dans l'en-
fance , & par les autres pour
ne pas savoir les règles afin
d'obliger ceux qui liront ce-
cy à s'examiner eux-mêmes
& à s'en corriger , si ils y sont
sujets.

Si on prend garde à la plus
grande partie des gens de
Provinces , on connoîtra que
s'ils ne font pas les mêmes

Discours sur le sujet

fautes qu'on fait à Paris ; ils en font d'autres en plus grand nombre , les uns pour ne pas connoistre le bon usage & les autres, faute de s'observer. Il y en a par exemple qui pour dire *pouvoir*, *devoir*, *concevoir*, disent *pouvoi*, *devoi*, *concevoi*; Qui disent *animar*, *fanar*, *chevar*, pour dire *animal*, *fanal*, *cheval* ; *j'ai-z-eu*, *il a-z-eu*, *elle a-z-eu*, pour dire *j'ai eu*, *il a eu*, *elle a eu* : Il ée pour dire *il est* ; Qui disent *murail*, *versail*, pour dire *muraille*, *versailles* ; Il y en a d'autres qui faisant une simple voyelle d'une double dipthongue prononcent, *je vous envais*, *je conçais*, *Bourgeais*, *dites à François* qu'il vienne-icy ; un Explet, pour dire *je vous envoie*, *je conçois*, *je dois*, *Bourgeois*, *dites à François* qu'il vienne-icy ; un

Exploit,

de cette Metode.

Exploit , parce quel'oy ou l'ot
de tous ces mots, se doit pro-
noncer comme oüai : D'autres
qui disent il vat à la Messe ,
il vat aux champs , il vat au
Palais , pour dire il va à la
Messe , il va aux champs , il va
au Palais , faisant sonner un t
à la fin du mot *vat* qui n'en
eût jamais : Quelques - uns
m'ont dit que c'étoit pour
éviter la rencontre des deux
voyelles, qu'ils prononçoient
ainsi , mais l'usage est con-
traire à cette raison : D'autres
qui pronōcent tous les *u* cōme
nous pronōçons la diphthōgue
eu dans le mot *peu*, & qui pour
dire *volume* , *plume* , *prune* ,
brune , *fortune* , disent *voleume* ,
pleume , *preune* , *breune* , *foteune* ; Qui disent aussi *fareine* ,
ma coussaine , *une medceine* ,
pour dire *farine* , *ma cousine* ,

*Discours sur le sujet
une medecine ; Vn genteillhomme,
pour un gentil - homme ; Qui
pour dire , un regitre , di-
sent un regestre en fesant son-
ner l's avec l'e ; D'autres
qui prononcent les mots où
il entre des mm ou des nn
doublees , comme si l'une de
ces consonnes se prononçoit
avec la voyelle qui la précé-
de , & l'autre avec la voyelle
qui la suit , & qui pour dire
gomme , homme , pomme , année ,
Ianneton , bonne , tonne , disent
gom me , hom me , pom me , an-
née , Ian neton , bon nè , ton ne ,
prononçant les premières syl-
labes de ces mots , comme
celles de pompe , ange , bon-
té , au lieu de dire , gome , hos-
me , pomc , anée , *Ianeton* , bone ,
tonc , quoi que ces mots s'é-
crivent avec deux mm & avec
deux nn . D'autres qui font*

de cette Méthode.

breves toutes les penultièmes syllabes des mots terminés en *re* ou en *res* au lieu de les faire longues, & qui mangeant par cette fausse prononciation l'final de ces mots ; les raccourcissent d'une syllabe, de sorte que pour dire *S. Lazare*, une coife claire, mon pere, ma mère, des lumières, navire, instruite, aurore, encor, une chambre obscure, la nature, une robe noire, ils disent *S. Lazar*, une coife clair, mon pér, ma mèr, des lumier, navir, instruir, autor, encor, une chambre obscur, la natur, une robe noir, & quantité d'autres manieres de prononcer dont on s'apercevra si on veult bien prendre la peine de lire cet ouvrage. Combien en voit-on qui font rimer *sage* avec *âge*, *table* avec *fable*, *douce* avec *pouce*, *manège* avec *Collé*.

Discours sur le sujet
gt , troisième avec emblème ,
maîtrise avec Abbé , parole
avec geole , boule avec moule ,
teſſive avec vive ; foison , poison
avec oison , & qui prononcent
aussi la penultième syllabe de
poisson sur le même ton , &c .
Si ce n'est pas une grande
faute dans la poësie , c'en est
une insupportable dans la pro-
nunciation où la syllabe lon-
gue prononcée pour une bré-
ve , choque extrêmement l'o-
reille . Ces prononciations dé-
fectueuses , & un nombre in-
fini d'autres que je ne cite
point dans cette Preface , ô-
tent tout l'agrément d'un dis-
cours quelque regulier & po-
li qu'il soit ; & ce n'est pas
sans raison que les Etrangers
nous reprochent tous les jours
le peu de soin que nous avons
de bien prononcer notre Lan-

de cette Méthode.

gue ; comme une chose qui l'empêche d'estre aujourd'hui la plus parfaite de toutes celles de l'Europe.

Il seroit facile d'y remédier en très-peu de temps , & d'en fixer même la prononciation, si on vouloit prendre la peine de faire instruire les Enfans des principes de leurs Langues. On leur apprend avec beaucoup de soin le Latin & le Grec , & pour ce qui regarde leur Langue naturelle on l'abandonne au hazard de l'usage : J'avoue que c'est l'usage qui donne le dernier trait à la perfection d'une Langue; mais il faut demeurer d'accord que si cet usage n'est aidé de preceptes , il n'eut plus qu'il ne sert , puisque manque de connoître le bon & le mauvais , on prend aussi

Discours sur le sujet
tost l'un que l'autre, & on ne
peut plus s'en défaire après.
L'habitude que nous avons
contractée dès l'enfance, nous
fait trouver de la douceur &
de l'agrément dans nos ma-
nieres de prononcer, quel-
ques rudes & defectueuses
qu'elles puissent étre. Et
comme nous nous apperce-
vons presque aussi peu de nô-
tre prononciation que de nô-
tre accent, que nous ne sen-
tons non plus que nous sentons
notre propre haléne, il ne faut
pas s'étonner s'il se trouve si
peu de gens qui fassent des rel-
flexions sur les defauts de leur
prononciation & qui veüillent
se donner la peine de s'en corri-
ger. Je ne vois presque person-
ne qui ne croye étre infaillible
là dessus, & particulièrement
ceux qui se piquent un peu

de cette Méthode.

de bien parler. Si on fait remarquer des fautes contractées de jeunesse à de certains Sçavans qu'il y a, ils ne manqueront pas de nous citer l'usage & de faire passer ces fautes pour des idiomes de notre Langue, ou pour des * anomalies, sans considerer que pour établir une anomalie il faut qu'elle soit généralement en usage parmi tous ceux qui parlent bien, & que dès qu'elle est douteuse ou partagée par cet usage, on n'y doit avoir aucun égard. Il y en a d'autres qui n'ayant appris leur Langue que par l'usage, ne sçauroient s'imaginer que par

* *Anomalie* est un terme de Grammaire qui signifie une chose qui n'est pas conforme aux règles, & qui est pourtant si bien établie par l'usage que c'est une faute d'y manquer, comme si par exemple quelqu'un s'opinastrait à suivre les règles générales voulues dites j'allerays pour j'iray, & j'ay amys pour mes amis.

Discours sur le sujet
lant bien , à ce qu'ils pensent
& à ce qu'ils disent , ils puis-
sent mal prononcer , & que
le même Maistre qui leur a
apris à parler , n'ait pu leur
apprendre à bien prononcer.
Voilà comme l'amour propre
fait trouver des secrets à se
tromper soy - même : Les uns
se rangent du parti de l'usa-
ge , parce qu'ils croient être
du nombre de ceux qui le
font ; & les autres , parce
qu'ils le trouvent plus doux ,
& parce qu'ils le croient aus-
si leur que les preceptes.

Il est vray que si tout le
monde parloit & prononçoit
également bien , on n'auroit
pas besoin d'autre maistre que
de l'usage ; mais comme le
nombre de ceux qui parlent
mal , est plus grand que ce-
luy de ceux qui parlent bien ,

de cette Metode.

Il faut indispensablement joindre les preceptes à cet usage, si l'on veut prononcer régulièrement sa Langue. Je scay bien qu'il y a des personnes d'un naturel si heureux & d'un discernement si juste & si fin, qu'ils apprennent la politesse & la pureté de leur Langue par le seul usage de la lecture des bons Livres, & par la conversation des gens scavans & polis ; mais on doit scavoir que les manières de s'exprimer étant sujettes à autant de changemens que les pensées de l'homme sont différentes, il s'y trouve souvent une nouveauté qui surprenant & arrestant l'esprit de celuy qui lit & qui entend parler, luy fait faire de justes réflexions sur les fautes qu'il peut faire, & l'oblige à s'en

Discours sur le sujet

corriger. Mais il n'en est pas de même de la prononciation; elle ne souffre pas des changements assez considérables pour nous faire trouver cette nouveauté qui fasse le même effet; & comme nous avons l'oreille accoutumée à la manière de prononcer de ceux avec qui nous parlons tous les jours, nous ne nous apperçevons ny de leurs fautes ny des nôtres propres. Ainsi nous ne devons pas nous étonner si nous ne nous corrigeons pas des défauts que nous ne connaissons pas. Il n'y a donc que les amis ou les règles qui nous puissent faire découvrir les fautes de prononciation que nous faisons contre notre usage même, & qui puissent nous aider à nous en défaire.

de cette Méthode.

Mais qui est - ce qui nous assurera quo ces règles soient bonnes & sûres : J'ay à répondre là - dessus que celuy qui les fait, les doit toutes tirer & débrouiller de l'usage des gens qui sont en réputation de bien parler, tels que sont principalement les gens de la Cour, & que travaillant sur ce fondement il ne fauroit manquer, Outre qu'il doit les faire suivre de quantité d'exemples, pour en prouver la justesse, afin que personne n'en puisse douter. C'est de cet usage qu'il faut qu'on tire & qu'on dresse des règles ; autrement si on confond le bon usage avec le mauvais, il suffira de savoir parler, tant bien que mal, pour savoir prononcer notre Langue, & on aura raison pour lors de dire, comme on disoit autres fois,

Discours sur le faire
d'importe il, comme on parle
pour que qu'on se fasse entendre
Il n'y a pas plus de cent ans
qu'on tenoit encore ce langa-
ge, & les gens de la première
qualité ne faisoient point de
difficulté de dire j'avons, je
dirons, je ferons, nous aimis-
sons, vous aimissez, que j'avo-
se, &c. Je tairay, j'amoyray
que je voulisse, &c. Je vou-
isse, &c. ou voulisse, &c. pour
dire nous avons, nous dirons,
nous ferons, nous aimisons,
vous aimissez, que j'aile, je
laisseray, j'ameneras, que je don-
nisse, &c. on savoit pourtant
bien des ce temps-là que le
pronome je, étant au singulier ne
s'accordoit pas avec les pluriers
avons, dirons, ferons, &c que
c'etoit une règle générale & sans
exception de faire deriver tous

de cette Méthode.
les imparfaits terminez en ²⁵
de la seconde personne du pré-
terit simple en y ajoutant ces
lettres *se*, *ses*, *tions*, *les*, *sent*,
comme de *tu aimas*, *j'aimas se*,
tu aimas ses, *il aimas*, *nous aimas*
sions, *vous aimas tels*, *ils*
aimas sent, de *tu écrivis*, *je*
écrivis se, *tu écrivis ses*, *il écri-
vis*, *nous écrivis sions*, &c. de
tu eus, *j'eus se*, &c. de *tu pris*,
je pris se, &c. de *tu contraignis*,
je contraignis se, &c. de *tu co-
gnues*, *je cognus se*, *tu cognus-
ses*, &c. Voyez la Grammaire
de M. de la Râbée, faite en 1572.
Les pages 290. & 291. des Hy-
pôtheses de Henry Estienne,
imprimées en 1582. & la Gram-
maire de Charles Maupas, im-
primée au commencement de
ce Siecle.

On avoit beau leur faire
connaitre par ces exemples que

Discours sur le sujet

Ces manières de parler étoient extrêmement irregulieres ; on passoit outre , & l'usage l'emportoit ; on demeuroit bien d'accord que le pronom *nous* , suivi de son verbe au pluriel , étoit plus selon les regles de la Syntaxe , que le pronom *je* , mais comme l'usage étoit pour ce dernier , on le préferoit au premier , & on n'aimoit mieux dire *je dirons* , que *nous dirons* ; On favoit bien aussi qu'il falloit prononcer *nous aimions* , *nous aimiez* , lors qu'on lisoit & qu'on parlait en public , cependant on ne laisseoit pas de dire , dans le discours familier *nous aimions* , *vous aimiez* , par ce que ces mots paroisoient plus doux à l'oreille . On a reconnu depuis que cet usage n'étoit pas bon , & on s'en est si bien corrigé qu'on ne voit presque

de cette Méthode
personne en France qui ne
sache bien que ce seroit mal
parler s'il parloit ainsi.

Toutes ces considérations
& l'intérêt que je prends à
l'avancement de notre Lan-
gue, m'ont fait entreprendre
de reduire en Art la manière
de la prononcer, & d'en faire
une Méthode pour la première
instruction des Enfans.

J'ay divisé la première par-
tie de cette Méthode en trois
chapitres, dont le premier re-
garde l'articulation des let-
tres & des syllabes de nos
mots ; Le second, la différencé
prononciation de nos e, & le
troisième, la prononciatiō des
syllabes longues & breves, au-
quel j'ai joint un petit traité
de la manière de prononcer
nos consonnes finales.

Toute cette Méthode est

Discours sur le sujet
remplie de quantité d'exem-
ples , afin que la lecture qu'on
en fera souvent faire aux En-
fans , leur puisse insinuer peu
à peu la connoissance des
règles , sans les assujettir à
les comprendre : L'on ne s'au-
roit manquer de leur appren-
dre à bien prononcer , si on
veut bien se donner la peine
de leur prononcer régulie-
rement les mots de ces exem-
ples en les faisant lire , & de
les leur faire prononcer de
même après soy , en les re-
prenant soigneusement quand
ils ne prononceront pas bien.
Il vaut autant que les Enfants
lisent dans ces règles que dans
quelqu'autre Livre François,
puisque ils ne peuvent pas ap-
prendre à lire , sans lire quel-
que chose ; & que les mots
les plus difficiles de nostre

de cette Méthode.
Langue, sont renfermés dans
cette Méthode.

Quelqu'un dira peut-être
que cette quantité de règles
pourra rebuter les Enfants ;
mais il n'y a rien à craindre
de ce côté-là, parce qu'on ne
leur fait rien apprendre par
cœur, & qu'on ne les oblige
pas même à concevoir ces
règles, ny à en rendre rai-
son, ils en comprendront ce
qu'ils pourront, mais je suis
seur qu'ils en retiendront tou-
jours beaucoup, & les exem-
ples seuls qu'on leur fera lire,
pourront les rendre capables
de se former eux-mêmes des
règles par le rapport qu'ils con-
noîtront que les mots de ces
exemples ont avec d'autres ;
Qu'on ne les presse point, la
connaissance leur viendra peu
à peu, & il suffira de leur

Discours sur le sujet
faire lire correctement ces règles , ayant soin comme je viens de dire de leur en faire bien prononcer les mots , & de les reprendre toujours jusqu'à qu'ils prononcent comme il faut.

Il sera bon aussi quand les Enfans commenceront à aller en Classe que quelqu'un ait soin tous les jours de leur faire lire quelque page de François , & s'il aperçoit qu'ils prennent connoissance de ces règles , de les interroger dessus , écoutant sur tout avec attention lors qu'ils manqueront pour les reprendre à propos.

Si le Maître a des Enfans de Province à enseigner , il remarquera exactement les fautes de prononciation auxquelles ils sont le plus sujets.

de cette Méthode.

& pour les redresser il leur fera lire souvent des mots dont la prononciation ait quelque rapport à ceux qu'ils savent prononcer.

A ceux par exemple qui ne peuvent prononcer les diphthongues *ai*, *ei* & *uu* sans y faire entendre deux sons dans une même syllabe comme en ces mots *faire*, *maître*, *peine*, il leur fera prononcer des mots où il entre des *e* ouverts, ou des *o*, comme *chef*, *morcel*, *valez*, *respect*, *feston*, *espris*, *vertu*, &c. & il leur fera bien entendre que ces *ai* & ces *ei* se doivent prononcer de même que les *e* de ces mots; & que les *uu* qui entrent dans ces mots *autant*, *faute*, *cause* se doivent prononcer comme les *o* de ces exemples, *profis*, *bosse*, *coûte*, *hôte*, *prône*.

*Discours sur le sujet
qu'ils savent prononcer aussi
bien que nous.*

A ceux qui ne peuvent pro-
nونcer les *mm* ou les *nn* dou-
blées sans les faire sonner tou-
tes deux séparément & en
deux syllabes différentes com-
me *canne*, *pomme*, *bonne* qu'ils
prononcent comme *ca-ne*,
pom-me, *bon-ne*, il les leur
fera épeler & prononcer en
la manière qui suit *c, a, ca*
deux nn, *e ne cane* *P*; *o po*
deux mm; *e me pome*; *B, o, bo*,
deux nn, *e ne bone*, parce qu'au-
trement si on leur fesoit pro-
noncer ces mots en la maniere
qui se pratique aux Ecoles,
c'est à dire *c, a, n, can, n, e, ne*
canne; *P, o, m, pom, m, e,*
me pomme; *B, o, n, bonne*
ne bonne, ils ne changeroient
point leur prononciation, &
ils ne pourroient jamais com-

de cette Méthode.

prendre la difference qu'il y a de notre prononciation à la leur en ce qui regarde ces sortes de lettres doublees.

A ceux qui ne peuvent prononcer nos *rr* doubles sans faire entendre leurs deux sons distinctement, comme on fait en Gascogne, ou comme on les prononce en Latin il leur fera cōprendre que ces deux *rr* ne sonnent que comme s'il n'y en avoit qu'une, & leur fera épeler ces exemples *carreau*, *guerre*, *guitare*, en la maniere qui suit, *c, a, ca, deux rr, e, a, u, ro, caro*; *g, u, e, gue, deux rr, e, re, guere*; *g, u, i, gui, t, a, ta, guita, deux rr, re, e, guitare.*

A ceux qui ne peuvent épeler nos deux *ll* mouillées précédées d'un *i*, comme *battle*, *corneille*, *si roüille*, &

Discours sur le sujet
qui disent *bataye*, *cornayye*,
citrouye, il leur fera souvent
prononcer les syllabes *illa*,
ille, *illi*, *illo*, *illu*, & il leur
fera bien entendre qu'elles ne
se prononcent pas comme en
Latin, où les deux *ll*, ont un
son sec & qui n'a aucun ra-
port à celuy que nous lui don-
nons en notre Langue, il leur
fera lire tous les exemples
qu'il trouvera marqués, &
pour leur donner une par-
faite connoissance du son de
ces *ll* mouillées, il en fera
une syllabe tout à fait sépa-
rée de la voyelle qui la pre-
cede, & leur fera épeler le
mot *bataille*, ainsi *b*, *a*, *ba*,
t, *a*, *ta*, *bata*, *i*, deux *ll*, *e*
ille, *bataille*.

A ceux qui ne peuvent
prononcer notre *gna*, *gne*,
gni, *gno*, *gnu*, & qui di-
sent

Fé de cette Méthode.

sent *nis*, *nis*, *nio*, &c. il leur fera lire & prononcer souvent tous les exemples qui se trouvent en la page 24.

A ceux qui griffayent & qui ont de la peine à prononcer nos *r*, il leur fera lire tout autant qu'il pourra les mots où il en est des *r*, je les ai tous marqués d'une étoile à costé.

A ceux enfin qui sont accoutumez à dire *du boins*, *des noixs*, *moins*, *voilas*, *troiss* pour dire *du bois*, *des noix*, *un mois*, *voir*, *trois*, &c. qu'on leur fasse prononcer ces mots *fois*, *lois*, *choix*, *des droits*, *pouvoir*, &c. qu'ils prononcent aussi bien que nous, & que le Maître leur fasse bien comprendre que ces mots *bois*, *noix*, *mois*, *voir*, *trois*, &c. se doivent prononcer, comme *fois*, *lois*, *choix*, &c. & non comme *boins*, &c.

*Discours sur le sujet
on les désacoutunera avec le
temps & avec les Regles de
ces manières de prononcer dé-
fectueuses & désagréables ; &
on les mettrà tout doucement
& sans peine dans le train de
la bonne & naturelle pronon-
ciation de notre Langue.*

*On me dira peut estre que
c'est beaucoup d'entreprendre,
que de faire perdre
l'accent à des gens de Pro-
vince. Véritablement si l'on
confond l'accent avec la pro-
nonciation , comme plu-
sieurs font , & si l'on pretend
que la prononciation dépen-
de de l'accent , on a raison
de croire que l'entreprise se-
roit difficile ; mais il y a bien
de la difference entre l'un &
l'autre ; L'accent est un cer-
tain ton de voix qui tient un
peu du chant , qui est inu-*

de cette Méthode.

tile dans la prononciation, & qui ne sçauroit estre corrigé par preceptes; au lieu que la prononciation est une articulation distincte des mots dont on se sert pour exprimer ses pensées, & qui s'apprend par des Règles & de vive voix. On ne prétend donc pas toucher à l'accent, puisque c'est une chose qui ne se peut corriger que par hazard & avec le temps, & que la prononciation n'en dépend pas. Ce n'est pas, par exemple, l'accent d'un Gascon qui lui fait prononcer un *v* consonne pour un *b*, ni un *b* pour un *v* consonne, & qui luy fait dire un *havit* pour un *habit*; & *bous* pour *vous*, puisqu'il prononce ces consonnes aussi bien que nous; Ni qui lui fait donner un son de double diph-

Discours sur le sujet
thongue à nos syllabes *ai* &
au, puisque prononçant bien
les *e* ouverts & les *o* qui sont
dans les mots *Jupiter*, *amer*,
coq, *nôtre*, *botte*, il peut aussi
bien que nous prononcer *feré*,
coſel pour dire *faire* & *cause*
sans faire sonner l'*i* & l'*u* de
ces mots s'il veut bien y pren-
dre garde ; & il pourroit ai-
ſément ſe corriger de ces fau-
tes sans eſtre obligé pour ce-
la de ſe défaire de ſon accent.
Ainsi la difficulté qui paroît
à corriger l'accent d'un Na-
tion, ne prouve pas qu'il y
en ait autant à luy apprendre
à bien prononcer. Mais outre
qu'il n'est pas impossible de
faire perdre aux Enfans plus
de la moitié de leur accent,
& quelquefois de le leur faire
perdre tout entier, ce n'est
pas encore une nécessité de

de cette Méthode.

n'en avoir point du tout pour bien parler; car qu'un homme ait une prononciation bien régulièrre, & qu'il ne fasse point de fautes contre la pureté du langage, son accent (s'il en a) ne l'empêchera pas d'être estimé par tout pour un homme qui parle bien.

Voilà ce qui regarde la prononciation; disons maintenant un mot de la pureté de notre Langue.

Comme il est difficile de parler & d'écrire correctement, sans sçavoir quelques principes de sa Langue, j'ay fait un abregé de la Grammaire Françoise, dont je renferme la plûpart des preceptes dans la seconde Partie de cette Méthode. Je les ai disposez d'une maniere assez particulière, mais si aisée à com-

Discours sur le sujet

prendre, que les Enfans de cinq ans les apprendront aussi facilement que ceux de sept ou huit apprennent à lire. Ces préceptes seront bons pour toutes sortes d'Enfans, soit qu'on les fasse étudier, ou non ; mais ils sont absolument nécessaires pour ceux qu'on destine à l'étude ; car comme il faut indispensa blement qu'ils sachent la Grammaire pour apprendre les Langues, & les autres Sciences qu'on veut leur enseigner, il est plus utile & plus aisè de la leur enseigner en leur Langue naturelle, qu'en une Langue étrangere qu'ils n'entendent pas encore ; Outre cela ils en apprennent le Latin & le Grec avec plus de connoissance & de facilité, parce qu'ayant l'esprit déba-

de cette Méthode.
rassé des soins & des fatigues
d'apprendre la Grammaire &
tous ses termes, & ayant par
conséquent l'application moins
partagée, ils conçoivent &
retiennent bien mieux les Le-
çons que le Precepteur leur
donne, lors qu'il leur ensei-
gne ces Langues.



AVIS

J'ai mis des étoilles à côté de quelques syllabes qui sont dans le premier Chapitre de ce Livre, pour avertir les Maîtres de les faire souvent lire aux Ecoliers qui ne pourront pas prononcer ces Syllabes, comme * *gea*, *ge*, *gi*, *geo*, *geu*. * *illa*, *ille*, *illi*, *illo*, *illu*. * *nia*, *nio*, *niu*. * *ra*, *re*, *ri*, *ro*, *ru*. * *In*, *in*, &c.



L'ART DE BIEN
prononcer, & de bien
parler la langue
Française.

CHAPITRE I

De la prononciation deslettres
& des syllabes, mot
mot, & section.

SECTION I.

Exlication des lettres & des
syllabes.

Le discours qui se fait en
parlant & en lisant est
composé de mots, les
mots de Syllabes, & les Silla-
bes de lettres.

Les lettres sont des figures
qu'on a inventées pour mar-
quer les sons qui se forment
de la voix, lors qu'on pronon-

A

2. De la prononciation des Lettres

ce quelque mot.

Tesunes appellent voyelles & les
autres consonnes ou consonantes.

Celles qu'on nomme voyelles
sont des lettres qui, par les seuls
organes de la voix, n'as remuer
la langue ni les levres peuvent

former un son parfait. Nous

en avons six, i, e, a, o, u, y.

Celles qu'on nomme consonnes
sont des lettres qu'on ne scau-
roit prononcer sans le secours

de quelqu'une de ces voyelles.

Nous en avons dix-nouvelles,

d, f, g, h, j, k, l, m, n, p,

q, r, s, t, v, z. On nom-
me ces lettres consonnes, ou
consonantes; c'est à dire san-
nantes avec les Allemands
les appellent de même parce
qu'on ne scauroit les propon-
cer qu'avec une voyelle.

J'ay mis au rang de ces con-
sonnes les voyelles j & v, qui,

changeant de figure & de
fonction dans l'orthographe &
dans la prononciation; de
veut au fil, ce me semble,
changer de nom; & au lieu
de les nommer j & v consa-
nes, il vaudroit mieux les
appeler y & w. Les Mai-
tresses qui montrent à écrire
devroient bien sur toutes choses,
faire observer la diffé-
rence de ces caractères à leurs
Escoliers & pour leur ôter
entièrement l'idée de y & de
w, voilà quand ils les ap-
pellent j & v consanes, ils pou-
voient bien leur donner d'autre
noms, & leur faire nommer
toutes nos lettres A, B, C, D,
E, F, G, H, I, J, K, L, M,
O, P, Q, R, S, T, U, V,
X, Y, Z, en la maniere qui
suit. b, c, d, e, effe, g,
ache, i, ja, ka, elle, emme.

A ij

De la prononciation des Lettres
enne, o, pe, que, erre, esse, se,
u, ue, iue, ygre, &c. Les
Maitres en usent pourtant
comme il leur plaira, mais
pour moy je croy que c'est la
voye la plus aisne & la plus
seure pour l'orthographie. L'as-
semblage qui se fait de ces con-
sonnes avec des voyelles, pour
former un son, est ce qu'on
appelle syllabe, comme ba, be,
bi, bo, bu ; cha, che, chi, ch ;
cha, fa, fe, fi, fo, fu, illo, &c.

La syllabe est toujours com-
posée d'un son, & quelque fois
de deux, comme pourpoints, ce
mot à deux syllabes dont la
premiere n'a qu'un son & dont
la seconde en a deux.

Comme un seul son suffit
pour faire une syllabe, & qu'
une voyelle seule peut former
un son, elle suffit aussi pour
faire une syllabe, par exemple

"Ainsi, la première lettre de ce mot fait une syllabe, & les quatre suivantes, font une autre syllabe."

"Lors qu'il entre deux voyelles dans une syllabe & qu'on joint leurs deux sons dans la même syllabe, elle s'appelle diphthongue, comme *roy*, *loy*, *moin*; Si cette syllabe a trois voyelles, & qu'on réunisse tous leurs trois sons en un, elle s'appelle triphthongue. Nous n'en avons point d'exemples en notre langue; à moins qu'on ne veuille citer le cri des Porteurs d'eau de Paris qui pour vendre leur eau, disent, *qui vent de l'eau* pour dire que *vent de l'eau*, où on entend distinctement le son des trois voyelles *y*, *u*, & *o*, dans la prononciation qu'ils font de ce mot."

"Une syllabe peut être com-

6. De la prononciation des Lettres
posées de plusieurs lettres com-
me les, Roys, champs, points,
traits.

Une syllabe seule peut faire
un mot, comme à part ; à fait

un mot, part en fait un autre,

Les mots qui ne sont com-
posez que d'un syllabe, s'ap-
pellent monosyllabes. En voicy
d'autres exemples, mon, ton,
son, ma, ta, je, a, la, paix,
les, mots, des, max, bœufs,

aux, champs.

Ceux qui sont composez de
deux syllabes s'appellent dis-
syllabes, comme sujet, éater,
objet, esprit, destin.

Ceux qui sont composez de
trois syllabes, s'appellent tri-
syllabes, comme ce lef sin, tra-
vail ler, capuzin, Espaniol,
Jupiter. Tous les autres mots
composez de quatre, cinq, six,
ou sept syllabes se nomment

& des Syllabes. 7
polysyllabes c'est à dire mots de plusieurs syllabes, comme le gitane, a greable, imperceptible, imperceptiblement, Confianti no poli tain.

On exprime l'ordre des syllabes que contient un mot, par première & dernière syllabe, & si le mot a plus de deux syllabes, on commence par la dernière ou par la première, & puis par la penultime qui marche devant la dernière, & par l'antepenultime, qui marche encore devant celle de devant la dernière, & s'il reste encore quelques syllabes, on recommence par la première, la deuxième, la troisième & ainsi dit reste. Ces termes viennent des mots latins *ultima* qui signifie dernière, *pene ultima* & *antepenultima*, qu'on dit par contraction *pennultima* & *antepennu-*

8 De la prononciation des Lettres
si ma come qui diroit, en trai-
cissant ces mots, l'ultieme, la
penultieme & l'antepenultieme
c'est à dire, en les rendant
mot pour mot en notre language,
la dernière, la presque dernière,
& l'avant presque dernière sylla-
be, comme on peut remarquer
par l'exemple qui suit, cha-
ritablement, mens est la der-
niere syllabe, ble est la penuli-
tieme, & m, l'antepenultieme;
ha est la première, & i, la se-
conde syllabe. Ainsi pour faire
connoître la juste prononciation
d'un mot, soit pour les syllabes
longues ou breves, ou soit
pour la difference des t, on
dira, par exemple du mot mes-
chanceté, que l'^e de la dernière
syllabe est masculin, celuy de
la penultieme feminin, & que
celuy de la première syllabe
est ouvert, que l'antepenultieme

¶ des Syllabes 9

tième syllabe de cemot est longue & que toutes les autres sont breves ; Du mot *imperceptible*, on dira que la première syllabe est longue, & la penultième breve; que l'ε de la dernière syllabe est féminin, celuy de l'autre penultième ομηρε, & que celuy de la seconde syllabe est aussi ouvert ; du mot *remise*, que la penultième syllabe est longue & que les ε de la première & de la dernière syllabe sont féminins, & ainsi du reste.

TABLE des voyelles, des diphthongues, & des consonnes

VOYELLES *a, e, i, o, u, y*.

DIPHTHONGUES *ai, ay, au, eau, ei, eu, oeu, oi, oy, ou, ui, ia, ie, ye, io, ieu, yen, oua, ouie, ouï, ouy*.

CONSONNES *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, v, x, z*

SECTION I.

Règle générales.

A, e, i, o, u; *Amas*, *fermeté*,
y. *imité*; *l'objet*,
ysure, *hydropique*.

* Ba, be, bi, *Bat*, *béci*, *bis*,
bo, bu. *borne*, *busque*.

Ca, ce, ci, co, *Cadet*, *celibat*,
cu. *civil*, *cornet*,
cure. *caquel*

ç, ç, ç, ç. *Forçat*, *perçant*,
leçon, *mâçou*,
arçon, *enfonçure*,

* Da, de, di, *Damas*, *dévol*.

do, du. *dix*, *dore*, *dlic*,

* Fa, fe, fi, *Fagot*, *felicité*,
fo, fu, *fidelité*, *fortune*,
toufu.

Ga, gue, gui, *Garde*, *gueret*,

go, gu. *guitare*, *gobelin*, *ambigu*.

Exception.

Dela Regle *ga, gue, gui, go, gu.*
Exceitez la syllabe *gue* en ces
mots, *guenon, guenuche, gue-*
nille, guenillon, guenipe, qui
rend un son plus sec, & dont
l'*e* ne sonne presque point,
parce qu'il est feminin.

Exceitez aussi la syllabe *gui*
aux mots *suiyans, aiguille, ai-*
guilletier, aiguillon, aiguiser,
Guise, nom de famille & nom
de Ville, ambiguïté, dont les
lettres *u* & *i*, se font entendre
toutes deux distinctement.

12 De la prononciation des Lettres

Gue, gues, Bague, begue,
guent, à la fin orgues, il alle-
des mots. guc, ils alle-
guent.

* Gea, ge, gi, il gagea, gent-
geo, geu. val, gigue, geo-
les, gagéure.

* ja, je, j'i, jo, jaspe, sujce, j'i-
ju. rai, joli, juste.

* Ha, he, hi, Habile, habile-
ho, hu, tes, habitude, ha-
meçon, herbe,
héritage, hôte,
Hercynie, he-
re, helle, Helle,
helle, helle,
honneur, hono-
rable, honnef-
te, hospitalité,
Hôpital, horto-
ge, horloger,
heroïne, heroï-
que, quoiqu'on
excepte

des syllabes. 13

Exceptions.

De la Rgle gue, gues, guent,
Excepez les mots féminins
en gue marqués de deux points
sur la terminaison, dont le gu,
suit la rgle générale de ga, gues,
gui, go, gu ; comme ciguë, ai-
guë, ambiguë.

De la Rgle gea, ge, gi, geo, gen.
Excepez les Syllabes, gea, &
geo, aux mots suivans où les dou-
bles voyelles ea & eo se pro-
noncent en deux syllabes com-
me geant, geante, ou geanné,
geographie, geographique, geo-
metric, geometral, geometrique-
ment, géomancie.

De la Rgle ha, he, hi, ho, bus.
Excepez les mots suivant où
l'h s'aspire. Habler, hableur, ha-
van, harangevé, harangeaison,
hache, hacher, hachis, hachoir,
hayé, haillon, haine, hair, ha-
lebardé, hallebardier, hampe, lo-

14 De la prononciation des lettres

* Ha , he , hi , prononcé l'h
ho , hu . en heros , heu-
reux , bonheur
hommage hum-
ble , humble-
ment , humeur ,
humainement ,
humilité , ex-
horter , exhaus-
ser , quoy que
l'h s'aspire au
verbe hausser ,
exhalaison , des-
honneste , deshō-
neur , desheri-
ter , deshabillé ,
horoscope , huî-
tre , hyperbole ,
hysope , hydro-
pique , hypo-
chondriaque hy-
pothéque & plu-
sieurs autres mots dont les h
ne s'aspirent point ,

¶ des syllabes.

Exceptions

bois d'une halebarde , halle,
place à tenir marché, le hastle,
hasté, halier, buisson épais &
fort, halebryan, sorte de canard,
hameau, hanap, hanche ; hanc-
ton, hanir, hanissement, hanter,
hapelourde, haquenée, haquée,
hoquée, harangue, haranguer,
harangueur, harasser, harceler,
une hard , lien de fagot, des
hardes, hardé, compagnie de
bestes sauvages, harder les chiens,
terme de chasseur, hardé,
hardiment, hardiesse, enhardir,
haricot, haridelle, harlequin,
harnois, enharnacher, harnas-
cheur, harpe, harpie, harpons,
terme de marine, hase, hasse,
se haster, hastif, hasty, hideux,
havé du Soleil du feu, ou de la
gelée, havre, have, pour dire
laid, défiguré, hauſſe col, hauſ-
ſer, hautement, hauç, hauteur,

REMARQUE.

Hierusalem, Hierarchie, Hierosme, se prononcent comme Jerusalem, Ierarchie, Ierosme.

Ka, Ke, ki. Karabé sorte d'ambre, Kali, plante dont les cendres servent à faire des verres, Kara-sion, Province sujette au Roy de Perse. Makeda, nom d'une Reyned'Ethiopie, Kebek, ville en Canada, Kiricelle, Kinge, nom d'une Reine de Pologne.
La, le, li, lo, lu. Lame, legat, liberal, logique, lune.

Exceptions.

haut *bois*, haute *conte*, haut *dé-
chauſſe*, *hazard*, *hazarder*, *ha-
zardeux*, *heaume*, *henry*, *he-
rant*, *heros*, *heroe*, *hercet* un
champ, *hergne* ou *hornie*, *he-
riſſer*, *heriffons*, *hestre*, sorte
d'*arbre*, *heurler*, ou *hurler*,
heurlement ou *hurlement*, *honee*,
honteuſ, *hontemſement*, *heurter*,
heurtoir, *hibou*, *hier*, verbe qui
signifie enfoncer les pavés, *hie*,
instrument de pavur, *ho* c
forte de jeu, *hocher*, *hochet*,
hola, *hollande*, *hongrie*, *hon-
grois*, *hongre*, cheval qui n'est
pas entier, *horion*, *houblon*,
dehors, *hors*; *houe*, instrument
de vigneron, *houx* espece de
buſſon qui est toujouſs verdi,
houſſine, *houſſe*, *houſſoir*,
houſſer, *houlette*, *huche*, *hu-
ne*, *hupe*, *hups*, *hute*, *hoyau*,
instrument à bêcher la terre,

18 De la prononciation des lettres

Ma, me, mi, Madame, mè
mo, mu. rite, midi, mo.

Na, ne, ni, Naturel, net,
no, nu. nicolas, note
menu.

* Pa, pe, pi, Parasol, percé,
po, pu. piquet, porc,
public.

Qua que, qui, Quatre, quel,
quo, quu. tion, quitter
quelibet, pi,
quuire.

* Ra, re, ri, Rame, recit,
ro, ru. rime, robe,
rude.

* Sa, se, si, so, Sage, sel, simi-
su. litude, sobre,
sujet.

* Sa, se, si, s^ç, Ralade, rale,
su, précédé d'une valse, musique,
voyelle se prononce de l'ordre, relati-
ve comme un z. sac, raison.

Exceptions.

De la Regle que, que, qui, quo, qui.

Exceptez la syllabe que aux mots, querir, querelle, quereller, querelleur, querelleuse, quenoüille, & en tous les mots terminez en que, ques, quent, où le qu à un son plus sec, & où l'e étant feminin ne se fait presque pas entendre, comme coque, remarques ils traſiquent.

De la règle sa, se, si, so, su, précédé d'une voyelle.

Exceptez les mots presentir & toute la conjugaison du verbe, presentiment, presupposition, presupposer par toute la conjugaison où l's reſtient la prononciation naturelle, ainsi il faut prononcer presentiment, &c,

10 De la prononciation des lettres.

aison,aison,
cause, épouse,
raisin, reloudre,
oileau, honteu-
se, visite, amu-
sement, thresor,
reserwer, fusil,

*Ta, te; ti, Tardif, terme,
to, tu, tiré, tortu, tu-
lipe.

*Va, ve, vi, Volez, vérité,
vo, vu, vivacité, volage.
vulgaire.

Xa, xe, xi, vexation sexc,
xo, xu, elixir, Saxon,
luxure.

*Za, ze; zi, Lezard, zelé,
zo, zu, zizanie, zo-
diaque, azur.

Exceptions.

De la règle *xa*, *xe*, *xi*, *xo*, *xu*.

Exceptez les mots qui commencent par la syllabe *ex* suivie d'une voyelle ou d'une *h* muette, dont l'*x* se prononce comme *gz*, par exemple, *examen*, *examiner*, *exact*, *exercice*, *exemple*, *exhalaison*, *exhausser*, *exil*, *exorde*, *exaction*, *exhorter*, *exultation*.

Aux mots suivans l'*x* se prononce comme un *z*, *deux*, *ième*, *sixième*, *dixain*, *dix huit*, *dix-neuf*, ainsi prononcés ; *deuxième*, *dize-neuf*, &c.

Le nombre *dix sept* se prononce comme *dif set*.

Aux mots suivans, l'*x* se prononce comme une double *ff*, *lexive*, *Bruxelles*, *Xaintonges*, *Xaintes*, *Auxerre*, *S. Maixant Ville*, *Aix Ville*, *soixante*. Prononcez donc *leffive*, *Bruffelles* &c.

22 De la prononciation des Lettres
SECTION III.

Syllabes de plusieurs Lettres.

Bla, ble, bli, Blamer, bled,
blo, blu. public, bloc,
bluter.

* Bra, bre, bri, Bravade, brevet,
bro, bru. bridé, brodé,
brutal.

* Cha, che, chi, Chassé, cheri,
cho, chu. chicane, choilas,
branchu, four-
chu, crochu.

* Chre, chri', Chrétien, chris.
chro, chry. tianisme, chro-
niques, chry-
solite.

Cla, cle, cli, Eclat, clerge,
clo, clu. climat, cloche,
perclus.

Cra, cre, cri. Cravate, credit,
cro, cru. critique, cro-
quet, crudité.

* Dra, dre, Drap, poudré.

Exceptions.

De la Rgle cha, chs, chi, cho,
chu.

Exceptez ces mots, chœur
d'Eglise, chœur de musique, Cho-
riste, chorographie, Eucharistie,
orchestre, chaos, & quelques
mots étrangers, comme Ar-
change, Alchymie, Zécharie,
Epicharis, Charon, hypochon-
drique, &c. dont le ch se pro-
nonce comme un k pronon-
cez donc kœur, Arkangs, Alki-
mie, &c.

24 De la prononciation des Lettres
dri, dro, dru. perdrix, drogue,
dru.

Fla, fle, fli, Flater, enflé,
flo, flu. affigé, floter,
flûte.

* Fra, frè, fri, Fracas, frégate,
fro, fru. frisé, froté,
frugalité.

Gla, gle, gli, Glace, onglée,
glo, glu. glisser, globe,
gluant.

* Gna, gne, gni, Lignage, temois-
gno, gnu. gnage, gagner,
épargner, ca-
gneux, cogner,
cognée, pei-
gnier, compa-
gnie, dignité,
Lagny, ognon,
chignon, etet-
gnoit, croquis-
gnole, agnus.

Gra' gre, gri, Graver, grenade.
gro gro. de Griffon gro-
te, gruë.

Exceptions.

De la Rgle, gna, gne, gni, gno,
gnu.

Excepiez en ces mots signe,
signer, consigner soubigner, &
tout les mots derivez de ces
verbes dont le gn se prononce
ordinairement comme s'il n'y
avoir qu'un e: ainsi prononcez
siner, confiner &c.

6 De la prononciation des Lettres
* illa, Ille, illi, Gaillard ver-
illo, illu, failles, bata-
ille, feuillant,
bataillon, ca-
naille, païle,
tailler, taillant
mouillé, feüille-
ter, treille, tre-
illis, doüillet,
boncaille, boü-
illonner, bou-
illon, citrouï-
lle, grenoilles,
œillet, feuillet,
cueillir, boüllir,
feüillage, feü-
llu, feüllure.

Avertissement.

Cette manière d'épeler les syllabes
illa, Ille, illi, illo, illu, surprendra
d'abord bien des maîtres, mais, s'ils
veulent bien se donner la peine d'épa-

Exceptions.

Dela Rgle illa, ille, illi, illo, illu.

Excepez les mots suivans ou les deux il ne se prononcent que comme une simple illegitime, illegitiment, illicite, illustration, illustre, illustrer & ces mots tranquille, tranquillité, tranquillement, distiller, distillateur, distillation, argille, étoille, mille. On écrit présentement ces neuf derniers mots avec une l simple.

28 De la prononciation des Lettres
Ier ces mots *taillé*, *veille*, *boüillon*, &c.
en la maniere qu'il suit, *ta illé*, *ve ille*,
boü ilion; ils demeureront d'accord y
qu'il est bien plus naturel & plus aisne
d'épeler ainsi ces sortes de syllabes,
que si en les partageant; comme on
fait ordinairement, on épeloit *tail le*,
veil le, *boüil ion*. J'ay veu des Es-
trangers qui n'ont avoué que ce qui
les empêchoit de bien prononcer
ces syllabes, c'estoit cette séparation
des deux *ll* qu'or leur faisoit faire
en les épelant parce qu'il leur paroisse-
soit que ces deux *ll* ainsi séparées
rendoient deux sons differens dont
l'un estant mouillé & l'autre sec les
embarassoit extremement. Nous n'e-
vons que l'*ll* precedé d'une consonne
comme *billard*, *billet*, *pillage*, &c.
qui soit contraire à cette maniere
d'épeler. Voyez ce que j'en dis aux ex-
ceptions de cette règle.

Exceptions.

Autre exception de la Règle *illa, ille, illo, illi illu.*

Comme je ne fais qu'une syllabe de *ii* suivy de deux mouillées & d'une voyelle, comme *illa ille illi, &c.* que cet i pendant son naturel pour former le son mouillé qu'il donne aux deux *ll* qui le suivent on ne l'entend non plus qu'on en entend, dans celuy que les Espagnols font de leurs deux *ll* mouillées, en ces mots *callar, Gallego, capullo* que nous écrivons, suivant notre prononciation *caillar, Gaillago, capouillo*, il faut indispensablement que cet i precede d'une consonne comme en ces mots *billard, billet, tillac*, s'épelle comme s'il y en avoit deux parce que l'un serv de voyelle pour donner un son à la consonne qui

30 De la prononciation des Lettres;
Exceptions.

le precede, & l'autre de lettre
auxiliaire pour former le son
mouillé des deux ll auxquels
les il est attaché; De même que
le g joint avec une l & un i servent
à former celui que les Italiens
font en ces mots *paglia moglie*,
meglio, qu'ils épèlent *pa glia*,
mo glie me glio, & que nous écri-
sons, suivant notre manie
d'orthographier *pailla*, *moill*,
meillo; De même aussi que le g
sert à former notre *gna*, *gne*, *gni*,
etc. quand il est joint avec une
n; & notre p joint avec une
h à former le son de *fa*,
fe, *fi*, etc. Epelez donc ces
mots. *billard*, *billet*, *brillant*,
fille, *pillage*, *p'tiller*, *tillac po-*
illon, *vermillon*, comme s'il y
avoit *bi illard*, *bi illet*, *bri illant*,
p'iillage, *péti iller*, *ti illac*, *posti-*
lon, *vermiillon*, quoy que vous

Exceptions:

ne prononciez qu'*vai*; en deux syllabes. Qu'on se récrie tant qu'on voudra sur cette manière d'épeler ; je la soutiens toujours plus aisée que la manière ordinaire, pour les Etrangers & pour ceux qui ne savent pas encore lire notre langue ; Car si on fait épeler les *y* entre deux voyelles comme s'ils estoient doubles, comme on peut remarquer en ce mot *Echuy yer*, je puis bien faire épeler les *i* de cette exception comme des doubles puisque toute la différence qu'il y a entre la manière d'épeler les *y* entre deux voyelles & les *i* suivis de deux mouillés & précédés de consonnes, est que les *y* entre deux voyelles s'épèlent & se

32 De la prononciation des Lettres

* Lia , lie , lia , Liard , liage ,
lia.

alliage , alliance
cé , humiliation
allié , alicer re-
lief , relier , ton
nelier , geôlier ,
au lieu , milieu
Lyonnais , re-
bellion , Lion ,
Ville , Lion ,
animal , mi-
lion ; galloise ,
galion , reliure .

* Nia , nie ,
nid , nia .

niaise , niaise-
ment , niaiserie
deniaiser , pal-
frenier , gre-
nier , prison-
nier , chaudron-
nier , prunier ,
panier , cordon-
nier , niece .

Exceptions.

prononcent comme doubles
& que ces sortes d'i s'épelent
doubles & ne se prononcent
pas de même. Les maîtres en-
viseront pourtant comme il
leur plaira.

34. De la prononciation des Lettres

Suivie de nia , opinion union,
nie , nio , niu. defusion, reü-
nion , commun-
union.

Pha , phie , phi , Emphatiqae
pho , phur phenix , philo-
sophie , mete-
phore , mete-
morphose.

Pla , ple , pli , Place , pleniu-
plo , plu. de , plissé . com-
plot , plume.

* Pra , pre , pri , Pratique , pre-
pro ; pru. lat , privilege ,
probite , prune.

Tha , the , thi , Epithalame ,
tho , thu. theriaque , anti-
pathie , metho-
de , thon , thym.

* Thre , ihero. Thresor , thre-
sorier , threso-
rerie , throsne.

* Tra , tre , tri , Travailler tre-
tro , tru. buchee , tribut ,

des Syllabes. 45

Exceptions

36 De la prononciation des Lettres
troter, truchet-
man.

* Tia, tie, Partialité, essen-
tion se prononcent comme tia, tiel, factieux,
comme tie, production, con-
nection, Devotion, action,
portion, notion,
faction, ambition,
sujetion, nation, obliga-
tion, occupation, situation,
réputation, es-
titution.



De la R^egle *tia*, *tie*, *tion*.

Exceptez les mots où il entre quelque une de ces trois syllabes précédées d'un *x*, ou d'une *s*, muette ou sifflée, dont le *t* retient sa prononciation naturelle, comme *bestiaux*, *Etienn*e, *Sebastien*, *Chrestien*, *digestion*, *mixtion*.

Prononcez le *t* de même en toutes les conjugaisons des verbes terminez en *tier*, *ter*, *tir* & *tre*, où l'une de ces trois syllabes *tia*, *tie*, *tion*, se rencontrent, comme en *chastier*, *chastisant*, *nous chastisons*, *vous chasteiez*; en *planter*, *nous plantions*, *vous plantiez*; *sortir*, *nous sortions*, *vous sortiez*; *en permettre*, *nous permissons*, *vous permettez*; Prononcez le *t* de même en tous les mots terminnez en *tié* & en *tie*, com-

D

38 De la prononciation des Lettres
Exceptions

me, amitié, mortié, pitié, sor-
tie, partie, modestie, hostie: Ex-
ceptez pourtant ces mots Croa-
tie, Dalmatie, prophétie, prima-
tie, dont le t se prononce com-
me un c. Le t retient sa pro-
nonciation naturelle en ces
mots entretien, maintien, sau-
tien, & en tous les temps du
verbe tenir & de ses composez
où la syllabe sien se trouve,
comme je tiens, tu tiens, il tient,
ils tiennent, je tiendray, tu tien-
dras, il tiendra, nous tiendrons,
vous tiendrez &c. je maintiens,
tu maintiens &c. je maintiendray
&c. je soutiens &c. j'objiens &c.
je m'abstiens &c. j'apartiens, tu
apartiens &c.

Instruction pour la maniere de prononcer & dépeler les consonnes doublees.

Les consonnes doublees se doivent prononcer comme si elles estoient simples, comme accabler, accordé, adonner, addition, adresse, buffet, safrage, touffe, exagerer, emballer, belle, modèle, epigramme, comme, homme, pomme, garenne bonne, personne, appaser, approcher, approuver, arracher, arriver, boure, allourer, affortir, chasse, attaquer, battre, houlette, mafette, &c. qu'il faut prononcer comme acablers, acorder, adoner, adition, adrefe, bufet, safrage, toufe, exagerer, ambaler, bele, modèle, epigrames, come, home, pome, garene, bone, persone, apaizer, aprocher, aprouver, arracher, ariver, boure,

Dij

23. De la prononciation des Lettres.
agurer, afortir, chace, ataqher,
batre, houlete, musete, &c. Et
pour apprendre aux Estrangers
à épeler ces sortes de mots
sans peine & sans embarras,
il faut les leur faire épeler
en la maniere qui suit. Accordés
a par, soy e deux x, cc, o, r,
cors, accors, d, e, ué, accordé, ou
si on veut, d, é fermé, dé,
accordé, Adressé, a par, soy a,
deux dd, r, è, dré, adré, deux
s, e, ce, adressé, ou si on veut
deux dd, r, e ouvert dré,
adré, deux s, e feminin, ce,
adrecce ; Buffet, b, u, bu, deux
ff, è, t, fèt, bufet ; Belle, by
è, b é deux ll, e, le, bcle ;
Homme, h, o, ho, deux mm
o, me, home ; Garenne g, a, ga
r, è, ré, garé, deux nn, e, ne
garene ; Bonne, b, o, bo, deux
nn, e, ne, bone ; Approuvé, a
par, soy a, deux pp, e, o, u

¶ des Syllabes. 41
pro, apron, v, c, ve, approuvé
Nos syllabes, illa, ille, illi, illo, illu,
s'épèlent aussi de même, comme
Caille, e, a, ca, i deux ll, e
ille, s caille; Boüillon, b, o, ü,
bon, i deux ll, o, n, illon, bou-
illón; Feüilla, f, e, u, feu,
deux ll, u, illu, feü illu.

Il est constant que nostre ma-
niere ordinaire d'épeler les
consonnes doublées est fort em-
barassante & on ne doit pas
s'étonner si les Estrangers s'y
trompent si souvent & s'ils ont
tant de peine à attraper le ve-
ritable point de nostre pronon-
ciation; Car il n'est pas possi-
ble, qu'en épelant une con-
sonne doublée, en deux diffé-
rentes syllabes, ils ne leur don-
nent un son tout différent du
son naturel qu'elles reçoivent
de nostre prononciation. Si
nous fesons, par exemple, épeler

22. De la prononciation des Lettre
à quelqu'un ces trois mots belles,
bonne, bourse, en la maniere
dont nos maistres se sont servis
pour nous montrer à lire: c'est
à dire, B, e, l, bel, l, e, le, belle;
Bonne b, o, n, bon, n, i, e, ne,
bonne; Bourse, b, o, u, r, bous-
r, e, r, e, bourse. nous luy ferons
prononcer le mot *belle* comme
on prononce *bellum* en latin
ou comme la *belle* des Italiens;
Le mot *bonne*, comme on le
prononce en Normandie; Et
le mot *bourse*, comme le pro-
noncent les Gascons & les Es-
pagnois; ou comme nous pro-
nonçons les deux *rr* en latin;
& nous prononcerions nous-
mêmes de la sorte si nous par-
lions comme nos maistres nous
ont appris à lire & à époler. Ainsi
pour éviter ces prononciations
irrégulières je crois que les
Maistres ne faisoient pas mal

d'apprendre à épeler nos consonnes doublées en la maniere que je viens de proposer, puisqu'elles ne sonnent que comme si elles estoient simples : Et notre *illa*, *ille*, *illi*, *illo*, *illu*, mouillé de même, puisque cette syllabe peut former un son parfait sans avoir besoin du secours de celle qui la precede.

Il faut pourtant excepter les mots, *ennuy*, *ennuyer*, &c. dont les deux *nn* s'épèlent séparément car on dit *an.nuy*, & non pas *anuy ny enuy*.

Ces mots *femme*, *solennel* ou *solemnel*, *solemnité* &c. s'épèlent & se prononcent comme si on écrivoit *fame*, *solanel*, *solanité* &c.

Les *rr* doubles des mots *erreur*, *erroné*, *errant*, *terreur* s'épèlent aussi séparément, & on les prononce doubles comme les *gascous*.

DES DIPHTHONGUES & de quelques
voyelles doubles ou
accompagnées de
confonnes.

SECTION IV.

Ce que c'est Diphthongue &
Triphthongue.

Tes diphthongues & triphrō.
ngues sont des syllabes com-
posées de plusieurs voyelles
dont on fait valoir tous les sons
& qu'on réunit en un seul son
par la vitesse de la prononcia-
tion, comme on peut remar-
quer en ces mots *point*, *foin*, *Toin*,
moins besoin où l'on entend dis-
tinguement les sons de l'*o* & de

l' qui se joignant l'un avec l'autre font un son complet.

Les triphihongues sont trois voyelles, dont on joint tous les trois sons en une seule syllabe.

Nous avons encore d'autres diphthongues qui sont *ai ay au*, *eu*, *ou*, qu'on appelle fausses diphthongues, parce qu'elles ne rendent qu'un son, comme vous pouvez remarquer en ces mots *faire*, *balai*, *cause*, *peine*, *feu*, *loup*. Elles ont été au commencement de notre langue de véritable diphthongues, & par succession de temps ; soit pour la douceur & la facilité de la prononciation, ou par l'inconstance des hommes, elles ont degénéré en syllabes d'un seul son.

C'est la raison pour quoi on les appelle diphthongues, quoy qu'improprement.

46. De la prononciation des Lettres
Règle des diphongues & doubles
voyelles.

Ai, ay, ei. Traîter, aigu ;
se prononcent faire ; balay,
comme l'e du essay, une plai-
mote net.

Traîter, aigu ;
faire ; balay,
comme l'e du essay, une plai-
mote net.

Ais, aïs, aix, Rabais, palais,
à la fin des mots. laquais, attai-
se pron. comme le ts ; paix sur ,
l'e du mot feste. faix.

Aye à la fin des vne haye, sans-
mots. saye, une playe,
bois de haute fû-
taye, une claye.

Aïl, eil, oeil, Travail, Soleil,
cüil, ucil à la l'oeil, dcüil ,
fin des mots. cerfeüil, orgu-
çil, écueil;

Aim, em, Ambassadeur ,
afsemblee, en-
semble.

Aim, Faim, esfaim

Exceptions

De la Rgle ai, ay, ei ; Ex-
ceptez les premières personnes
des temps des verbes terminés
en ay, ou rai, & ray, comme
j'ay, je f^{ay}, je parlai, je man-
geai, je parlerai, je f^{auray}.

Des Rgles am, em, an, aon,
en. Exceptez les mots où les
syllabes em & en sont suivies
d'une voyelle, comme émo-
tion, émail, senat & ces mots
Ierusalem, Matusalem, examen,
amen, dont l'e devant l'm ou l'n
se prononce naturellement com-
me devant les autres consonnes.

Exceptez aussi ces mots dan-
ner, condamner & leurs dérivés
dont l'm : prononce point du
tout ; Ainsi on dit d^{an}er &c.

L'm & l'n se prononcent tou-
tes deux séparément, en ces
mots indemnité, & indemniser
&c. Quoy que ce ne soit pas

48 De la prononciation des Lettres
et aim.

Amm, emm : Epigramme,
omm. sc pro bremme, poit.
noncent comme son, homme,
ain, em, om, gdmme, pom-
me.

Ain, ein. Bain, du pain,
certain, plein,
serin, adject.

An, aon, en. Ancre de na-
vire, paon, en-
cre à écrire, en-
fant.

Ann enn: inn: Canne roseau,
onn. sc pro minne, panne,
noncent comme etrennes, ga-
an, en inou, renne, inno-
cent, lionne,
bonne.

Au, eau. Sauvage, au-
tant, mauvais,
drapeau, con-
teau.

Aud, aut, auts. Chaud, badaud.

Ex-

Exceptions.

une grande faute de dire in-
d'indaniser.

Des Regles amm , emm , ann,
enn.

Exceitez les mots, femme,
solemnel ou solemnel &c les mots
qui ch derivent , doht on pro-
nonce l'em ou l'en comme s'il
n'y avoit qu'un a : Ainsi pro-
noncez solanel , solaniser &c
Exceitez aussi ces mots ennuuy ,
ennuyer & leurs derivez , donc
on prononce l'en comme an ,
prononcez donc an nuy , an-
nuyer , an nuyeuix &c.

De la Règle , eau , au. Excep-
tez ces mots , le sceau , ou seau .
pour dite cachet , Garde des seaux ,
les sept Pseauties.

so	De la prononciation des lettres aux caux à la il faut, défauts, fin des mots.	thyaux, cor- teaux, ciseaux.
é masculin ou è	Café, armé fermé.	sancé, vanité, marché.
à ouvert.		chêf, chèr, sèc, sél, vèr, bonnèt, bouquèt.
é féminin ou e	Nape, langue, muet.	faste, retour, dédans, dchors, celas de, que, ce, le, me, ne.
éa, éant.	Régrave, réa- journer, réalité, géant, néant.	
* cu , oeu.	Peu, feu, jeu enjeu, aveu , langueur , un oeuf, un noeud de ruban , un noeud, coulant , ncuf , nombre ,	

Exceptions.

De la règle en *eu*.

Exceptez ces mots suivants
assurance, *assurer*, *s'assurer*,
seureté, *chente*, *Eustache* dont
la syllabe *eu* se prononce com-
me un *u simple*, ainsi pronon-
cez *assurance*, *assurément* &c.

On la prononce aussi de même
en toutes les personnes des
temps prététits & imparfaits,
terminez en *eus* ou en *eussé*,
comme *je creus*, &c. *je creusse*,
&c. *je deus*, &c. *je deusse*, &c.
Prononcez la de même en tous
les supins, terminez en *eu* &
en *eū*, *reçue*, *reçue*, *pourven*,
concou, *concou*, *leu*, *leue*. Celle
diphthongue se prononce en-
core de même aux penultièmes
syllabes des mots terminez en
eure quand ils sont dérivés de
quelque verbe comme *d'enfler*,
enflure; *d'égratigner*, *égratignure*.

52 De la prononciation des Lettres

neuf, neuve,
qui n'a pas en-
core servi.

eux, oeufs, Deux, jeux,
ceuds, à la fin des oeufs, des
des mots. noeuds, peu-
reux.

eue à la fin des Bleue, lieuc,
mots. queue.

i ; en quelque Fini, puni, pic
endroit du mot & repic, pied,
qu'il se trouve. nipes, niche,
mroir, minute,
mine, livre,
ie ; ye ; ic , au Ficvre, lievre,
commencement, relief, essentiel,
ou à la fin des Pierre, lievre,
mots. pied ou pic ,
plic, amitie ,
moitié.

ie, ye, tout à Ortie, superficie
la fin d'un mot, cie, maladie
pourvu qu'il n'y copie , harmo-
nie point d'accent nie , roupie .

des Syllabes.

Exceptions.

de couper, coupeure, il y en a beaucoup qui écrivent présentement tous ces mots avec **s** simple comme assurance, pour, vù, égratignure.

L'enc se prononce point dans le mot jeun, il est à jeun. Prononcez, il est à jun.

Dé la Règle cuë, à la fin des mots,

Exceptez venuë, benvenuë, en-revenüe, revenüe, reçrenüe qu'on prononce & qu'on écrit présentement vñë, benvñë, entre-vñë & reçvñë, recrvñë.

54. De la prononciation des Lettres
de ſsus. manie, genie,

tapisſerie.

ién, yen, à la Chreſtien, en-

fin des mots. tretien, main-

tien, ſouſtien,

le mien, le tien,

le ſien, je viens,

payen, moyen.

ien, yen, en. Audience, Au-

tre deux conſonnes diencier, client,

ſe prononce com. clientele, ex-

me yan. perience, scien-

ce, Fayence,

Ville, Mayence

Ville, patience,

patient, orient,

oriental.

, ient, yent, aux Ils convient, ils

dernieres per- etudient, ils ef-

fonnes plurieres tuyent, ils pu-

des verbes. blient, ils s'a-

puyent.

icu, ycu. Adicu, lieu,

effycu, gyeul,

*er des Syllabes.
Exceptions.*

ss

56 De la prononciation des lettres
bissycul.

ieux , yeux , à Mieux , odi-
la fin des mots. eux , vicieux ,
curieux , seri-
eux , joyeux ,
les yeux .

* im à in , au Imperfait , im-
co mmancement patient , impie ,
des mots . impertinent , im-
portun , impru-
dent , imputer ,
insolent , incom-
modité , inci-
dent , incision ,
injure ; ingrat ,
ingratitude .

in precedé d'une Prince , chenu-
consone ou des bin , seraphin ,
lettres qui sonne jasmin épingle ,
comme ain ou serin , oiseau ,
comme ein . médecin , destin ,
voisin , cousin ,
Martin , quin-
ze , Charles ,

Codes Syllabes.
Exceptions.

57

58 De la prononciation des lettres

quint, quintal,
quinte, quin-
tessence.

œ (mis devant il se prononce œillet) comme eût de jardinier, œillettonner, de même.

œ; mis devant une consonne, pourvu qu'il ne soit point suivi de deux points, à l'ouvert. Oeconomie, Oeconomie, Oeconomic, Oeconomic, le mont

Oeta, Oedipe, tumeur

œi, oy, eoi.

Pouvoir, valoir, devoir, vouloir, voir, roile, voile, la loy, moy, toy employ, poivre, noir, noire, gloire, histoire s'asseoir, anefois

Exceptions.

De la Rgle & *tois*, on excepte tous les temps imparfaits des verbes ; *Ie b^ûvois*, &c. *je mangeois*, &c. *je m^{arch}ois*, &c. *je boirois*.

Exceitez aussi les mots suivants *nettoyer*, &c. *noyer*, &c. *foible*, *foiblesse*, *foiblement*, &c. *endroit*, *refroidir*, &c. *froid*, *froidure*, *froidement*, *étroit*, &c. *croître*, &c. Et tous les verbes terminiez en *oître*, comme *paroître*, &c. *connoître*, &c. *croire*, &c. Et ces mots, *je sois*, *tu sois*, *il soit*, *nous soyons*, *vous soyez*, *ils soient*. *Droit*, quand il signifie une chose, qui n'est ni tortue, ni raboteuse &c. qui est égale & unie. il a le corps bien droit. Mais quand il signifie une *loy*, une *c^{omm}une*, quelque *pouvoir*, quelque *justice*, il suit la Rgle générale :

60 De la prononcation des lettres

Ois, oix, oys, du bois, Sue-
eois.

dois, Danois,
Siamois, Cham-
penois, cha-
mois, des noix,
la volx, choix,
les loys, bour-
geois, village-
ois, Liégeois,

Oyent à la fin Ils employent
des dernieres per. ils envoient,
sonnes plarieres, ils détroyent,
des tems presens, ils foudroyent,
se prononce com. ils choient, ils
me, ois ou oix fi. se fourvoient,
mal. ils broient.

oye à la fin des Toyc de la soye
mots. voye, pour dire
chemin, voiture,
mogen, proye,
anchoye, lam-
proye, troye,
ville, Savoye,
païs, une oye.

Exceptions.

comme : *estudier en droit*, pro-
noncez *drouïait*; il use de ses
droits, de même : *c'est un droit*
nouveau.

Ceux qui sçavent la grammaire
le comprendront aisément, en
leur disant en deux mots, que
quand *droit* est substantif, il faut
absolument prononcer *drouïait*.

Les noms des nations chan-
gent l'*ois* en *ais* dans la pro-
nunciation, comme : *François*,
Anglois, *Hollandois*, *Polonois*,
Milanois, &c. Exceptez pour-
tant les mots suivans, *Liegeois*,
Champenois, *Danois*, *Suedois*,
Genois, *Genevois*, *Gaulois*, &
quelques autres noms de nations
fort éloignées, comme *Siamois*,
Chinois, *Canadois*, &c. qu'on pro-
nonce suivant la Règle générale.

Il faut prononcer de même
François, & *Françoise*, quand ils

62. De la prononciation des Lettres

Oient à la fin des mots se prononce mangeoient, ils comme l'ais ou dançoient, ils l'ais final, joueroient, ils prieoient.

Oin, ouin, ouien. Du foin, pour-point, le poing, un point, loin, témoin, benjoin; tintouin, baragoüin, marsoüin; S. Oüen.

Om, on. Comble, compagnon, ombrage, compte, comte, conte, recit, Consul, concert.
Ol à la fin des mots se prononce sol, col, comme ou.

* Ou , aou , se Vn loup , dou-
prononce comme teux , gouteux,
l'u des Allemans, tout , le mois
des Espagnols , & d'Aoust.

Exceptions.

sont les noms propres d'une personne, comme : dites à François qu'il vienne icy. I'ay parlé à Françoise.

De la Regle ol.

Exceptez Parasol, vitriol, vol, entrefol, Rossignol, tournesol, le col de Pertuis, Espagnol. Cette exception pourroit bien passer pour une Regle ; car on n'écrit plus gueres col, mol, fol, licol, sol; on écrit cou, mou, fou, &c. mais il faut sçavoir lire dans les livres anciens aussi bien que dans les nouveaux.



64 De la prononciation des Lettres
des Italiens.

* Ous , oux , à Nous , vous ,
la fin des mots. tous , jaloux ,
époux , doux ,
roux.

* Oüe , oüés , à Je louie , je jouie ,
la fin des mots. faire la mouie , les
jouies , des rouies .

* Oüia , oüe , oiii , Fouace , fouet ,
ou ouy. mouelle , mouel-
leux , oüii ou oiiy .

* u , les Alle. Crochu , nud ,
mans le doivent ventru , feüllu ,
prononcer comme pur , crudité ,
leur u , dans le rustaud , obscur ,
mot glück. prune , fortune ,
lune , &c.

üie , üies , à la fin Bossüe , char-
des mots. rüe , cigüe , rue ,
des laitiées .

* ui , uy . Produit , reduit ,
nuit , biscuit , au-
jourd'huy .

* uis , uits , uys , Le periuis , les

& des syllabes. 65

à la fin des mots. pertuis, les nuits,
les fruits, les en-
nuys.

* uye, uyes, à La pluye, de
la fin des mots. la suye, une
truye, des truyes,
je m'ennuye.

* un, un. Humble, em-
prunter, défunt,
défunte, brun,
commun, quel-
qu'un, chacun.

L'y entre deux Delayer, dé-
voyelles, se pro- fayer, effayer,
nonce comme fayer, rayer,
s'il étoit dou- choyer, doyen,
ble. employer, en-
voyer, Ecuyer,
essuyer, gruyer,
garde-bois.

Prononcez donc, délay yer,
défray yer, essay yer, pay yer,
ray yer, choy yer, Doy yen, em-
ploy yer, envoye yer, moy yen,

F iii

66 De la prononciation des Lettres
oëtroy. yer ; appuy. yer ; ennuÿ. yer,
écuy. yer , effuy. yer , gruy. yer.

De la Règle des *y*.

Exceitez ces mots *ayant*, *ayeul*,
ayeule, *bisayeul*, *bisayeule*, *tris-*
ayeule, *cayer*, *payen*, dont les *y* se
prononcent naturellement com-
me des *i* simples.

Exceitez aussi les futurs des
verbes terminez en *yer*, dont l'*e*
de la penultième syllabe ne se
prononçant point dans leur fu-
tur, l'*y* doit par consequent son-
ner comme un *i* simple ; ainsi on
doit prononcer *j'apuyerai*, *tu em-*
ployeras, &c. *J'apuyerai*, *tu*
apuyeras, &c. *J'essayerai*, &c.
, comme s'il y avoit *j'emploirai*,
tu emploiras, &c. *J'apuirai*, *tu*
apuiras, &c. *J'essuirai*, &c.

*Avertissement pour les lettres ca-
pitales I, & V.*

Ceux qui voudront donner le nom de *ja* & de *ve*, aux *I*, & aux *V* consonnes, doivent en même temps remarquer que ces lettres, étant capitales, & mises devant une consonne au commencement d'un mot, sonnent comme des voyelles.

Ainsi on prononce, *Image*, *Imitation*, *Indulgence*, *Instruction*, *Vnique*, *Vsa-ge*, *Vsure*, comme s'il y avoit *image*, *imitation*, *indulgence*, *instruction*, *uni-que*, *usage*, *usure*. Exceptez la lettre *v* en ces mots *vray*, *vraye*, *vrayement*, qui a le son d'une consonne.

SECTION V.

*De la separation des doubles voyel-
les appellée diærese.*

QUAND on veut marquer là separation des sons d'une syllabe, où il y a deux voyelles contiguës l'une à l'autre, on met

68 *De la prononciation des Lettres*

deux points au dessus de la der-
nière syllabe, comme

aë , aï , aü , eï , *Phaëton, Israël,*
œü , oï.

haï , naïf , Saül ,
obeïr , réunir ,
réunion , réussir ,
heroïque , stoï-
que .

Remarque sur cette Règle.

L'a de la syllabe aï en ces mots
abâie , païs , païsage , païsagiste ,
païsan , païsane , se prononce
comme une e masculin. Pronon-
cez donc abéie , péis , péïsage ;
péïsagiste , péisan , péisane .

Quelques-uns écrivent ces six
derniers mots avec un y , comme
abaye , pays , payfan , &c. & ils
pretendent avoir raison en ce que
l'i se prenonçant comme double
en notre langue , on ne pourroit
manquer de dire abaye ye , pay ys ,
pay yfan ; mais cette règle n'a

Or des syllabes. 69
lieu que pour les y entre deux
voyelles.

Des Accents.

Il faut nécessairement dire quelque chose de l'usage que nous faisons des accents en notre langue, pour l'intelligence de ce qui est contenu au Chapitre suivant. Nous en avons trois; Le premier s'appelle *accent aigu*, qui est une petite ligne tirée de la main droite à la gauche, & dont on marque les *e* masculins en la maniere qui suit, *aimé, bonté, santé*.

Le second se nomme *accent grave*, qui est tiré de la main gauche à la droite, & qui ne sert en notre langue qu'à marquer les adverbes *là & où*, pour les distinguer de l'article ou du pronom *la*, & de la conjonction *ou*; Et pour mettre sur la particule *à*, afin qu'on la puisse discerner d'avec la troisième.

70. *De la prononciation des Lettres*

me personne singuliere du pre-
sent du verbe *avoir*: En voicy
des exemples.

Là, où, à avec La, ou, a sans
des accens. accents.

Il est là; le voilà; La vertu, la sa-
mettez-vous là. gessé , si vous
Où allez-vous? voyez Madame
l'endroit où je de assurez
l'ai vu; où est- la de, &c.

il ? Femme ou fil-

Il est à Paris le ; belle ou lai-
je l'ai dit à la de ; bien ou mal;
servante. Il a. Il a un bon mat-
prend à danser. tres; il a diné ; il
a été aux champs.

Le troisième accent , qu'on
appelle *circonflexe* , est composé
de l'accent aigu & du grave , il
est fait comme un petit v renver-
ré en la maniere qui suit (^). Il
sert à marquer le retranchement
qu'on a fait d'une lettre , comme

des syllabes.
on peut voir aux exemples suivants, *âge*, *baillon*, *contrôle*, *vû*, *dénouement*, *mâle*, *tempête*, *dîner*, *ôter*, *brûler*; qu'on écrivoit autrefois, & qu'on écrit encore, *aage*, *baillon*, *controle*, *veu*, *denuement*, *masse*, *tempeste*, *disner*, *oster*, *brusler*. Ces deux manières d'orthographier sont également en usage; mais il ne faut pas manquer de se servir de cet accent, lors qu'on supprime une *f* muette ou quelque voyelle.



CHAPITRE II.*De la differente prononciation
des e.***SECTION I.**

JE m'estend beaucoup sur le Chapitre suivant , par ce que j'ai remarqué , que la plus grande partie des fautes qu'on fait dans la prononciation des mots de notre langue , vient du peu de connoissance qu'on a des sons différents que rendent nos e ; les uns prononçant les feminins comme des masculins , & les autres des masculins comme des e ouverts , & des e ouverts comme des e fermez ; & cela arrive non seulement aux gens de Province & aux Etrangers , mais encore à des gens qui sont nés & élevés à la Cour

Cour & à Paris, & qui se lassant de prononcer toujours d'une même manière, font des modes nouvelles qu'ils suivent bien souvent tous seuls; on doit pourtant sçavoir que l'usage & la raison ont insensiblement établi de certaines règles auxquelles on pourroit bien se fixer si on les connoissoit; j'en ay recueilli une bonne partie que j'ay toutes tirées de l'usage des gens qui parlent bien. Je marque dans tout ce Chapitre les *e* masculins d'un accent aigu & les *e* ouvers d'un accent grave, afin qu'on puisse les distinguer de l'*e* feminin, qui est nostre *e* naturel, & qui n'a pas plus besoin d'accent que nos autres voyelles.

Cette précaution de marquer les *e* pour en faire connoistre la difference à ceux qui veulent apprendre à bien prononcer nostre langue, & à la bien orthographier me

G

fait penser que si nous avions autant de caractères différents que nous avons de sortes d'*e*, ou que du moins l'*e* masculin fût toujours marqué d'un accent aigu par tous les endroits du mot où il se trouve, comme en ces mots, *père*, *préférer*, *dégénérer*; & que l'*e* ouvert fût marqué régulièrement d'un accent grave par tout où il se trouve, comme en ces mots, *cher*, *exception*, *permètre*, &c. On n'aurait pas plus de peine à connoître la différence qu'il y a d'un *e* à un autre que nous avons à distinguer un *i* d'un *u*. Au reste si je marque un accent grave sur les *e* ouverts, ce n'est que dans ce Chapitre & pour la facilité de l'instruction, je ne m'en sers pas ailleurs. Si cette manière de distinguer nos *e* se peut un jour établir en France, ce sera un bonheur pour notre Langue, & le vray moyen d'apprendre.

une partie de la prononciation en
la lisant, mais je ne pretens pas estre
le premier à m'en servir. Je me
contente d'en donner des avis
les suyra qui voudra.

SECTION II.

De la prononciation des e.

Nous avons trois sortes d'*e*
en notre Langue : le pre-
mier s'appelle *e* masculin , *e* Latin,
e fermé, qui se prononce com-
me l'*e*, qu'on entend dans la pro-
nonciation des lettres *B. C. D.* Il
est ordinairement marqué d'une
petite ligne tirée de la main droite
à la gauche, qu'on appelle *accent*
aigu; comme *pré*, *bonté*, *santé*,
café, *vanité*.

Le second s'appelle *e* ouvert
qui se prononce comme la diph-
thongue *ai*, comme on peut

G ij

76 *De la différente*
remarquer en ces mots, *chèr*, *sèc*,
chèf, *vèr*, *mèr*, *nèf*, *nèt*, &
que je marquerai dans tout ce
Chapitre d'une petite ligne tirée
de la main gauche à la droite,
qui est ce qu'on appelle *accent*
grave, afin de le distinguer de
l'*e* masculin.

Le troisième *e* se nomme *e* fe-
minin, ou *e* muet qui sonne com-
me l'*e* qu'on prononce dans les
mots suivans, *borne*, *rude*, *plume*,
arme, *bride*, *que*, *je*, *de*, *ce*,
le, *me*, *ne*. Cet *e* n'a jamais d'ac-
cent. Nous en donnerons quan-
tité d'Exemples, sur lesquels on
pourra se régler.

SECTION III.

*De l'*e* masculin.*

CEt *e* se trouve ordinairement
à la fin des mots : comme

Armé, né, faculté, crudité,
 volupté, dupé, marché, mor-
 talité, doré, capacité, vivacité,
 solidité, chassé, aimé, fatigué,
 trompé, adoré, âgé, amitié, ma-
 rié, potelé, Iubillé, Daché, pitié,
 quarré, affamé, malgré, marbrés,
 Curé, timidité, civilité, charité,
 dignité, costé, pasté, privé, aisé,
 clarté.

Cet é se trouve aussi au com-
 mencement & au milieu des
 mots, & souvent marqué d'un
 accent aigu: comme

Cérémonie, pré-médité, préva-
 loir, séparer, pré-venu, pére,
 mère, frère, pré-dit, pré-face, pré-
 médité, réduit, déjà, récit, bé-
 né-fice, célibat, César, chérir, éri-
 ger, érudition, gémir, génie, gé-
 néral, héron, héraut, hériliet,
 hérétique, héros, péché, &c.

Il se trouve aussi devant toutes
 les Syllabes qui commencent par

Exceitez
Béatitude, céans, Ces mots bée-
géant, régrave, ler & bâlement,
réale, néant, qui signifie le cri
néanmoins, dées- naturel que font
se, réel, pensée, les brebis, où les
trophée, croisée, deux ée ne son-
poignée, mariée, nent que com-
parées, troublées, me un e simple:
obéir, réiterer, mais qui est ou-
féodal, préocu- vert long. Ainsi
pé, géographie, prononcez besler
réunir, réussir, ou bêler. On
&c.

commence à é-
crire ce mot a-
vec un e simple,
& un accent cir-
conflexe au des-
sus.

Cet e se trouve aussi dans les
premières Syllabes des mots com-
mencez par la Syllabe *de*; comme

Exceptez

débilter, &c. dé- Ces mots de-
biteur, débouter, bat , debattre ,
&c. décadence , décret, déçà, de-
déceder, décent, là , dedans , de-
décevoir, déci- sous, dessus, di-
der, &c. décime, faut , terme de
décisif , décla- Pratique , de-
mer , déclarer , gast , dehors , de-
décalogue , déco- goutter , &c. di-
étion, décoration , gré , demangeai-
découler , décre- só , &c demeure,
ter, &c. décerner , demeurer , demi ,
décrepitude , dé- demoiselle , de-
dale , dédier , dé- nier , monnoye ,
dicace , dédu- Denis , Denise ,
etion , défaut , nom d'homme &
vice , défectueux , de femme . depuis ,
défuir , &c. dé- devancer , devant ,
défluxion , dé- devenir , &c. de-
funt , dégenerer , vider , devin , de-
délateur , déle- viner , &c. devis ,
étable , délices , terme d'Archite-
&c. déliberer , éte , devise , de-

G iiii

80 *De la différente*
&c. délicat, dé- voir, où les *e* des
lis, délié, pour premières Sylla-
dire, subtil, & bes. sont femi-
menu, délivrer, nins. Et les mots
&c. déluge, dé- qui commen-
molir, &c. dé- cent par la Syl-
mon, dénoncer, labe *des*, suivis
dénier, verbe, d'une voyelle,
dény de justice, ou d'une hmuet-
denné, départ, te : comme de-
se départir, dé- sagreable, desas-
partement, dé- tre, desespoirde-
plorable, dépo- sir, desordre,
ser, &c. déposi- deshabillé, des-
taire, dépravé, honneur, &c.
députer, &c. dé- dont les *e* des
rision, détermi- premières Sylla-
né, détestable, bes. sont aussi
détracter, &c. muets. Nous en
dévoit, &c. dé- donnerons plus
votion, dévolu, amplement des
dévorer, &c. exemples en l'ar-
dévoüer. ticle des *e* fe-
minins.

Exéptez aussi l'e qui se trouve dans la proposition négative *des*: comme *d'escouvrir*, *d'escimeler*, *d'escetter*, &c. Voyez la Section des e ouverts, page

Cet e se trouve aussi dans la première syllabe des mots commençés par *re*, comme

Exéptez
régrave, *rébus*, Ces mots *rebec*,
espece d'enig - *rebelle*, *rebours*,
mé, *rébellion*, *rebrousser*, &c.
réception, *réce-* *rébusafe*, *rebut*,
pissé ou *quit-* *rebuter*, &c. *re-*
tance, *récent*, *cevoir*, &c. *re-*
&c. *récidive*, *ré-* *cette*, *reclus*, *re-*
cidiver, &c. *ré-* *coin*, *récors*, *re-*
cipé, *ordonnan-* *culer*, &c. *recru*,
ce de Mede- *recreuë*, *redou-*
cin, *récipiendai-* *te*, *redouter*, &c.
re-, *récipient*, *refuge*, *refuser*,
terme de Chi- *regarde*, *regain*,
mie, *réciproque*, *regreter* *regret*,
&c. *récision* ter- &c. *relais*, *relan-*

82 *De la differente*
me de pratique, cer, &c. Religion
récit, réciter, ré- Religieux, &c re-
clamer, récole- liquat, reliqua-
tion, récolement, taire reliquaire,
&c. terme de reliques, reme-
pratique Récolet, de, remorquer
récolte, récom- un Vaisseau, re-
penser, &c. ré- nard, remuer, Re-
conforter, &c. ré- naud, René, Re-
confort, &c. ré- né, noms d'hom-
creation récréer, mes & de fem.
&c. Rédemp- mes, rénifler,
teur, rédemp- renom, rénom-
tion, rédiger, ré- mée, &c. renon-
dimer, terme de cer, &c. renou-
pratique, rédu- veau, rebord,
ction, réduire, &c. repaire, re-
réel, &c., réfu- pas, repos, &c.
gier, réfléchir, reprocher, res-
&c. réflexion, sort, revanche, revers,
réformer, &c. ré- revanche, revers,
formation, ré- reversis, se re-
fraction, réfre- pentir, &c., re-
per, réfrigerant, connoistre, &c.

réfrigeratif, ter- Il se trouve
mes d'Apotical aussi dans la pre-
re, réfuter, régale, position *re*, mise
régaler, &c. Ré- au commencement
gêce, Régent, &c. ment d'un mot
ré géné ration, tet- pour signifier
me de dé vot ion, une action qui se
ré git, régime, ré- fait une seconde
gime nt, ré gion, fois, soit qu'elle
ré gir, &c. ré gi- signifie cette ré i-
tre, régulier, &c. teration, ou que-
ré gule, terme de que autre chose,
Chimie ré habi- où que ce mot
liter, &c. ré in- en reçoive une
te grer, terme de signification plus
pratique, ré ité- forte, comme
rer, ré parer ré- remettre, répar-
paration, ré pe- tir, repasser, re-
ter, &c. ré ple- mascher, relui-
tion, Républi- re, &c. voyez
que, ré pudier, l'article des *e fe-*
&c. ré pugnance, minins. page
ré pugner, &c.
ré pu tation, ré puter, &c. ré quisit-

toire, terme de pratique, réservier,
&c. résident, résidence, résigner,
&c. résignation, résiné, espèce de
confiture, résine, espèce de poix
blanche, resipicence, résister, &c. ré-
soudre, &c. résolution, résultat,
résulter, &c. résurrection, rétif ré-
tention, Rhetorique, rétracter, ré-
vélation, réveler, &c. réverbéra-
tion, réverbérer, &c. Réverend,
réverence, révision, réunion, ré-
volte, révolter, &c. révolution,
révoquer, &c. révocation, réus-
site, &c.

L'e est toujours masculin en la
dernière Syllabe des noms termi-
nez en er, ou en ier: comme :

Exceptez

v'n bouchér, co- Ces mots sui-
chét, *un clochér*, vans, Enfer, hy-
rochér, *planchér*, ver, amer, leger,
Rogér, nom *Jupiter*, Anti-
d'homine, bon- pater, Luther,
langér, ménagé - noms d'hom-
gér

gér , orangér , mes , Tanger , horlogér , fran- nom de Ville , gér , bergér , ver- Lucifer , cancer , gér ; étrangér , ver , mér , cher , paniér , officier , hier , adver. a- osier , papiér , vanthier , fier , Gressier , briga- adjet. , entier , diér , dernier , singulier , plurier , meuniér , portier , termes de Gram- rosiér , gosier , maire , Munster , banquier , jardi- nom de Ville , Al- niér , mayniér , ger , nom de Vil- premier , Chèva- le / Esther , nom liér , escaltier , de femme , Saint cavaliér , vi- Omer , nom de vandiér , nourri- Ville , Quimper , ciér , beneficiér , nom de Ville ; épiciér , grenai- dont les e , qui diér , ferruriér , précédent les r pourpsiér , bau- finales sont ou- driér , Threso- verts , & qu'on riér , quartier ; prononce con- heritiér , &c. mè la diph- thongue ai . Ain-

H.

si prononcés en
fair, hyvair,
amair, &c.

Cet *e* est tousjours masculin dans toutes les terminaisons des Verbes de la premiere Conjugaison; comme

Parlér, marchér, disnér, soupér,
confirmér, menér, formér, badinér,
goutér, déjeunér, laissér, don-
né, terminér, voisinér, chagri-
né, condamné, occupér, gagné,
trompé, cherché, boutonné,
savonné, gouverné, écarté,
acheté, chassé, témoigné, éparg-
né, tourné, paré, filé, distil-
lé, allé, avalé, regalé, décla-
ré, dissipé, digéré, partagé,
échauffé, mandé, préféré, espe-
ré, pleuré, se miré, plaidé,
fécondé, regardé, tiré, honoré,
murmuré, entré, marchandé,
appréhendé, bordé, mesuré, atti-
ré, passé, placé, gambadé,

sauter, danser, garder, blesser,
dresser, presser, bailler, nager,
voyager; négliger, changer, hauss-
er, penser, résver, dépenser, lo-
ger, cachér, hachér, couchér, ber-
cér, renoncer, traverser, percér,
toucher, souffler, régler, pilier,
pousser, trousser, coiffer, flater,
jetter, piller, travailler, habiller,
nommer, cacher, frotter, profi-
ter, méditer, assommer, fermé-
r, fumé, imiter, meriter, planter,
commencer, compter, monter, heur-
ter, gaster, arrivé, observer, pra-
tiquer, marquer, attaquer, man-
quer, piquer, envier, chastiér, co-
pié, lier, plier, effrayé, nettoyé,
apuyé, essuyé, &c.

L'e est aussi masculin dans le
mot *et*.

Cet *e* se trouve ordinairement
aux penultièmes Syllabes des mots
terminez en *ere* ou en *eres*, & aux
penultièmes des troisièmes per-

*De la differente
sonnes plurieres des Verbes ter-
minées en erent, & pour lors il est
long : comme*

*Je considére, tu considères, ils
considèrent, ils considererent, ils
parlèrent, ils gagnèrent, ils ache-
térent, il digére, ils digérant,
sevère, misère, ministère, mystère,
caractére, monastére, colére, ga-
lére, péré, mère, frére, artére,
fougére.*

*Exceptez ces mots, amere,
chere, legere, dont les e des penul-
tièmes Syllabes est ouvert long.*

*Quelques-uns ajoutent à cette
exception les mots terminez en
gere : comme ménagere, bergere,
étrangere, &c.*

*Cette se trouve aussi à la fin des
mots terminez en ez, ou en és :
comme*

*Erudiséz, honnestetéz, le néz,
facultéz, des déz, bonréz, qualitez,
dignitéz, difficultéz, cruantéz,*

costéz, aiséz, passéz, aiméz, arméz,
trompéz, ou passés, aimés, trompés,
&c. comme beaucoup de gens
écrivent présentement.

Cet e est aussi masculin aux seconde personnes plurières des Verbes terminées en éz : comme vous alléz, vous alliez, vous
iriéz, vous allassiéz, vous aiméz, ai-
miéz, vous aimériéz, vous aimassiéz,
vous avéz, vous auriéz, vous priéz,
vous prieréz, vous priassiéz, vous
recevrez, vous mangeréz, vous
danceréz, vous parleréz, vous chan-
teréz, vous conserverez, vous sora-
tiréz, vous irez, vous feréz, vous
donneréz, vous changeréz, vous
souperéz, vous chercheréz, vous
travailleréz, vous écriréz, vous
liréz, vous passeréz, vous finiréz,
vous garderéz, vous observeréz,
vous mettréz, vous prendréz, vous
m'excuseréz, vous vous échauffe-
réz, vous chasseréz, vous écouteréz,

99 De la différence
vous sauréz, vous pourréz, vous
croiréz, vous commenceréz, vous
oublieréz, vous tireréz, vous mor-
teréz.

Avertissement.

Les Maîtres doivent avoir soin de faire souvent lire à leurs Ecoliers cette quantité d'exemples des secondes personnes des Futurs, afin de les accoutumer à prononcer les e qui se trouvent dans les dernières Syllabes de ces Futurs, comme des e masculins, & non pas comme des e ouverts, comme font quantité de gens à Paris, qui disent par exemples *vous verrais*, *vous prendrais*, *vous sortirais*, pour dire *vous verrez*, *vous prendrez*, *vous sortirez*.

Exceptez.

Cet e est aussi Le mot dés, masculin en ces marqué d'un acent monosyllabes., cent aigu, & qui les, cés, més, veut dire depuis, tés, sés, dès dont on doit

prononcer l'e comme un e ouvert, comme *dès le matin*, prononcez *dais le matin*.

SECTION IV.

De l'e ouvert.

CEt e se prononce comme la Syllabe ai. En voicy des exemples:

Chèr, chèf, fièf, sèc, hièr, adverb. ièr, mèr, nèf, nèrf, cèrf, fèr, nèt, guèt, fouët, rouët, jouët, cèt, bèc, Grèc, clèrc, fièl, mièl, sèl, cièl, tèl, Ruèl, venièl, mortèl, éternèl, hydromèl, Gabriel, Samuèl, naturèl, hostèl, autèl, lequel, crûèl, sensuèl, materièls, colonèl, universèl, sèpt, cabinèt, bouquet, poulèt, cornèt, bonnèt, brunèt, valèt, lacèt, colèt, droguèt, haquèt, projèt, sujet, objèt, plumèt, gourmet, furèt, jarret, du-

92 De la différente
rèt, rivèt, paquèt, piquèt, caquèt,
cotrèt, baquèt, hoquèt, hochèt,
parquèt, mousquèt, sonnèt, poi-
gnèt, martinèt, parapèt, troupet,
cabaret.

Par toutes ces Exemples on peut aisement comprendre que les mots monosyllabes finis par des consonnes, ont leurs *e* ouverts, & tous les mots terminez en *l*, ou en *t*: comme *hostel*, *bonnèt*, *plamèt*: ainsi on prononce *hostel*, *bonnait*, *plumait*. Exceptez les monosyllabes finis par des *s*: comme *mes*, *ces*, *mes*. Dont les *e* sont fermez.

Cet *e* ouvert se trouve ordinai-
rement devant le *ch*; devant deux
consonnes; devant un *i*; & devant
un *x*: comme

Exceptez

*Sècher, brèche, L'e de la penul-
mèche, flèche, tième Syllabe
flummeche, esti- du mot Orfèvre,*

me, rèspect, re- qui est masculin.
éton, verglas, Exceptez aussi,
vertus, èsprit, ces mots suivans
verser, certain, étinceller, appeler
nouvelle, permis, ler, renouveler
libertin, festin, jeter, chevreau,
feston, cérfeüil, chevreuil, le-
commerce, pèr- vaut, levrette,
cer, dèstin, vèr- levrier, regret,
ser, nectar, èx- &c. refrain, se-
ploit, èception, refrogner, &c.
exclus, pèrverti, repliquer, &c. re-
pèroquet, vèr- procher, &c. re-
jus, vèrmel, traître, rebrou-
Majesté, lëcture, ser, &c. repre-
sèpt, bëlle, bë- sailles, &c. res-
stiaux, digëstion, sort, reclus, où
brouëtte, noisèt- les e qui se
te, violette, toi- trouvent devant
lette, fleurëttes, ces doubles con-
chèvre, lèvre, sonnes sont fe-
fièvre, èspace, minins.
èspèce, hermite, Exceptez aussi
lèssive, lèttre, l'e qui se trouve

94 *De la differente*
mèrle , mèrlan , dans la proposi-
nètement , nèr- tion re , quand
veux , Nèptune , elle est ajouté
nom du Dieu de au commencement
la mer , pèdre , ment d'un mot
pèfection , pèr- pour signifier
drix , pèrle , pèr- une action qui se
nicioux , pèrpe- fait une seconde
tuel , pèplexité , fois pourveu que
pèrsil , pèson- cette Syllabe re ,
nes , pèsuader , soit suivie de
&c. chercher , &c. deux consones ,
redresser , &c. Rè ou d'un ch , com-
gless , Règne , Bèr- me replier , re-
ger , vèrger , Bèr- frotter , rebłachir ,
nard , blèsser , refriser , retrou-
èexploit , èclus , ver , reprisè , re-
èxtreme , èxtra- prèdre , represen-
vagant , pèine , ter , régratier , re-
vèines , pèigne , charger , rechauf-
trèillis , sèxe , fer , rechanter .
vèxation , èxem- Quelque signi-
plaire , èxercice , fication , diferen-
èxhorter , &c. te que les mots

où cette proposition *re* est jointe pour cause de reiteration puissent avoir. Cet *e* est toujours Feminin , par exemple en reprendre , soit qu'il signifie prendre encore une fois , ou qu'il signifie reprendre quelqu'un de ses défauts , ou bien trouver à redire , l'*e* du *re* est toujours feminin.

Il n'y a que le mot réchauffer , qui n'entre point dans cette exception , quand il signifie échauffer encore une fois. Car pour lors l'*e* du *re* est ouvert prononcez donc *rèchauffer* , & ayez aussi soin de l'orthographier avec un accent sur l'*e*.

Cet *e* se trouve aussi aux penultième Syllabes des mots qui finissent par *es*, *es*, ou *ent*, pourveu que les *e* de cet dernière Syllabe soit muets : comme *Lucrèce*,

Exceptez

pièce, niche, es-
pèce, je dépèce, Les e des penul-
tu dépeçes, il de- tièmes syllabes
pèce, ils dépeçent; de ces mots,
Tiède, remède, Collège, Privi-
Suède nom de lege, Sacrilege,
Royaume, je Sortilege, liege,
cède, tu cèdes, il piege, siège, fe-
cède, ils cèdent; ves, sever, pere,
Manège, je pro- mère; frere, com-
tège, tu protè- pere; commere,
ge, il protège, ils confrere, qui sont
protégeants; Con- tous masculins.

pèle, modèle,
parallèle, je cèle, Exceptez aussi
tu cèles, ils cè-
tent; Troisième, les e des penul-
cinquième, pe- tièmes syllabes
ultième, je sè- des mots termi-
nes, ils sèment; nez en rre, rres,
Ebène Hélène, rem, comme
cangrène, je Pierre, guerre,
gnème, tu mènes je serre, serres,
ils

ils mènent; *In-* ils ferment qui
interprète, *Pro-* sont ouverts
phète, *planète*, longs.

j'achète, *tu achètes*,
ils achètent; *Geneviève*,
brève, *grève*, *j'achève*, *tu achèves*,
ils achèvent.

Ajoutez-y encore les *e* qui se trouvent dans les penultièmes Syllabes des mots terminez en *gues*, *gues*, *guent*; *que*, *ques*, *quent*: comme *Bégue*, *j'allègue*, *tu allègues*, *ils allègent*; *Bibliothèque*, *Grèque*, *Sénèque*, *j'hypothèque*, *tu hypothèques*, *ils hypothèquent*.

Par tous ces exemples on peut aisément remarquer que les verbes en *er* qui ont un *e* feminin sur la penultième syllabe de l'infinitif, changent cet *e* feminin en *è* ouvert aux penultièmes syllabes des trois personnes singulières, & de la troisième plurière du présent de l'indicatif, comme *appeler*,

ateler, chanceler, renouveler, semer, acheter, cacheter, achever, lever, crever, je chancelle, tu chancelles, il chancelle, ils chancellent.

Le même changement se fait aux antepenultièmes syllabes des futurs des mêmes verbes, & de leurs imparfaits terminéz en *rois* où les *e* deviennent ouverts, comme je chancelleray, tu chancelleras, &c. je mèneray, tu mèneras, &c. j'acheteray, &c. je chancellerois, tu chancellerois, &c. je cachèserois, &c. je relèverois, tu relèverois, &c.

Avertissement pour l'ortographe.

On double ordinairement l'*l* & le *t*, dans ces verbes *eller* & *eter* aux endroits où l'*e* de la penultième de ces verbes se change en *è* ouverts, comme chance-
ler, je chancelle, tu chancelles, il chancelle, ils chancellent, je chan-

célleray, &c. je chancélleroy, &c.
Acheter, j'achète, tu achètes, &c.
j'achètteray, &c. j'achètterois, &c.
Cette Ortographe est fort juste,
mais il en faut excepter les Verbes
celer, *reveler*, *geler*, *peler* où les e
sont simples partoutes leurs conju-
gaisons.

Cet e se trouve aussi dans la
preposition, *des* suivie d'une con-
sonne, qui doit estre ouvert, &
particulierement quand cette pre-
position signifie une action con-
traire à celles que signifie le mot
auquel elle est ajoutée; par exem-
ple, le mot *charger* signifie l'action
qui se fait d'une personne qui
charge un homme ou une beste
de quelque fardeau; & *décharger*
signifie l'action contraire qui se
fait en ostant le fardeau de dessus
la chose qui en étoit chargée;
coudre signifie l'action de celuy
qui fait une couture, & *découdre*
l'action contraire de celuy qui dé-

100 *De la differente*
fait cette couture ; déscourir si-
gnifie le contraire de courrir, ain-
si du reste ; brider, désbrider ;
camper, décamper ; chausser, dés-
chausser ; conseiller, verbe dés-
conseiller ; faire, désfaire ; geler,
désgeler ; attacher, déstacher ; me-
sler, désmeler ; brouiller, dés-
brouiller ; nouer, désnouer ; lier
deslier ; joint, désjoint ; peu-
pler, déspeupler ; plaisir, désplaisir ;
plier, désplier ; tendre, détendre ;
tronçonner, déstronçonner ; plisser, dés-
plisser ; saler, dés saler ; sangler,
dés sangler ; seller, dés seller ; ser-
vir, dés servir ; serrer, dés serrer ;
sonder, dés sonder, & quantité d'aut-
re mots.

Cette proposition des se met
aussi à la place d'une autre dont
un mot estoit composé ; par
exemple *embarquer*, qu'on a fait
du mot *barque* ; embaler du mot
bale de Mercier ; empaqueter, de

Prononciation des e 101
paquet ; engager degagé ; enchaîner de chaînes ; On peut voir clairement par ces exemples, que la préposition *en* en signifie *dans*, un à & que la préposition *des*, signifie le contraire ; Ainsi on dit *embarquer*, comme qui diroit *mettre en barque*, & *désbarquer*, comme qui diroit, *oster de la barque* ; *emballer*, pour dire *mettre en bale* ; *désballer* pour ne pas dire, *oster de la bale* ; *engager* au lieu de dire *mettre en gage*, & *désengager*, pour éviter de dire *retirer quelque chose de gage* ; *enchaîner* ou *mettre à la chaîne*, ou *attacher avec une chaîne* ; & *déschaîner*, ou *oster de la chaîne*.

Les Alemans expriment quelquefois ces prépositions *en* & *des*, par le mot *ein* ; & notre préposition *des* par *ab*, *auss*, & *ent*, comme *Einschiffen*, qui signifie *abarquer* ; *Einschließen*, *enfermer* ; *Einschreiben*, en *re-*

gîtrer; *Einpacken*, *empaqueter*;
ausspacken, *dès paqueter*; *Laden*
charger, *ablâden*, *aussladen*, *ent-*
laden, *dès charger*; *Decken cou-*
vrir; *entdecken*, *dès couvrir*; *Stei-*
gen monter, *absteigen*, comme qui
dîroit *desmonter* pour dire *dès cen-*
dre.

Les Holandois expriment aussi
cette préposition *en* & *en* par *in*,
comme *Enpaqueter*, *inpacken*: *en-*
fermer; *insluiten*; *Entailler* *insny-*
den; & notre préposition *des* par
af, *ont*, & quelquefois par *wt*;
comme *charger*, *laden*, *dès char-*
ger, *aflâden*, *ontladan*; *Wtladen*;
Ateler les chevaux, *die peerden*
aenspannen; *dès teler* *les chevaux*,
die peerden *Wtspannen*; *Lier*, *bin-*
den, *dès lier*, *afbinden* ou *ontbin-*
den; *dès terrer*, *Wtgraven*.

Jefais cette longue digression
pour donner aux Etrangers une
connoissance parfaite de ces pre-

positions *im* & *des*, & pour faire connoistre en passant le rapport que les Langues ont les unes avec autres. Volcy d'autres mots qui sont inseparables de la preposition *des*: *Dès*pit; *dèspoiller*, *dèsrober*, *déschirer*, *dèsroute*, *dèsvoyement*, *dèsdain*, *dèsendre*, *dèspecher*, *dèsayer*, *dèsbrailler*, &c. dont les *e* de la première Syllabe sont aussi ouverts.

Avertissement pour l'Orthographe.

Il y a quantité de bons Auteurs qui se servent de ces *s* dans tous les mots où elles ne se prononcent pas, mais il y en a aussi quantité d'autre qui les supriment entierement, & qui se contentent de mettre un accent au dessus de la voyelle qui les précédent. Ainsi on peut écrire; *desconvirir*, & *déconvirir*, *desplaire* & *déplaire*; *detacher* & *détacher*, &c. ou bien en suivant la coutume établie pour les

104 *De la differente
accents, écrire, découvrir, déplaire,
détacher, &c.*

Cette ouvert se trouve aussi dans les premières Syllabes des mots commencés par *ès*, *mes*, *res*, pouueu que ces Syllabes soient suivies de consonnes, comme *èscaille*, *èschafaut*, *èschalds*, *ès-chander*, *èschoir*, *èscheu*, *èschevin*, *èsclair*, *èsclairer*, *èsclaircir*, *ès-esclaircissement*, *èscole*, *èscolier*, *èscorce*, *Escoffe*, *Royaume*, *èscoffe*, *gousse de legume*, *èscrire*, *èschu*, *Escuyer*, *èspi*, *èspingle*, *èspine*, *èspais*, *èsponge*, *èspoux*, *èspouse*, *èsponser*, *èspuiser*, *èstablier*, *èstain*, *èstang*, *èstat*, *èté*, *èsteindre*, *ès-tendre*, *èstole*, *èstoille*, *èsponven-ter*, *èstourdy*, *èstrangler*, *èsroit*, *èstude*, *èstay*; *mèchant*, *mèsdire*, *mèscontent*, *mèsconnoistre*, *mès-connaissance*, *mè-connoissant*, *se mèscompter*, *mèsfiant*, *mèsfiance*, *se mèsfier*, *mèsgarde*, *mès lange*,

Je m^{es}prendre, m^{es}pri^se, m^{es}pri^ser, m^{es}pris, m^{es}tier; r^{es}cha-
per, r^{es}chauffer, se r^{es}crier, r^{es}-
pandre, r^{es}pit, r^{es}pondre, r^{es}pon-
ce, r^{es}tablir, r^{es}trecir, &c.

Cet e se trouve aussi dans les dernières Syllabes qui finissent par des s précédées de consones, comme *objets*, *bouquets*, *bon-
nets*, & pour lors on l'appelle e ouvert long, ou e beelant parce qu'il représente au naturel les cry des brebis lors qu'elles beellent.

Je marqueray cet e d'un accent circonflexe dans tous les exemplés suivants pour le distinguer de l'e ouvert, bref, & non pas pour conseiller les Maîtres ou leurs Ecoliers de s'en servir, à moins que ce ne fût à la place d'une s muette, comme *même* au lieu de *mesme*, parce que cet accent ne sert en nostre Langue, que pour marquer le retranchement d'une

lettre & non pas pour rendre longue la voyelle sous laquelle il est, comme *ange*, *roole*, *paste*, *bête giste*, &c. qu'on écrit présentement avec cet accent, *âge*, *rôle*, *pâste*, *bête*, *gîte*, &c. Ces exemples font voir que si ces penultièmes Syllabes sont longues, ce n'est qu'à cause des voyelles doublées, ou des *s* muettes qui doivent rendre longues, les Syllabes où elles se trouvent.

Voicy des exemples de nos e ouvers longs.

Projêts, *aprêts*, *arrêts*, *Grêcs*, *griëfs*, *siëfs*, *objêts*, *sujêts*, *mêts*, *vêrs*, *jouïëts*, *bouquêts*, *nêrs*, *filêts*, *nêrf*, *chèfs*, *valêts*, *mousquêts*, *cotrêts*, *brasselêts*, *chapelêts*, *carrelêts*, *poulêts*, *sommêts*, *chêts*, *paquêts*, *cornêts*, *aquêt*, terme de *Palais*, *Arrêt Forêt*, *intérêt*, & quantité d'autres.

Il se trouve aussi devant les *rr*.

doubles, comme perruque têrrine, tonnérre, terrible, cimetèrre, par-terre, guérre, guérrier, sérurure Sérurier, fêrrer, sêrrer, Pièrre, Pêroquets, entêrrer, lièrre, esquièrre, Bassompière, nom de famille, Auxèrre, nom de ville, Angle-terre, Royaume, dêririère, mèrrin, sorte de bois propre à faire des panneaux, ou des douves de tonneaux, pêrron, Pêrrine, Pêrette, nom de femme, têrreau, terme de Jardinier, têrrier, têrrein, têrassé, terrasser, têrroir, vêrrier, vêrre, vêrou.

Exceptez ces mots ferrailler, trè-
reux, èrreur, èrroné, èrronée,
dont les e des premières Sylla-
bes sont ouverts brefs.

Remarque.

Les deux rr des mots èrreur,
èrrant, èrroné, èrronée, & ter-

leur, se doivent prononcer distinctement, & séparément l'une de l'autre, comme nous prononçons en latin *error* & *terror*.

Cet *e* se trouve aussi dans les penultièmes Syllabes des mots terminez en *iere* ou en *yere*: comme

Matière, litière, salière, lumière, ornière, barrière, carrière, prière, aiguière, rivière, paupières, volière, listières, civière, bruyères, glacière, bière, manière, cimetière, frontière, gibecière, pepinière, goutière, jarretière, visière, bandoulière, banière, Bavière; païs, tanière, chaudière, étrivière, coutelière, testière, mouselière, lanières, ratière, &c. & ces deux mots singulière, plurière, termes de Gramm. entière, fière.

Cet *e* se trouve aussi aux penultièmes Syllabes des mots terminez en *ese* ou en *eze*: comme

Ephèse,

Ephèle, Genèle, Therèle, Diocèle,
Bèze, nom d'homme, Thèle, pa-
rentèle, hypothèle, syndicale,

&c.

Exceptez en la penultième Sylla-
be du mot numeral *treize*, dont
l'e est masculin. Il y avoit *treize*
personnes dans la chambre.

L'e suivi d'une s muette est
aussi ouvert long comme

Exceptez

bête, être, L'e suivi de l's
tête, feste, pès- muette qui se
ches, frêche, chès- rencontre dans
ne, nom d'arbre, ces mots, brès-
gêche, crêche, che, esbrêcher,
pêche-mêche, blès- &c. prêter, &c.
me; Batêmes, Ca- qu'on prononce
rêmes, crête, comme un e ou-
prêcher, &c. une vert bref, & l'e
arête, conquête; des penultièmes
tempête, hon- Syllabes de ces
nête, requête, mots vous êtes,

K

110 De la difference
même; pêcher, j'étois, tu étois,
Verbe qui signifie il étoit, nous é-
tie prendre des stions, vous é-
poissons, pêchez, ils étoient,
cher, nom d'arbre, étant, j'ay été,
bre, pêche, nom Esté qui signifie
de fruit, Prêtre, l'une des quatre
grêles, rivière, saisons de l'an-
mèslor, guêspe, née, ajoutez-y
guêtres, salpê- aussi l'e de la pre-
tre, empêtré, miere Syllabe de
entesté, &c. qu'e Christien: Et les
stense, fesle, rés- e des premie-
ver, genest, ar- res Syllabes des
briseau, Evê- mots commen-
que, apresté, &c. cez par es, des,
quoy que le pe- mes, res, com-
nultième e du me Escuyer,
Verbe prester se c'spine, Estran-
prononce autre- ger, désbarasser,
ment. désgarnir, dés-
couvrir, mès-
chant, mèsfiane mèspris, rèschaper
rèspit, rèpondre, &c. On écrit

présentement tous ces mots sans
s & avec une s, *mépris, mespris*.

L'e est ouvert long aux dernières Syllabes de ces mots *procêz, succêz, progrêz, profêz, abcêz, excêz, décêz*, & en ces mots *très, après, exprès, auprès, près, dès*, quand il signifie *depuis*.

Avertissement pour l'Ortographie.

On n'écrit plus avec un z ces mots,
prociez, succez, progrez, profez, abciez, excez, decez: Tous les bons Ecritvains se servent d'une s à la fin de ces mots, & d'un accent sur l'e en la maniere qui suit ; *procés, succès, progrés, profés, excés, décés*; Mais je crois que pour empescher les Etrangers & les gens qui ne sçavent pas lire nostre Langue, de prononcer les e qui se trouvent dans les dernieres Syllabes de ces mots comme des é fermés, il ne seroit pas mal à propos de marquer les e de leurs dernieres Syllabes d'un accent circonfle-

De la différence
 xe, ou du moins d'un accent grave,
 comme procès, succès, progrès, profès,
 abcès, excès, décès, & ceux cy de
 même après, auprès, très, près, ex-
 près, dès. Autrement, selon l'usage
 qu'on donne à nostre accent aigu,
 on prononcera les dernières Syllabes
 de ces mots en les lisant, comme nous
 prononçons celles de ceux - cy gla-
 cés ou glacez, avancés ou avancez;
 vinaigrés ou vinaigrez; paraphés ou
 paraphez; enregistres, ou enregistrez;

SECTION V.

Des e Feminins ou Morts.

Cet e ne porte jamais d'ac-
 cent : il se trouve souvent
 à la fin des mots, seul, ou suivi
 d'un s, & quelquefois au milieu,
 & au commencement d'un mot:
 comme

Boucle, mine, utile, corsage,
 usage, bible, crible, dragme,
 plume, sage, langue, nimphe,

agrafe, noble, coude, ronde,
garde, bride, laide, roide, rude,
salade, fade, arcade, arme, pro-
pre, porte, carte, Pape, levain,
retour, d'issus, dedans, dehors,
passé-temps, chaperon, hameçon,
forgeron, arsenac, fondement, ju-
gement, crocheteur, cliquetis, pe-
tit, librement, molleton, taffetas,
cela, reconnu, recreu, recen, &c.
Les tables, plumes, les boules,
les armes, les portes, les brides,
les cartes, des perles, des gardes,
les Regles, des ruses, des cerises,
les vignes, les veines, les formes,
les termes, les fermes, les charmes,
les hommes, les femmes, les Moi-
nes, les bornes, des prunes, des
pommes.

Il se trouve aussi aux dernières
Syllabes des troisièmes personnes
plurières des Verbes : comme
ils parlent, ils disent, ils dînent,
ils chassent, ils marchent, ils

114 De la différente
mangent, ils boivent, ils s'assent,
ils prient, ils joüent, ils gagnent,
ils perdent, ils trompent, elles fi-
lent, elles brodent, elles cousent,
elles lisent, elles dorment, elles
souuent, elles goûtent, elles se
chauffent, elles se promènent; elles
se fâchent, elles se radoucissent;
elles crient, elles copient, elles
manient, elles écrivent, &c.

Cet e se trouve aussi en la Syl-
labe des mise au commencement
d'un mot, & suivie d'une Voyel-
le ou d'une h muette : comme
desabuser, &c. desagreable, desa-
vantage, desastre, desaveu, desal-
terer, desarmer, &c. desennuyer,
&c. desentester, &c. desesperer,
&c. desert, deshabillé, &c.
deshonneur, deshonnorer, &c.
desinteressement, &c. desir, de-
sobeir, &c. desobliger, & de-
sordres, desormais, desossé, &c.
desunir, &c.

Exceptez ces mots, désoler & désister, dont les e des premières Syllabes sont masculins. Quelques-uns en veulent aussi excepter les e des premières Syllabes de déserteur, déserter, désertion, désunion ; je crois qu'ils ont raison pour les deux derniers mots.

Cette se trouve Exceptez aussi dans les premières Sylla- Les e des pe- bes des mots sui- nultièmes Sylla- vants, rebut, re- bes de ces mots, buter, rebours, rébus, effet d'E- rebrousser, &c. nisme, rébel- rebufade, rebec, lion, réception, rebelle, &c. re- répletion, réten- cevoir, &c. re- sion, réduction, cette, reclus, re- révision, réfugier, coin, recors, re- &c. & plusieurs culer, &c. recrus, autres mots que recreuë, redoute, vous ttouverez redouter, &c. re- à l'Article des e

116 *De la differente
fuge , refuser , masculins.
&c. regarder ,
&c. regain , regret , &c. relais ,
relancer , relief , religion , &c. re-
liquat , reliquataire , reliquaire ,
reliques , remede , remorquer un
vaisseau , renard , remuer , &c.
Renaud , nom d'homme , replet ,
René , nom d'homme , renifler ,
renom , renommée , &c. renoncer ,
&c. rebord , &c. renouveau , re-
paire , repas , repos , &c. reprocher ,
ressort , revesche , revanche , &c.
revers , reversis , se repentir , &c.*

Cet *e* se trouve aussi dans la pré-
position *re* quand elle a été ajou-
tée à quelque mot pour signifier
une action qui se fait une seconde
fois, soit qu'elle signifie cette réite-
ration ou quelque autre chose.

Les Alemands expriment cette
préposition réitérative par le mot
wieder, ou *wider*: comme *anfan-*
gen commencer ; *wiederanfan-*

gen, recommencer, *Kommen* venir, *widerkommen*, revenir; *erwärmen*, échauffer, *wieder erwärmen*, réchauffer. Voicy des exemples de cette Règle, représenter, remise, remettre, reprendre, reprise, reboucher, recacher, recongner, reconduire, reconpter, recueil, recueillir, recuire, redemander, repartir, retourner, revivre, revue, revenir, revirer, terme de *Marine*, retenir, repasser, repartir, renaistre, remonter, remanier, remascher, relire, relever, rejoindre, regagner, refroidir, refaire, & rebattre, recroistre.

Cet *e* est aussi Feminin aux penultièmes Syllabes des futurs terminez en *eraï*, & des imparfaits des Subjonctifs en *eroïs* comme, *je parlerai, tu parleras, il parlera, nous parlerons, vous parlerez, &c. je parlerois, tu parlerois, &c. je*

118 De la différente
donnerai, &c. je donnerois, &c.
j'arriverai, tu arriveras, &c. j'ar-
riverois, &c. je graverai, tu gra-
veras, &c. je graverois, &c. je
cultiverai, &c. je cultiverois,
&c. j'observerai, j'observerois,
&c. je conserverai, tu conserveras,
&c. je conserverois; je prouverai,
&c. je prouverois, je trouverai,
tu trouveras, il trouvera, &c. je
trouverois, tu trouverois, &c.

Cet e se trouve aussi aux penul-
tièmes des Verbes terminez en
evoir, comme concevoir, conce-
vant, nous concevons, vous con-
cevez, je concevois, tu concevois,
&c. je concevray, &c. que nous
concevions, que vous conceviez,
je concevrois, &c. Apercevoir, nous
apercevons, &c. l'apercevray, &c.
Décevoir, nous décevons, &c. Rece-
voir, nous recevons, &c. Devoir,
nous devons, &c. je devray, &c.
je devrois, &c.

Il se trouve aussi aux penultièmes Syllabes des verbes suivants.

dépecer, apeler, Excep[te]z chanceler, etin- Les penultié- celler, ensorceler, mes Syllabes des cordeler, bote- trois personnes ler, geler, res- singulieres & des semeler, épeler, troisièmes per- ateler, caneler, sonnes plurieres demandeler, re- des presens de nouveler, cise- ces Verbes, tant ler, mener, ame- des indicatifs , ner, emmener, que des Subjon- se promener, be- Etifs où les e sont queter, cacheter, ouverts, com- dechiqueter, co- me de mener, je leter, crocheter, mène, tu mènes, feüilleter, mar- il mène, ils mè- queter, mouche- nent, il faut que ter, parqueter, je mène, que tu trompeter, & en mènes, qu'il mè- ces trois vieux ne, qu'ils mènent; mots banqueter, d'acheter, j'a- caqueter, naque- chète, tu achète,

ter; peser, aches tes, il achète,
ver, lever, este- ils accètent, il
ver, relever, faut que j'achète-
soulever, crever, te, que tu achète-
sevrer. tes, qu'il achète,

Il se trouve qu'ils achètent,
aussi sur les pe-. de se lève, je
multièmes Sylla- me lève, tu te
bes des premie- lèves, il se lève,
res & secondes ils se lèvent, il
personnes plu- faut que je me lè-
rieres du pre- ve, je veux que
sent tant dell'in- tu t' lèves, qu'il
dicatif que du se lève, qu'ils se
subjunctif de ces lèvent.

verbes, comme Exéptez aussi
achever., nous les e des ante-
achevons , vous penultièmes des
achevez que nous Futurs de ces
achevions , que Verbes & de
vous acheviez. leurs imparfaits

Sur les penul- des Subjunctifs,
tièmes Syllabes terminez en e-
des trois per- rois, qui doi-
sonnes

sonnes singulières & plurières vent estre aussi ouverts, comme de l'imparfait, de me *d'apeller*, l'indicatif, comme *j'appellerais*; tu me *j'achevois*, *appelleras*, &c. j'*achevois*, *il pellerois*, &c. d'*achevoit*, nous *chèter*, *j'achètachèvions*, vous *terai*, *tu achète-* *acheviez*, *ils ras*, &c. *j'achètachèvoient*. *terois*, &c; degé-

Sur les penultièmes Syllabes gèleroit.

des trois personnes singulieres, & sur les antepenultièmes des trois personnes plurières du preterit simple, comme *I'achevai*, *tu achevas*, *il acheva*, *nousachevâmes*, *vousachevâtes*, *ilsacheverent*, & sur les penultièmes Syllabes des participes actifs & passifs, comme *achevant*, *achevé*.

Cet e se trouve aux penultièmes Syllabes des noms & des adver-

L

122. De la différente
bes terminez en *ement*, comme

Jugement, *rem- placement*, *mou- vement*, *com- mandement*, *é- tourdissement*, *rafrâchisssem- ent*, *changement*, *or- nement*, *consen- tements aveugle-*
ment, nom Subst. *reglement*, *nom Substan.* *amuse- vernement, con-*
tement, recon- vrement, Sacre- ment, embarque- ment, discerne-

Exceitez.
Clément, *élé- ment, agrément,*
suplément, ve- hement, impu- niément, confor- mément, com- modément, pro- fondément, ex- pressément, pre- cisément, con- fusément, aveu- glément quand il est adverbe, dont les e des penultièmes sont masculins

Excepez aussi les penultièmes Syllabes des ad- verbes de pareil- le terminaison,

Prononciation des e 123
ment, couronne- dót les e sōt mas-
men, evenement, culins quand les
armement, re- adjéctifs ou les
tranchemēt, Par. participes passifs,
lement, fonde- dont ils sont ti-
ment ; agreeable- rēs finissent par
ment, subtile- un ée double-
ment, passable- comme, de re-
ment, naturelle- glée, reglément ;
ment, publique- d'aisée, aisément ;
ment, donec- de séparée, sepa-
ment, seurement, rément, de pas-
nairement, libre- sionnée, passion-
ment, rarement, nément, de mo-
proprement, fran- derée, moderé-
chement, froide- ment, ainsi du-
ment, rudement, reste.
autremēt, & près
de trois cens autres mots de pa-
reille terminaison dont il n'y
en à que très peu à excepter.

Ramarque.

Quelques-uns ont voulu soutenir, que nos Adverbes terminés en *ment* sont tirés des Adjectifs masculins, mais ils se trompent, ils viennent des féminins : car *doucement* se forme de *douce*; *fraîchement* de *fraîche*; *libéralement* de *libérale*; *bonnement* de *bonne*; *humainement* d'*humaine*, *publiquement* de *publique*; *premierement* de *première*; *vertement* de *verte*; *naïvement* de *naïse*; *heureusement* d'*heureuse*; *nettement* de *nette*; *petinement* de *petite*; *naïvement* de *naïve*; *vivement* de *vive*; *modérément* de *modérée*; *hardiment* de *hardie*; *ingenuement* d'*ingenue*; & on ne dit pas *douxment*, *fraîsment* *bonnent* *humainment*, *premierment*, *naïsment* *heureuxment*: Et si on a supprimé les *e* qui précédent la Syllabement dans les adverbes en *iemment* & en *uément*, & un des deux *ce* des Adverbes en *ément*, ce n'a été que pour la facilité

de la prononciation , à la qu'elle nôtre Orthographe s'est en suite accommodée , comme on peut voir en ces mots *hardiment* , *ingenûment* , *modérément* .

Au reste nous avons plus de deux cents cinquante adverbes terminés en *ment* qui sont formés de l'Adjectif féminin , & nous n'en avons pas un qui soit formé de l'Adjectif masculin , à moins qu'on ne veuille prendre les Adjectifs terminés en *e* masculins , qui sont en petit nombre ; mais il est constant que ces adverbes ont été formés autrefois de l'Adjectif Féminin comme les autres , & que ce n'est que depuis un certain temps qu'on a retranché un des *e* de deux qui precedoient la Syllabe *ment* ; & si j'ay mis cinq ou six Adverbes dans l'exception précédente dont les *e* des penultièmes Syllabes se prononcent comme des *e* masculins , cela n'empêche pas que les Adjectifs d'ont ils sont formés , ne soient encore Féminins , comme *precisément* , *expressément* , *confusément* parce qu'autrement

216 *Dès la différente*
on diroit précisment, expressément, con-
fusément, &c.

Les Italiens & les Espagnols de qui nous avons tiré ces sortes d'Adverbes les forment tous des Adjectifs Feminins aussi bien que nous; & cela parce que la terminaison de l'Adverbio en *mente* qui signifie la même chose que nostre *ment*, fait un mot Feminin qui veut dire *esprit*, ou, selon la signification qu'ils lui donnent en ce sens, *maniere* & qu'ajoutant ce mot *mente* avec un Adjectif, il faut que ce soit avec un Feminin. Ainsi pour dire *effrontement*, ils se servent des mots Feminins, *sfacciata*, & *desvergonçada* qui veulent dire effrontée, atsqueils ils ajoutent *mente*, & disent *sfacciata mente*; *desvergoncadamente*, comme qui diroit d'une *maniere effrontée*; pour dire *autrement*, ils disent *altramente*; *Otramente*, ou de *Otramana*, d'une autre *maniere*. Pour dire *aveuglement*, ils disent *ciecamente*; *ciegamente*, qui signifient proprement d'un *esprit* ou d'une *maniere aveugle*; Nous disont *aveu-*

glément , comme qui diroit d'une manière aveuglée pour le distinguer d'aveuglement non Substantifs. Car autrement on pourroit aussi bien dire *aveuglement* , d'*aveugle* , masculin & feminin , qu'on dit *modestement* de *modeste* masc. & fem.

Par toutes cette remarque ont peut facilement comprendre que Adverbes en *ement* , étant tirés des Adjectifs feminins , qui par conséquent finissent par des e muets , ont les e de leurs penultièmes Syllabe, feminins, comme de *rude* , *rudement* ; de *froide* , *froidement* ; d'*égale* , *également* . Exce-
tez en ceux qui sont marqués dans l'exception de la Règle precedente.



SECTION VI.

De la maniere dont les Etrangers peuvent prononcer nos e par rapport à la prononciation des leurs.

Les Alemans doivent prononcer notre e masculin : comme ils prononcent les e de ces mots *betrug*, *geschwind*, *gedult*; & notre e masculin long, comme ils prononcent l'e du mot *weh*.

Nostre e ouvert comme ils prononcent l'e dans le mot *herr*; & nostre e ouvert long, comme l'e de la seconde Syllabe du mot *gegeben*, ou comme ils prononcent leur e marqué dans le mot *jäger*.

Nostre e feminin, comme ils prononcent leurs e dans ces mots

Mutter, *Schlaffen*, *übel*, ou comme ils prononcent les e de ces mots *ich habe*, *wolle*, *Mühme*.

Les Flamans & les Hollandois doivent prononcer nostre e masculin, comme ils prononcent le premier e de ces mots *betalen*, *besluyten*, *geschickt*; & nostre e masculin long, comme l'ee doublé du mot *meer*.

Nostre e ouvert comme ils prononcent l'e de ces mots *nest*, *vet*, *wel*; & nostre e ouvert long, comme l'ee doublé du mot *pecrds*.

Nostre e feminin comme ils le prononcent en ces mots *vader*, *tafel*, *Komen*, ou comme l'e final d'un mot de plus d'une Syllabe : comme *ick schrijve*, *beere*, *schande*.

Les Anglois doivent prononcer nostre e masculin comme ils

130 *De la difference*
prononcent l'e dans l'article *the*;
& *nostre* e masculin long comme
le premier e du mot *even*.

Nostre e ouvert comme l'e du
mot *red*, ou comme l'e en ces
mots *bread*, *dead*, *already*; &
nostre e ouvert long, comme ils
prononcent l'a en ces mots *i have*,
same, *shame*.

Nostre e feminin comme ils
prononcent l'e de la penultième
Syllabe du mot *gentleman*, ou
comme l'e de la dernière Syllabe
du mot *never*; & comme l'e fi-
nal de ces mots, *gate*, *time*,
to give.

Les Espagnols & les Italiens
doivent prononcer nos e mascu-
linis comme ils prononcent leurs
e en ces mots *male*, *dolor*, *ge-
neral*; & *nostre* e masculin long
comme les e de ces mots *impresa*,
Muger, *havemos*, &c.

Nostre e ouvert comme ils pro-

noncent l'e de ces mots *perduto*,
persona; *desden*, *perdido*, *mez-*
clar: & nostre e ouvert long,
comme les e de ces mots *Pezzo*,
Perro, *Sierra*.

Pour nos e feminins ils en doi-
vent apprendre la prononciation
de vive voix, parce qu'ils n'ont
point d'exemples de ces sortes d'e
dans tous les mots de leurs Lan-
gues. Aussi ne doit-on pas s'é-
tonner si les Gascons & les Pro-
vençaux ont tant de peine à pro-
noncer ces e, puis qu'ayant tiré
leurs Langues des Espagnols & des
Italiens, ils en ont toujours con-
servé jusqu'à présent les manie-
res de prononcer les e.



des Syllabes Longues & Breves.

CHAPITRE III.

De la prononciation des Syllabes Longues & Breves.

SECTION I.

Les Syllabes sont Longues ou Breves, selon la lenteur ou l'habileté de la prononciation.

On appelle Longues celles qui se prononcent fort lentement : comme *âge*, *maitre*, *hoste*, &c.

On nomme Breves ou Courtes celles qu'on prononce avec plus de vitesse & d'habileté, comme *page*, *mettre*, *boîte*, espece de corbeille qu'on porte derrière le dos &c.

En

En voicy d'autres Exemples.

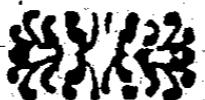
Longues.	Breves.
Hâle.	Halle , place à tenir marché.
Bêlement de brebis.	Bellement.
Sas à sasser.	Sac.
Coste.	Cote , terme de pratique.
Isle.	Il est.
Ils sont morts.	Il est mort.
Deux fois.	La foy.
Paste.	Patte d'animal.
Nous fûmes.	Il fume.
Beauté.	Boté.
Une boîte.	Il boîte.
Chers.	Cher.
Le Cours.	La Cour.
Il croît.	Il croit.
Le faîte d'un bâtiment.	Vous faites.

Longues.	Breves.
<i>Faire.</i>	<i>Du fer.</i>
<i>Des Grecs.</i>	<i>Un Grec.</i>
<i>Jeûne, abstinence de manger.</i>	<i>Jeûne, peu âgé.</i>
<i>Malle.</i>	<i>Malle, coffre de voyage.</i>
<i>Las, pour dire fatigué.</i>	<i>Là, pour dire en ce lieu.</i>
<i>Un lys, fleur.</i>	<i>Lit, pour se coucher.</i>
<i>Mastin, gros chien.</i>	<i>Le Matin.</i>
<i>Tâche qu'on donne à faire à un Ouyrier.</i>	<i>Tache de graisse ou d'huile.</i>

Autres Exemples, & quelques Règles générales pour la prononciation des Longues & des Breves.

Comme l'observation des Longues & des Breves fait

des syllabes longues & breves. 135
une grande partie de la regularité
de la prononciation ; & que pres-
que tout le monde , & même des
gens sçavans & éclairez péchent
dans cette observation ; les Pari-
siens prononçant ordinairement
Longues les dernieres Syllabes qui
sont Breves , & les Normans , les
Bretons , les Angevins , & tous les
Habitans des villes situées le long
de la Loire prononçant longues
les penultièmes Syllabes qui sont
Breves , il sera bon d'en donner
des Regles . J'en ay dressé quel-
ques - unes remplies de quantité
d'Exemples , que le Maître aura
soin de faire lire souvent à ses Eco-
liers , afin de leur insinuer peu à
peu une connoissance parfaite de
ces Longues & Breves .



Des Syllabes Breves.

Ils mots terminez en *r*, en *rd*, & en *rt*, ont toujours la dernière Syllabe Breve : comme *Cesar*, *canard*, *nectar*, *pour*, *pardard*, *Gaspard*, *bâtard*, *liard*, *le-Zard*, *écart*, *renard*, *Balthazard*, *poignard*, *regard*, *air*, *chair*, *parr*, *éclair*, *clair*, *entier*, *hyver*, *cancer*, *Lucifer*, *Jupiter*, *fer*, *mer*, *ver*, *cher*, *bier*, *fier*, adj^t. *frayeur*, *vigueur*, *peur*, *odeur*, *longueur*, *sœur*, *cœur*, *lenteur*, *douceur*, *chœur d'Eglise*, *ardeur*, *largeur*, *laideur*, *erreur*, *docteur*, *liqueur*, *vainqueur*, *superieur*, *vapeur*, *humeur*, *directeur*, *Professeur*, *Procureur*, *Precepteur*, *Auteur*, *imposteur*, *meilleur*; *desir*, *soupir*, *castor*, *tresor*, *de l'or*, *essor*; *bord*, *nord*, *acord*, *d'abord*, *milord*; *port*, *fort*, *effort*, *renfort*, *reconfort*, *la mort*,

Des Syllabes Longues.

Tous les mots terminez en
trs, rds, rts, ont leur der-
niere Syllabe Longue : comme
les canards, les arts, les dards, les
parts, les coquemarts, les bastards,
des liards, des lezards, des renards,
des regards, des poignards, des airs,
des éclairs, les hyvers, des fruits,
amers, ils sont chers, fiers, des
frayeurs, des langueurs, les ardeurs,
les largeuts, les cœurs, les vain-
queurs, les liqueurs, les Superieurs,
des vapeurs, mes sœurs, des dou-
ceurs, des humeurs, les Docteurs,
les Auteurs, des imposteurs, des
rougeurs au visage, les meilleurs,
des fleurs, des douleurs, les cou-
leurs, les honneurs, les predeces-
seurs, les Orateurs, les agresseurs,
les serviteurs ; les désirs, les sou-
pirs, les plaisirs ; des castors, des

138 De la prononciation

fort, rapport, ressort; noir, le soir,
avoir, pouvoir, sçavoir, devoir,
concevoir, voir, s'asseoir, vouloir;
jour, amour, séjour, vautour, au-
tour, à l'entour, la cour, tour,
lourd; obscur, dur, futur, azur,
pur, mur, pour dire muraille, meur,
pour dire en maturité, seur, pour
dire certain, assuré,



des syllabes longues & breves. 139
tressors, les bords ; les portes, des
efforts, ils sont morts, ils sont forts;
noirs, les soirs ; les jours sont
courts, les amours ; ils sont sourds,
lourds ; le cours, les fours, des vau-
tours ; ils sont durs, purs ; ce sont
des gens seuls, les fruits sont
meurs.



REGLE CERTAINE

Pour les dernières Syllabes Longues.

Tous les mots terminez en *s*, precedez de consonnes ont toujours la dernière Syllabe, longue, comme, *les Ducs*, *fiefs*, *chefs*, *serfs*, *autels*, *sécs*; *Grecs*, *attrait*, *fruits*, *les dents*, *draps*, *corps*, *les soldats*, *les Avocats*, *des plats*, *les états*, *les sujets*, *les bienfaits*, *des pistolets*, *des mulets*, *des bonnets*; *des pointes*; *des abricots*; *des matelots*, *des mots*, *des efforts*, &c.

L'*s* finale fait aussi la dernière Syllabe longue, quoy qu'elle soit precedée d'une voyelle, comme; *bas*, *bâs*, *apas*, *gras*, *verglas*, *les des*, *mes*, *tes*, *ses*, *aimés*, *armés*, *rubis*, *rassis*, *chassis*, *punis*; *jaïs*, *maraïs*, *du bois*, *chamois*;

des syllabes longues & brèves. 141
clos, repos, héros, gros, dos;
abus, refus, plus; lys, ennuys.
Exceptez les mots de plusieurs
Syllibes terminez en *es*, dont
la dernière Syllabe est toujours
brève, comme, *histoires, navires,*
confitures, les ames, contes, tables,
garnitures, modeles, heretiques,
catoliques, richesses, menaces, ba-
gnes, asperges, perles, &c.

*Règles pour les penultièmes Syllabes
longues & brèves.*

C'est en la prononciation des
penultièmes Syllabes que les
Normans, les Bretons, les An-
gèvins, & tous ceux qui sont é-
levés dans les villes situées le long
de la riviere de Loire, manquent
le plus souvent en faisant longues
les penultièmes Syllabes des mots
qui doivent estre breyes, pronon-
çant, par exemple, celles de ces

341 De la prononciation
mots *aimable*, *agréable*, *table*,
comme nous prononçons celles
du mot *rable*; celles d'*equipage*,
menage, *gage*, comme nous pro-
nonçons celle du mot *âge*; celles
de *Messe*, *Duchesse*, *Maitressé*, com-
me on prononce celle d'*Abessé*;
celles de *troisième*, *quatrième*,
cinquième, &c. comme on pro-
nonce celle de *diadème*, ou de
même, celle de *douce*, comme
pouce, &c. Cette prononciation
est fausse & d'autant plus defe-
ctueuse, qu'ils en font presque
une Regle générale, ce qui fait
voir qu'elle ne provient que d'une
mauvaise habitude qu'ils ont prise
sans fondement, & que ce n'est
point l'effet d'un idiome de pays,
comme bien des gens aheurtez
& ennemis des Regles & de la
perfection de notre langue nous
veulent faire croire; & parce
qu'il y en a plusieurs qui l'ont

des syllabes longues & breves. 143
contractée, & qui la contractent
encore tous les jours, faute de
connoître les Syllabes qu'on doit
prononcer breves ou longues :
j'en ay dressé les Regles suivantes.



Toutes les penultièmes Syllabes qui finissent par une Consone, sont Breves :

Comme, marque, acte, orge,
sorte, amorce, ministre, monar-
que, asperge, épargne, farce,
borgne, large, terme, perle, orme,
arbre, marbre, cercle, arme,
basque, masque, borne, Calvi-
niste, Iudaïsme, liste, meurtre,
perté, recolte, conserve, bisque,
brusque, parqué, faste, chaste,
courte, tourte, offerte, découverte,
escorté, porte, precepte, carte,
insulte, il exalte, &c. ils exal-
tent; éclipse, dialecte, lustre,
Architecte, illustre, astre, desas-
tre, serpe, il usurpe, ils usurpent,
&c. Incarne, lanterne.

Exceptions

Exceptions.

*Exceptions des penultièmes Sylla-
bes, qui finissent par une
Consonne.*

Excepez les penultièmes Sylla-
bes qui finissent par une *s* muet-
te qu'on doit prononcer longues,
comme, *asne*, *bête*, *isle*, *hôte*,
flûte, *basle*, *abisme*, *côte*, *je
brusle*, *tu brusles*, *il brusle*, &c.

Excepez aussi les penultièmes
Syllabes, qui finissent par une *m*
ou par une *n*, qu'on doit pronon-
cer longues, *comme*, *ample*,
chance, *rondé*, *compte*, *simple*,
descente, *absinte*, *plainte*.

Excepez aussi ces mots, *je con-
damne*, *tu condamnes*, &c. dont la pe-
nultième est longue, par tout la
conjugaison du Verbe, & dont
l'm ne sonne point du tout,

N

146) De la prononciation

Les mots qui finissent par des Consonnes doublées, suivies d'une voyelle, ont la penultième Syllabe Breve.

Comme, anagramme, épigramme, il nomme, ils nomment, &c. soinme, pomme, homme, comme il assomme, &c. halle, belle, chandelle, nouvelle, étoille; panne, susanne, nom de femme, ils prennent, que je prenne, &c. la mienne, la tienne, la sienne; Estienne, Vienne, nom de ville; que je vienne, &c. Antienne, Bohémienne, étrenne, la Sorbonne, personne, mignonne, Lionne, couronne, pomponne, tonne, Perronne ville; je donne, tu donnes, il donne, ils donnent, je donnay, tu donnas, il donna, Allumette, baguette, violexté, fleurettes, paillassé, masse, chasse, j'embrasse,

Exceptions.

Exéptez *flamme*, dont la penultième est longue, & qu'on commence à écrire présentement avec une *seulum*.

Exéptez aussi ce mot *Anne*, nom de femme.

Exéptez aussi les mots suivans dont la penultième Syllabe est longue, comme *chasse*, *caisse* à garder des Reliques, *casse*, *drogue*, *masse*, terme de bûveurs ou de joueurs, *je casse*, &c. *grosse*, *fosse*, *fausse*, *chausse*, *fauſſe*, *pouſſe* maladie de cheval, *pouſſer*, &c.

Il y a encore d'autres mots terminés en *eſſe*, dont nous parlerons cy après.

Exéptez aussi ces mots finis par

N. ij

148 De la prononciation

&c. j'embrassay, tu embrassas, ils embrassa. Messe, promesse, richesses, caresses, bosse, je tousse, &c. mousse.

Des pénultièmes Syllabes qui finissent par une voyelle.

Les mots terminez en *be*, precedés d'une voyelle; ont *be*, la pénultième breve, comme *Astrolabe* *Syllabe*, *Ense-be*, *hôth d'Homme*, *bribe*, *Scribe*, *garderobe*, *je dérobe*, *tu dérobes*, &c. *Gobet*, &c. *Danabe*, *cubé*, *jujube*, *radoubet*, terme de Marine.

Les mots *ceble*, *bles*, *blé*, *bler*, *aimable*, *agreable*, *admirable*, *semblable*, *sociable*, *venerable*, *considerable*, *profitable*, *table*, *veritable*, *étable*, *croyable*, *faisable*, *solvable*, *loioable*, *miserable*, *pitoiable*, *incorruptible*, *cri-*

Exceptions.

des rrdoubles suivies d'une voyelle dont les penultièmes sont longues, comme *barre*, *guitare*, *Navarre*, *terre*, *verre*, *j'abhorre*, *tu abhorres*, &c. *éclorre*, *conclure*, *exclure*, *leurre*, *leurrer*, &c. *boures*; *contre*, *fourje fourre*, *tu fourres*.

Exception des mots terminés en *be*, *bis*, *bet*, *bé*.

Exéptez ces mots, *Sonabe* province d'Alemagne, *lobes*, les panneaux du foye, *globe*, *aube*, *daube*, dont les penultièmes sont longues.

Exéptez les mots *cable*, *accabler*, &c. *fable*, *rable*, *sable*, en-

350 *De la prononciation*

ble, intelligible, horrible ;
possible, visible, paisible,
sensible, penible, terrible,
imperceptible, Bible, incom-
bustible, noble, Grenoble,
dignable, fisible, menseble, im-
mensebles, double, doubler,
&c. se redouble, &c. troublés
troubler, &c. indissoluble,
chasuble.

en Les mots en *bre*, Algebre,
bre. Celebre, funebre, vertere, *bre*,
& en senestre, fibre, libre, calibre, *Tibre*, sôbre, opprobre,
bre. Octobre, lugubre.

en Audace, face, preface,
" , en surface, place, flâce, pb-
cir, & palace, glace, bonace, trace,
c. st. effacer, &c. terrace, trace,
beface, espace, piece, Nicce,
benefice, malice, artifice,
justice, service, écrevice,
service, police, épice, épicer,
&c. précipice, caprice.

des syllabes longues & breves. 158

Exceptions.

sabler, &c. diable, jable, jabler,
&c. termes de Tonneliers.

Exceptez les mots cabter, &c.
il se cabre, &c. cela se detabre,
tabre, Calabre, nom de province,
Cinnabre, cambre, cambree,

Exceptez espace, gracie, lacer
avec un lacet, je lace, tu laces, il
lace, ils lacent, &c. fauce ou
fausse, la Beance, Luce, nom de
feimine, puce, sacer, &c. pon-
ce.

ce, cicatrice, escoce, noce,
negoce, atroce, croce, firo-
ce, donce.

en ches
&c. en
cher. Atacher, Eustache ; ca-
cher, je cache, &c. cracher,
je crache, &c. que je ssache,
&c. tache, patache, pistat-
che, moustache, vache, flé-
che, bréche, méche, sécher,
je séche, &c. dessécher, je
desséche, tu desséches, &c.
flamméche, biche, chiche,
niche, miche, affiche, affi-
cher, &c. riche, tricher, &c.
coche, poche, broche, clo-
cher, cloche, proche, ro-
cher, roche ; approcher, &c.
reprocher, &c. bouche, bou-
cher, &c. emboucher, &c.
conche, mouche, souche,
souche, toucher, &c. cartou-
che, se coucher, &c. farou-
che, escarmouche, touche,
buche, cruche, merluche,

Exceptions.

Exceptez les penultièmes des mots suivans ; *tâche*, *ouvrage* qu'on donne à faire à un homme dans un temps limité; Tous les mots terminés en *ché*, dont la penultième finit par une *s* muette, ou par une voyelle marquée d'un accent circonflexe, comme, *laſche*, *paſche*, *bêche*, *prêchē*, *bêchier*, &c. Exceptez aussi *débauche*, il se *debauche*, &c. il *fauchie*, &c. *gauchie*, *ébancher*, *embaucher*, &c.

114. De la prononciation.
autruche, il trebuche, &c.
ruche.

en cle, Siecle, article, manicle,
&c en cler. besicle, boucle, escarboucle.

en cre, Acre, mesure de terre,
en crer, Saint Fiacre, diacre, nacre,
&c en cri. de perle, massacre, massacrer,
cri. &c. consacrer, &c. sacre, ocre, mediocre, sucre,
sucré, lucre.

en des, Ambassade, façade, brader,
des, en vide, rafade, malade, gam-
bade, gambader, &c. dégrader,
&c. barricade, barricader, &c. escalade, escalader,
&c. persuader, &c. dissuader, &c. brigade, palissade,
muscade, salade, fade, œillade, esplanade, grenade,
rade, grillade, algarade, cassade, passade, panade,
promenade, estrapade, plater, &c. aider, &c. laide,
il plaide, &c. ijede, remede,

des syllabes longues & breves. 155

Exceptions.

Exceptez *miracle*, *spectacle*, *obstacle*, *oracle*, *racler*, &c.

Acre, *adjectif*, qui signifie *piquant*, *mordicant*; *ancré*, *encre*.

ceder, &c. posseder, &c. succéder, &c. preceder, &c. procéder, &c. décider, &c. vuidre, &c. brider, &c. bride, liquide, ride, rider, &c. rapide, insipide, stupide, perfide, guidé, presider, &c. mode, méthode, commode, broder, &c. code, période; prelude, roide, solitude, promptitude, éluder, &c. étude, rude, habitude, inquiétude.

en fe,
en phe,
& en fer
phé;
phes.
Les mots

Les mots terminéz en fe,
& en phe. Agrafe, agrafer, &c.
paragraphe, epitaphe, Geographie, ortographe, historiographe, grife, Pontife, bifer, terme de Pratique, Casphe, nom d'homme, Philosophe, apostrophe, étoffe, limitrofe, Nimphe, triomphe, touffe, étonnifer, &c.
Clou de girofle, Christophle, buflé,

Exceptions.

Exceptez Claude, fraude, ba-
daude, & tous les mots en aude,
comme chiquenaude, emeraude,

Exceptez Greffe, lieu où le
Greffier tient ses écritures, coife,
coifer, &c,

358 De la prononciation

En fr. *bufle, mufle, trufle, moufle,*
ges. *soufle, soufler, &c. pantoufle.*
fr. *Balafre, fifre, chifre, ofre,*
En fr. *j'ofre, &c. cofre, soufre, je*
soufre, &c. goutre.

Les mots terminéz en *ge*,
mots finis par *ge*, *image, herbage, volage,*
& par *ge*, *avantage, cage, ramage, pa-*
ge, image, herbage, volage,
sel. *bocage, bordage, chaufrage,*
langage, bagage, mariage,
plumage, ménage, ménager,
engager, &c. desdommager,
&c. badinage, voisinage,
orage, naufrage, ombrage,
outrage, outrager, &c. envir-
sager, &c. corsage, message,
ouvrage, courage, potage,
fourrage, héritage, sauvage,
hermitage, ravage, partage,
partager, &c. rivage, usage,
paisage, voyage, voyager,
&c. manège, neige, protéger,
&c. assiéger, &c. abréger,
&c. agrégier, &c. obliger,

Exceptions.

Exceptez Gaufré.

Exceptez ces mots suivans, âge,
*nager, &c. à la nage, colege, sa-
cerolege, privilege, sortilege, lie-
ge, piege, siege, prodige*, j'a-
flige, *tu affiges, * ils affigent,
que j'affige, que tu * affiges,
qu'il * affige qu'ils * affigent ;
tige, vestige, Iuge, febrifuge,
déluge, refuge, transfuge, je juge,
tu juges, il juge, ils jugent, que

O ij

&c. voltiger, &c. corriger;
je corrige, &c. transiger,
 &c. loge, loger, &c. je lo-
 ge, tu loges, il loge, &c.
Limoge, païs, déroger, inter-
 roger, abroger, ou subroger,
 &c. horloger, matirologue,
 rouge, juger à juger, égrugér.

Aigle, sègle, règle, auch-
 gle, aveugler, &c.

Campagne, Alemagne,
 &c. Espagne, Champagne, Bre-
 gne, montagne, regne, re-
 gner, enseigne, enseigner,
 &c. peigne, se baigner, qu'il
 se plainte, &c. qu'il craigne,
 &c. ligne, vigne, digne,
 indigne, insigne, égratigner,
 &c. trépigner, &c. besogne,
 irogne, yvrogne, Cigogne,
 Bourgogne, Boulogne, témoi-
 gner, &c. éloigner, &c. qu'il
 voigne, &c. il repugne, &c.

Aigre, negre, tigre, reinie-

Exceptions.

je juge, que tu juges, qu'il juge,
qu'ils jugent; égruger, &c. Auge,
bauge, jaige, sauge, je ne bouge,
tu ne bouges, il ne bouge, &c. bouge,
cabinet; gouge outil de menui-
sier.

Excepez angle, sangler, &c. es-
trangler, &c. épingle, ongle.

Excepez gagner; je gagne,
tu gagnes, il gagne, &c.

Excepez maigre.

O. iii

grer, &c. terme de Prati-
que, *integre.*

Les
mots
en que,
& en
gue.

Bague, dague, extravaguer,
&c. *bague, aleguer, &c. digue,*
prodigue, figue, brigue, li-
gue, fatiguer, &c. Astrolo-
gue, dialogue, prologue, dro-
gue, vogue, dogue, fougue.

Les
mots
en ille
ou en
iller
ille

Les mots terminez en *ille*
& en *iller*. *Travailler, je tra-*
vaille, tu travailles, &c. me-
daille, détailler, &c. émaillé,
veiller, &c. corneille, treille,
pareille, vermeille, merveille,
abeille, oreille, oseille, veille,
veiller, &c. sommeilier, &c.
conseiller, &c. groseille ; quil-
le, famille, coquille, bequille,
fille, bille, faucille, piller,
&c. *chenille, griller, &c. briller,*
&c. *étrille, lentille, cheville,*
drille, aiguille, je cugille,
&c. *feuille, citrouille, que-*
noüille, grenouille, barbouil-

Exceptions.

Excepez *Prague* nom de ville d'Allemagne, *haranguer*, &c. *langue boulingue*, nom de voile de vaisseau, *carlingue*, base du mast d'un vaisseau, *distinguer*, &c. *Fles-*
singue, *ville*, *diphthongue*.

Excepez tous les mots terminez en *aille*, *ailles*, *aillett*, comme que j'*aille*, que tu *ailles*, qu'il *aille*, qu'ils *aillett*. *Tailler*, &c. *paille*, *bataille*.

Excepez *vieille*.

Excepez, *brouiller*, &c. *dé-*
brouiller, &c. *rouiller*, &c. *roille*,
dérouiller.

*De la prononciation
ler, débarboillé, mouiller, &c.*

Les mots terminés en *le*,
en le, *Bale*, *cabale*, *cale*, *hale*, *sandale*, *ovale*, *vestale*, *capitale*, *moral*, *male*, *sale*, *regale*, *cigale*, *liberale*; *fidele*, *Chapele*, *gabale*, *modele*, *nouvel-le*, *citadelle*; *canelle*, *pelle*, *rueelle*, *geler*, &c. appeller, &c. renouveler, &c. curatelle, *moielle*, *dentelle*, *épinelle*, *épincler*, &c. querelle, *laquelle*; *habile*, *bile*, *docile*, *Evangile*, *fragile*, *vigile*, *mile*, *ville*, *pile*, *tranquile*, *filer*, &c. piler, *fertile*, *stile*, *facile*, *azile*, &c. distiler, &c. Capriole, *idle*, *bonsole*, *viole*, *Nicole*, *nom de femme*, *parole*, *obole*, *faribole*, *hyperbole*, *camisole*, *fiote*, *cole*, *coler*, &c. consoler, &c. desoler, &c. dessoler, &c. immoler, &c.

Exceptions.

Excepez les mots *file*, *file*, quand il signifie rang de gens de gens de guerre, à la *file*, chef de *files*; *serre-file*, *tuile*, *baile*.

Des mots en *ole*, exceptez *ge-ole*, *mole* d'un port de mer, *le pole* artique, *le pole* antartique; *vo-ler*, &c. *engeoler*, ou *enjoler*, &c.
Excepez aussi *Gaule*, *gaule*, *houssine*, *espaule*, *sauve*, *atbre*.

166. De la prononciation.

virole, bricole; cedule, ca-
en ule, nicule; Hercule, particule,
ules, ridicule, scrupule, fistule,
uler. mule, virgule, vestibule,
incredule, spatule, reculer,
&c. stipulé, dissimulé, dissi-
muler, &c. accumuler, &c.
postuler, &c. capituler, &c.

Ayeule, meule, seule, guieu-
& en le; ampoule, boule, poule,
ules, ouler. ciboule, couler, &c. em-
poule.

Les mots en me, bergame,
mots en me, anagramme, lame, rame,
en mes, épigramme, affamer, &c.
nt, déclamer, &c. enfinier, &c.
mer, entamer, &c. lame, rame,
reclamer, &c. dame, femme,
j'aime, tu aimes, il aime,
&c. deuxième, troisième,
quatrième, cinquième, sixième,
septième, huitième,
neuvième, dixième, onzième,
douzième, treizième,

Exceptions.

Des mots en oule, exceptez
moule, le Roule, nom d'un faubourg de Paris, rouler, &c. foulre
&c. faouler, &c. ecrouler, &c.

Exceptez ame, Vidame, flamme,
j'enflamme, tu enflames, ils enflamment, que j'enflamme, &c.
blâmer, infame, diadème, blasphème, stratagème, emblème,
problème, suprême, extrême,
Nicodème, Bohème, Royaume,
Brême, ville d'Allemagne.

168 De la prononciation

quatorzième, quinzième, sei-
zième ; rime, estime, esti-
mer, &c. exprimer, &c. im-
primer, &c. supprimer, &c.
Minime, victime, crime,
maxime, legitime, régime,
lime ; animer, &c. intime ;
somme ; comme pomme,
homme, gomme, nommer,
&c. Rome ; écume, bitume,
rume, plume, allumer, &c.
parfumer, fumer, &c. volu-
me, enclume, coutume, s'a-
cousumer, &c. apostume,
presumer, &c.

Les mots terminéz en *ne*,
ner, nt, es, Cabane, cane, la femelle
du canard, chicane, organe,
panne, pavanne, sorte de
dance, membrane, profaner,
&c. glaner, &c. trepaner,
&c. emané, tartane, sorte
de barque, toscane, sorte
d'étoffe de soye, basane,
basané,

Exceptions.

exceptez aussi *axiome*, *Idiome*,
atome, *tome*, *dome*, *symptome*,
chaume, &c. *chaumer*, terme de
gens de la campagne, *paume*,
béaume, *pseaume*, *Royaume*, *Guil-
laume*, *baume*, *Bapaume*, ville.

Exeptez les mots *Anne* nom de
femme, *crane*, *Diane*, nom de
Deesse; *Jeanne* nom de femme,

basané, paisane, pertuisane,
sultane; fontaine, migraine,
aubaine, Capitaine, semaine,
une plaine, Domaine, la Lor-
raine, païs, certaine, futai-
ne, laine, peine, veine, ha-
leine, baleine, ébene, ga-
renne, carene, termie de
Marine, cangrène, ou gan-
grène, Hélène, nom de
femme, estrenne, que je
prenne, &c. la mienne, la
tienne, la sienne, Italienne,
comédienne, ancienne; Estien-
ne, qu'il vienne, &c. machi-
né, coliné, saline, fine, ori-
gine, sardine, racine, mine,
badiner, &c. assassiner, &c.
bobine, médecine, discipline,
famine, étamine, farine,
chopine, épine, hermine,
deviner, &c. marine, ter-
miner, &c. poitrine, terrine,
platine, batine, rontine, rui-

Exceptions.

Exéptez ces mots, *trainier*,
&c. *entrainer*, *j'entraîne*, &c. *dé-*
gainer, *gainé*; *haine*.

Exéptez aussi *Reine*, *la cene*,
Diogène, & quelques noms d'hom-
mes terminéz en *ene*; comme
S. Eugène, *S. Jean Damascène*,
Demosthène, *Origène*, & le mot
Cartagene ville d'Espagne.

nc, fouine, cousin, voisine;
 Les mots enne, bonne, Bretonne, mignonne,
 enne, personne, la Sorbonne, Per-
 sonne, ville; Bayonne, ville;
 tonne, couronne, donner,
 &c. sonner, &c. bouillon-
 ner, &c. empoisonner, &c.
 râssiner, &c. Moine, Pa-
 trimoine, antimoine, Cha-
 noine, Antoine, colonne,
 Automne; Lune, hunc, bra-
 ne, fortune, prune, tribune,
 une, commune, jeune.

Les mots terminez en pe,
 Les mots en pp, Yape, nape, échaper, &c.
 &c en per, fraper, &c. grape, trape,
 pes, pt attraper, &c. sape, saper,
 &c. Diepe, ville, polipe,
 lipe, nipe, principe, partici-
 pe, pipe, gripe, équiper,
 &c. dissipé, &c. Philipe,
 nom d'homme, sincope, ho-
 poscope, envelope, enveloper,
 &c. développer, &c. galoper,

Exceptions.

Exceptez ces mots *thrône*,
matrone, *la Saone* nom de rivière,
& la pluspart des mots terminez
en *one* avec une *n* simple qui ont
la penultième longue, (comme
Amazon, *la zone* torride, *Suèze*,
Babilone ville, *Ancone* ville,
Athémone nom de fleur, *Barcelo-*
ne ville; *pentagone*, *exagone*,
octogone, termes de fortifications.

Exceptez *rape*, *raper*, &c.
chape, *camper*, &c. *crampe*,
hampe, le bois d'une halbarde,
Lampe, *tremper*, &c. *grimper*,
&c. *pompe*, *tromper*, &c. Voyez
la section des penultièmes Sylla-
bes longues.

De la prononciation

Europe, trope figure de Re-
rique; hysope, Esope, écho-
pe petite boutique attachée
chée contre quelque grande
muraille, varlope outil de
Menuisier, dupe, hupé,
jupe, oeupe, ocuper, &c.
houpe, croupe, poupe, sou-
pe, loupe, troupe, coupér,
&c. étoupe, chaloupe, tri-
ple, disciple, Constantinople,
ville, sinople terme de Bla-
son qui signie verd, quadru-
ple, centuple, couple, acou-
pler, &c. souple. Lepre, pro-
pre, Cypre, ville, Ypres, ville.

Les mots terminez en que,
Theriaque, zodiaque, pla-
que, claquer, &c. hypocon-
driaque, craquer &c. bra-
quer, &c. ataquer, &c. va-
quer &c. laque sorte de gô-
me ou de vernis, genethlia-
que, Andromaque, Lisima-

Exceptions.

Excepez ces mots *tôpe* ou
taupe, terme de joieurs, ou
de buveurs, *taupe* petit animal
noir qui vit dans la terre.

Excepez *diapré*, &c., *apre*, *capres*.

Excepez *Iaque* ou *Iaques*; nom
d'homme, *caque* petit baril à met-
tre de la poudre ou du haran; *bari-*

P. iiii

que, Aristomaque, simoniaque, iliaque ; biblioteque, hipoteque, Greque, obseques, aveque, la Meque nom de ville, Seneque nom d'homme, pacifique, trafiquer, je tra- fique, &c. tragique, Logique, magnifique, nique, hennique, unique, comique, tropique, piquer, &c. colérique, satyrique, brique, Afrique, frabrique, critique barrique, flegmatique, melancolique, aromatique, éthique, critique, coque, se moquer. &c. croque, &c. reciproque, toque, révoquer, &c. suffoquer, &c. provoquer, &c. invoquer, &c. équivoque, nüque perruque, & tous les mots terminez en uque.

Les mots terminez en ffé, comme chasse chasser ; &c.

Exceptions.

que, *blanqué*, *delinquer*, &c. terme de pratique qui signifie *manquer*, *flanquer*, &c. terme de fortification, *manquer*, &c.; *chinquer*, &c. *trinquer*, &c. termes de bûcheurs, *quiconque*. Voyez la Section des penultièmes Syllabes longues.

Exéptez *chasse*, quand il signifie la Chasse d'un Saint, ou d'une

Les
mois
en
ges,
& en
ger,
ses,
se.
cuirasse, crasse, brasse, em-
brasser, brasser, &c. masse,
quand il signifie quelque
chose de gros & de massif,
fracasser, fricasser, &c. lais-
ser, laissant, nous laissons,
vous laissez, je laissois, &c.
je laisseray, &c. & ses com-
posez de mesme, comme de-
laisser ; rudesse, richesse,
Princelle, Duchesse, Con-
telle, Noblesse, vieillesse,
delicatesse, justesse. blesser,
je blesse, &c. sagesse, lar-
gesse, hardiesse, foiblesse,
caresse, fiuesse, tristesse, messe;
paresse, jeunesse, maistresse ;
Tous les presens des con-
jonctifs terminez en *isse*,
comme que je punisse, tu pu-
nisses, il punisse, &c. brosse,
carosse, rosse, bosse, Escosse
Royaume, Paroisse, poisser,
&c. La Prusse, province d'A-

Exceptions.

Sainte, comme la Chasse de sainte Geneviève, *en chasser*, &c. *grasse*, *entasser*, &c. *basse*, *masse* terme de joueurs ou de buveurs, *je laisse*, *tu laisses*, *il laisse*, *ils laissent*, *que je laisse*; *que tu laisses*, *qu'il laissent*, *qu'ils laissent*, *que je naïsse*, &c. *que je païsse*, &c. *abaïsser*, &c. *rabaïsser*, &c. *engraïsser*, &c. *graiſſe*, *epaiſſe*, *je baïſſe*, &c. *Je confesse*, &c. *Abesse*, *Professe*, *professer*, &c. *compreſſe*, *empreſſe*, *s'empreſſer*, &c. *preſſe*, *exprefſe*, *ceſſe*, *je ceſſe*, &c. *leſſe*. Tous les imparfaits des subjonctifs terminez en *iſſe*, comme *que je dor-misse*, *que tu dormiſſes*, *qu'il dormit*, &c. *grosse*, *fosſe* un *creux* en *terre*, *fauſſe*, adj. *endosſer*, &c. *deſoſſer*, &c. *engroſſer*, &c. Les presens des subjonctifs terminiez en *oiſſe*, comme *que je connoiſſe*, *que tu connoiſſes*, *qu'il*

lemagne, bousser, &c. bou-
se, trousse, mousse, emousser,
&c. rebrousser, &c. ie toussé,
tu tousses, il tousse, &c., se
trimousser, trousser, &c.
trousse.

Les noms terminez en te
Antidate, date, que je ra-
bâte, &c. que je bate &c.
agate, *fregate*, &c. *barate*,
Croate, *Hippocrate*, *Mithri-
date*, *Socrate* noms d'hom-
me, *Euphrate*, fleuve, cha-
te, opiate, late, frelater, &c.
écarlate, éclater, &c. flater,
&c. pate d'animal, savate,
rate, pirate, ingraté, assié-
te, Prophete, comete, in-
quieter, &c. Interprete,
Poëte, jettet; &c. baguette,
&c. acheter, &c. aiguillette,
cornette, atumette, brunette,
coquette, bavette, fleurettes,
défaire, traite, parfaite, trai-
ter,

Exceptions.

*connoisse; &c. que je paroisse, &c;
que je croisse; &c.*

*Les imparfaits des subjonctifs ter-
minez en *eusse* ou en *usse*, comme
que j'eusse, *que tu eusses*, &c. *que*
je crusse, *que tu crusses*, *qu'il crust*,
&c. *que je paroisse*, *pousse maladie*
de cheval, *pousser*, &c.*

*De la Règle des mots terminez
en *te*. Exceptez *Pilate*, nom d'hom-
me.*

ter, redire, quête, hermite,
merite, marmite, favorite,
visite, frite, hypocrite, oppo-
site, fuite, suite, Iesuite,
pituite, truite, levite, Mos-
covite, hote, bote flote, Pilote,
galote, minute, persecuter,
&c. executer, &c. disputer,
&c. culbute, droite, étroite,
boiter, &c. écouter, &c. route.

Les mots en *tre*, mettre, letre, commettre,
tres, arbitre, chapitre, nôtre sui-
te, vi de son substantif; vôtre,
de même.

Les mots terminez en *ve*
cave, brave, rave, payer, &c.
greve breve, treve, Genevie-
ve nom de femme,achever,
&c. crever, &c. enlever,
&c. olive, saline, solive,
rive, arriver, &c. que j'écri-
ve, &c. flevve, veuve, qu'il
pleuve, &c. que je boive,

Exceptions.

Excepez *benite*, comme *Chapelle benite*, de l'eau *benite*.

Excepez *hanter*, &c. *augmenter*, & *absynthe*, *cologinte*, *drogue*, *quinte*, *compte*; *compter* &c.

Comte, *conte*, *monter*, &c. *prompte*, *côte*, *hôte*, *ôter*, &c. *maltôte*, *boîte*, *faute*, *hante*, *Plaute*, nom d'un poëte Comique, *soute*, lieu où on met le biscuit dans un vaisseau, *sou-te* à faire de la lessive, l'*Absoute*.

Excepez, *Teatre*, *atre* foyer, *vitre*, *mitre*, le *nôtre* quand il est relatif, le *vôtre*, de même *feutre*, *nentre*, *outre*, *loutre*, *poutre*.

Excepez *Conclave*, *entrave*, *esclave*, *grave*, *Oetave*, *glaive*, *fèves*, *Geneve*. Tous les noms feminins terminez, en *ive*, tirez des masculins en *if*, comme *captive*, de *captif*; *tardive*, de *tardif*; *naïve* de *naif*; *excessive* d'*excessif*; *Inive* de *Juif*. Les

Q. ii

&c. que je reçoive, &c. trouver, &c. prouver, &c. douve, louve, étuve, cuve.

~~En vre,~~ Biévre, fiévre, liévre, chevre,
~~vter,~~ sevrer, &c. Livre, œuvre,
~~vres,~~ couleuvre, je couyre, &c.
~~vre.~~ j'ouvre, &c. le Louvre, yvre.

~~Lès~~ Les mots terminez en xe,
~~mots~~ Saxe Province d'Allemagne,
~~en xe,~~ taxe, Sintaxe, convexe, sé-
~~xer,~~ xe; vexer, &c. (terme de
~~xes,~~ pratique, pour dire persecuter) fixe, prolix, paradoxe,
sentiment extraordinaire &
qui n'est pas de la commune
opinion; Ortodoxe, senti-
ment juste & qui est contrai-
ré à l'heresie, équinoxe, luxc.



Exceptions.

premieres , secondes & troisiemes personnes des Verbes terminez en *ivre* , comme de *vivre* que je *vive* , que tu *vives* , qu'il *vive* , &c. de *suivre* que je *suive* , &c. de *poursuivre* que je *poursuive* , que tu *pousuives* , &c.

De la Regle des mots terminés en *vre*

Exceitez *cadavre* , *havre* , *Orfevre* , *suivre* , *pensuivre* , *vivre* , *fut-vivre* , *poivre* , *pauvre*.



Avertissement.

Les Etoilles que j'ay marquées à côté des mots qui se trouvent dans la Section précédente signifient que la prononciation des penultièmes Syllabes, est douteuse, comme *j'affige*, &c. dont les uns prononcent longue la penultième Syllabe, & dont les autres la prononcent breve.

SECTION II.*Règles pour les Syllabes longues.*

Les mots terminéz en *ailles*, *aille*, *ailles*, *aillez*, *aiillé*, ont la penultième longue, comme, *tailler*, *je taille*, *tu tailles*, *ils taillent*; *qu'il vaille*, &c. *bataille*, *muraille*, *ferraille*, *canaille*, *represaillies*, *funérailles*, *futaille*, *vœuaille*, *paille*, *caille*, *écaille*, *fiancaille*, *maille*, *vithailles*, &c.

des syllabes longues & brèves. 187.

Exceptez *medaille*, *travailler* *je travaille*, *tu travailles*, *il travaille*, &c. *emballer*, &c. *emballée*, &c. dont les penultièmes sont brèves.

Les penultièmes Syllabes des mots en *dre*, comme *cadre*, ou *quadre*, *escadre*, *Phedre*, *hydre*, *serpent* ou *monstre*, *cidre*, *coudre*, *foudre*, *poudre*, *poudrer*, &c., *moudre*, *absoudre*, *resoudre*.

Exceptez *ladre*, *cedre*.

Les penultièmes Syllabes qui finissent par une *m* ou par une *n* suivie d'une autre consonne sont longues, comme *amble*, *ambre*, *chambre*, *jambe*, *ample*, *timbre*, *trembler*, &c. *grimper*, &c. *simple*, *exemple*, *compter*, &c. *compte*, *Comte* Seigneur d'une Comté, *conte* petite histoire faite à plaisir, *tromper*, &c. *ombre*, *nombre*, *rompre*, *tomber*, *humble*; *Alliance*, *chance*, *seance*, *cadence*, *essence*, *patience*, *gendre*, *prendre*, *contrain-*

O^o ill.

dre, craindre, linge, épingle, seringue, pointe, honte, monde, langue, harangue, distinguer, &c. descendre, parente, étendre, tante, trente, quarante, cinquante, manquer, &c. peindre, peintre, répondre, moindre, montrer, emprunter, defunte, & quantité d'autres.

Les terminaisons en *re*, *res*, *rre*, *rres*, précédées d'une voyelle font la pénultième Syllabe longue, comme *avare*, *barbare*, *Lazare*, *fanfare*, *tiarre*, *je déclare*, *tu déclares*; *je pare*, *tu pares*; *je compare*, *tu compares*, *je sépare*, *tu sépares*, *marre*, *pere*, *mère*, *frere*, *colere*, *galere*, *bouchere*, *guerre*, *monastere*, *mistere*, *aiguiere*, *bruyeres*, *vipere*, *chere*, *je prefere*, *tu preferes*, *je confere*, *tu conferes*, *fougeré*, *chimere*, *menagere*, *comperé*, *commere*, *chaudiere*, *saliere*, *barriere*, *derrière*, *litiere*, *laitiere*, *vulgaire*, *breviaire*, *vicaire*, *faire*,

des syllabes longues & breves. 189
plaître, Grammaire, Dictionnaire,
Notaire, douaire, cire, empire,
dire, prédirer, écrire, conduire,
produire, instruire, navire, j'ad-
mire, &c. jetire, &c. jeretire, &c.
je soupire, &c. j'aspire, &c. je res-
pire, &c. je me mire, &c. je de-
sire, tu desires, &c. j'adore, tu
adores, j'imploré, tu implores, je
deplore, tu deplores, j'ignore, tu
ignores, j'honore, tu honores; en-
core, more, metaphor, avantage,
augure, imposture, mesures, ver-
dure, figure, lecture, beurre, de-
meure, que je meure, que tu meures
armoire, boire, foire, gloire, hi-
stoire, noire, poire, memoire, refe-
ctoire, victoire, yvoire, Gregoire,
bourre, & cent autres mots de pa-
reilles terminaisons.

Les penultièmes Syllabes des
troisièmes personnes plurieries des
verbes, terminées en *rent* sont
aussi longuës, comme ils décla-

190 *De la prononciation.*

rent, ils *separent*, ils *preferent*, ils *prefererent*, ils *separerent*, ils *desirent*, ils *dirent*, ils *furent*, ils *honorant*, ils *procurent*, ils *demeurent*, ils *courent*, ils *coururent*.

Avertissement.

J'ay mis des &c. après quelques Verbes & quelques autres mots pour marquer que leurs dérivez & les autres mots qui en dépendent, se doivent prononcer de mesmes, comme *disputer*, &c. *Je dispute*, *tu disputes*, &c. *coife*, *coifes*; *chaine*, *chaines*, &c.

Les penultièmes Syllabès, qui finissent par une *s* muette, ou par une voyelle marquée d'un accent circonflexe à la place d'une *s*, sont longues, comme.

Pasques, *hasle*, *pasle*, *masle*, *albastre*, *verdastre*, *rougeâtre*, *jau-nâtre*, *plâtre*, *emplâtre*, *hâte*, *tâter*, *gater*, *râle*, sorte d'oiseau,

des syllabes longues & breves. 191
râler, blâmer, se pâmer, tâcher,
lâche, gâche, gâcher, mâcher,
chaîne, chaînon, enchaîner, chê-
ne, nom d'arbre, blême, carême,
même, cresme, écremer, batême,
être, tête, bête, honnête, tempê-
te, conquête, prête, fenêtre, sal-
pêtre, Prêtre, pecher, empêcher,
prêcher, bêcher, revêche, guîpe,
crêpe, pêle-mêle, gresle, mêler,
jeûner, cloistre, traistre, connoî-
tre, paroistre, croître, huître, gi-
te, isle, trône, le Rosne, fleuve;
les pronoms *le nôstre*, *le vostre*,
quand ils sont accompagnez
de leurs Articles; autrement la
pénultième est breve: *Apostre*,
fantôme, *Ierôme*, *gouter*, *doute*,
croûte, *croûton*; *embûches*, *bûche*,
flûte, *brûler*, & quantité d'autres.

Exceptez ces deux pronoms
nôstre & *vôtre* quand ils sont
jointz à un Substantif, comme
nôstre Langue, *vôtre parent*. Ex-

ceptez aussi ces mots *épistre*, *ti-
tre*, *pupistre*, *couster*, &c. *cô-
tume*, &c. *ajouter*, &c. *boucher*,
&c. *soutenir*, &c. *s'accoutumer*,
&c. *verbe*, *mouche*, *pâton de sou-
lier*; Et ces mots, *vous estes*,
J estois, *tu estois*, *il estoit*, *nous
estions*, *vous estiez*, *ils estoient*,
estant, *esté*, *pret esté*, nom subst.
dont les penultièmes Syllabes sont
breyes, quoy que les s ne se pro-
noncent pas. Exceptez aussi les
mots qui commencent par *es*,
des, *mes*, *res*, comme *esbaucher*,
&c. *esblouir*, &c. *esbranler*, &c.
Escuyer, *eschelle*, &c. *eschauffer*,
&c. *escole*, &c. *establir*, &c. *es-
crivain*, *desbauche*, &c. *désboter*,
&c. *debrider*, &c. *desbrouüiller*,
&c. *descendre*, &c. *delcharger*,
&c. *descourager*, &c. *descoudre*,
&c. *descouvrir*, &c. *meschant*, &c.
mesdire, &c. *se mesprendre*, &c.
se mescompter, &c. *meslange*, &c.
mespris,

des syllabes longues & breves. 193
mespris, &c. mesgarde, mestier,
respandre, &c. restablir, &c. res-
chaper, &c. reschauffer, &c. res-
trecir, &c. resveiller, &c. & quan-
tité d'autres mots qui commen-
cent par l'une de ces quatre Syl-
labes *es*, *des*, *mes*, *res*, dont
quantité de bons Auteurs ont
toujours conserver les *s*, & les
conservent encore, quoys qu'elles
ne se prononcent pas. Il n'y a que
le mot *resver*, & ses dérivez, qui
n'entrent point dans cette excep-
tion, car leurs premières Sylla-
bes sont longues, comme *Iereive*,
tu resves, &c. *le resvay*, *ils rés-
verent*, &c. *je resveray*, &c. *res-
veur*, *resverie*, &c. On imprime
présentement la pluspart de ces
mots sans *s* & on met un accent sur
l'*e* qui precede l'*s* qu'on retranche.

Les personnes des temps impar-
faits des conjonctifs terminées en
ſſe, *ſſes*, *ſſions*, *ſſiez*, *ſſent*, ont

R

leurs penultièmes longues, comme Que j' alasse, &c. Que nous allassions, Que vous allassiez, qu'ils allassent; Que je priasse, tu priailles, &c. nous priailions, vous priassiez, ils priassent, &c. Que je fille, tu filles, &c. Que je finisse, Que tu finisses, &c. Que j'eusse; que tu eusses, &c.

Les troisièmes personnes singulières des imparfaits terminées en *st* sont aussi longues, comme Qu'il aimast, qu'il fit, qu'il dist, qu'il punist, qu'il eust, qu'il receust, qu'il crut, &c.

Avertissement.

Je mets des *s* en des mots & en d'autres des accents, pour marquer qu'il despend de celuy qui écrit de se servir d'une *s*, ou d'un accent circonflexe sur la voyelle precedente.

Les mots terminez en *ſe*, *ſes*,

des syllabes longues & breves. 193
ser, Z, zes, ont la penultième longue, pourveu qu'elle finisse par une voyelle, comme Basé, extra-
se, embraser, &c. emphaser, raser, &c. écraser, &c. Anastase, Terefe, treize, Dioceze, aise, brai-
se, fournaise, chaise; qu'il plaise,
honteuse, creuse, heureuse, ma-
creuse, Chartreuse, glorieuse, ce-
rise, marchandise, sotises, fran-
chise, valise, entreprise, chemise,
faintise, la Tamise fleuve, surpri-
se, scandaliser, &c. Eglise; chose,
roles, dose, alole, exposer, &c.
proposer, &c. Ambroise, vil-
geoise, douze, ventouse, jalouse,
que je coule, &c. excuser, &c.,
accuser, amuser, &c. user, &c.
refuser, &c. écluse, pause, can-
se, & qu'inté d'autres de pareil-
les terminaisons.

Les voyelles doublées rendent longue la Syllabe où elles se trou-
vent comme Aige, aagé, baail-

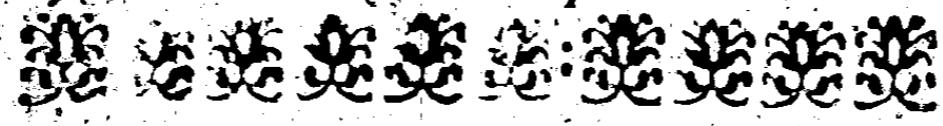
ler ouvrir la bouche; *baaillement*,
baillon; *Chaaons*, nom de ville,
roole, *Controolleur*, armée, allée,
montée, *chassée*, levée, portée,
croisée, fusée, poignée, saignée,
fumée, tranchée, lignée, trofée,
valée, & quantité d'autres.

Les penultièmes Syllabes terminées en *au*, sont toujours longues, comme *Aune*, *Baune*, nom de ville, *pauvre*, *jaune*, *autre*, *mauve*, *herbe*, *guimauve*, *herbe*, *cause*, *pause*, *faute*, *suice ou suisse*, *hausser*, &c. *chaußer*, &c. *chausse*, *chausson*, *sauver*, *vautour*, *fauveil*, *fausset*; & quantité d'autres.

Je trouve que cette distongue rend presque toujours longue la Syllabe où elle se rencontre, pourvu qu'elle soit suivie d'une consonne, comme *échauffer*, *échaufaison*, *échaudé assaut*, *cautionner*; *je cautionneray*, *chaudronnier*, *échafaut*, *applaudissement*; autru-

des syllabes longues & breves. 197
che, autrement, artichaut, levrault,
Renaud, nom d'homme, chaus-
sette, chaussure, beaucoup, fausseté,
fauconnier, chauffage, frauduleux,
haulement, pauvreté, sauvage, sau-
cisse, saucisson, saumure, saumerie,
sauterelle, Pauline, nom de fem-
me, vaudeville; & plusieurs au-
tres. Exceptez pourtant les mots
 suivants, Laurent, Paul, nomis
d'homme, aurore, taureau, cra-
paud, auprès, autant, aussi, cautere,
cynistique, austere, austérité, auto-
rité, automne.





INSTRUCTION

*pour la maniere de prononcer
les Consonnes finales.*

SECTION. I.

ON change la prononciation des lettres finales selon que les premières lettres de ceux qui les suivent, sont ou voyelles ou consonnes, & selon la situation des mots où elles se trouvent. Par exemple on prononce les lettres finales en ces petits mots, *il, on, nous*, quand ils sont suivis d'autres mots qui commencent par des voyelles ou par des *h* muettes, comme *il aime, on a*, qu'on prononce comme s'il estoit écrit en la maniere qui suit *en n'a; Nous honorons*, qu'on pro-

nounce comme si l's de *nous*, étoit un *z*, *nouz honorons*, & on ne prononce pas ces consones finales quand les mots qui les suivent commencent par des consones ou par des *h* aspirées, comme *il fait*, *on dit*, *nous hazardons*, qu'il faut prononcer, comme si on *ecrivoit*, *ifait*, *ondit*, *nouhazardons*. Mais ces Règles ont beaucoup d'exceptions; car bien souvent les mêmes consones finales qui se prononcent devant de certains mots qui commencent par des voyelles ne se prononcent pas devant d'autres mots, quoy qu'ils soient aussi commençez par des voyelles, comme en ce mot *on*, dont on fait sonner l'*n*, quand il est suivi de la troisième personne d'un verbe commencé par une voyelle, comme *on a*, *on espere*, & qu'on ne prononce pas quand il marche après la

220 *Dt la maniere de prononcer les troisieme personne de son verbe, comme a-t-on averti. Car ce seroit mal prononcer de dire 'a-t-on', p'averti, comme on fait en de-certaines Provinces en France. On fait aussi sonner l'n dans le mot bon, quand il est mis immédiatement devant un substantif, comme un bon ami; & ce seroit mal prononcer que de la faire sonner quand il n'est pas joint à un substantif, & de dire par exemple bonnébeau pour dire bon, & beau.*
On prononce la consonne finale du pronom il, quoy que le mot qui le suive commence par une consoine, lors qu'on lit des vers où qu'on parle en public, & particuliérément quand cet il, est procédé de la conjonction que, comme, il ne pût s'empescher, &c. quelque avantage qu'il püst tirer, &c. Et toutefois, qu'il ne laisseroit pas de l'avertir &c.

Consones finales.

201

Il est donc nécessaire de dresser quelques Règles pour la prononciation de ces sortes de consones, tant pour ceux qui ne sçavent pas encore tout à fait nostre Langue; que pour ceux qui la sçavent parfaitement, & qui cependant pourroient estre en doute comment les prononcer.

SECTION II.

De la prononciation des Consones finales devant les mots commençés par des voyelles, ou par des h muettes.

Les lettres finales des mots qui en regissent d'autres suivans, commencez par des voyelles ou par des *h*, muettes, se prononcent, c'est à dire qu'on fait sonner la dernière consonne de l'article mis devant son substantif, comme, *les Anges*; Celle de l'ad-

202 *De la maniere de prononcer les
jeetif, du pronom, ou d'un nom
de nombre, mis devant un sub-
stantif, comme, petit animal, mon
enfant, un arbre, deux, aunes, trois
exemples; Celle du pronom per-
sonnel devant son verbe, comme,
nous avons; Celle du verbe & de
la proposition devant leurs cas;
comme, passer une riviere, finir
une affaire, sans argent; en Angle-
terre, sous ombre, &c.*

Voicy la plus grande partie des
mots dont ces consones finales se
prononcent.

Les, des, aux; il, on, nous,
vous, ils; mon, ton, son, leur,
mes, tes, ses; nos, vos, leurs; cet
ces; en particule relative; vñ,
deux, trois, cinq, six, sept, huit,
neuf, dix, vingt, quatre-vingts,
cent, deux cens, trois cens, &c.
grand, petit, bon, meschant,
heureux; En, preposition, sans,
sous. En voici des exemples. Les,

avis, des hommes; aux enfans, il
acheve, on avance, nous estimons,
vous eprouvez, ils adorent mon
hoste, ton amy, mes ancestres, tes
ayeux, ses yeux, nos armées, vos
ouvrages, leurs ordres, cet esprit,
ces exemples, un artisan, deux ar-
ticles, trois oranges, cinq esca-
drons, &c. quatre vingts âmes.
cent arbres, deux cens Officiers,
trois cens exemplaires; un bon apuy,
grand honneur, méchant habit, petit
os, en Angleterre, sans argent, &
quantité d'autres mots qui com-
mencent par des voyelles ou par
des h muettes qu'on peut mettre
après tous ces mots regissants, &
après les adjectifs que l'usage fait
marcher quelque fois devant les
substantifs, comme, fameux,
fâcheux, plaisant, galant, bel,
beaux, vieil; vieux, nouvel, nou-
veaux, & ces mots, rien, bien,
trop, beaucoup, comme un fa-

204 De la manières de prononcer les
meux Avocat ; un heureux acou-
chement , un fascheux evenement ,
un plaisant objet , un galant hom-
me , un bel oiseau , de beaux yeux ,
un vieil habit , vieux amis , un an-
cien hoste , un nouvel etablissement ,
de nouveaux obstacles , Il n'y a rien
à esperer , bien heureux , cela est
trop honneste , Il y a beaucoup à
gagner &c.

EXCEPTIONS.

ON ne prononce pas ordi-
nairement dans le discours
familier les r finales des verbes ter-
minez en er , quoy qu'ils se ren-
contrent devant des mots com-
mencez par des voyelles , com-
me achever , commencer , passer ,
chastier , payer ; on dit commencé
une affaire , passé une riviere , cha-
stié un enfant , pour dire commen-
cer une affaire , passer une riviere ,
chastier

Consones finales.

205

~~chastier un enfant, &c. Mais en lisant ou en parlant en public, il faut suivre la Regle; & même en lisant des vers on ne laisse pas de prononcer les r finales de ces verbes, quoy que ces mots suivants n'en soient pas regis, comme, Cours donc sans t'étonner, & vole en temeraire, &c. Il y en a même qui les prononcent aussi devant des mots commencés par des consonnes, comme Je sauray dans l'instant pour un si beau dessein, Reveiller ton ardeur, & t'eschauffer le sein.~~

Les r finales des noms substantif terminez en er, ne se doivent jamais prononcer ny en parlant ny en lisant quelque mot qui suive les, comme *berger, rocher, gosier, panier, portier,* à moins que ce ne soit en lisant des vers où ces noms se rencontrent quelque fois suivi d'autres mots

S

206 De la maniere de prononcer les
commencez par des voyelles,
comme un *berger indolent*, un
rocher escarpé, le portier en *co-*
lere, &c. Exceptez les monosylla-
bes en *er*, comme *mér*, *ver*, *cher*,
&c. & ces mots *enfer*, *hyver*, &
tous ceux que vous trouverez dans
les Exceptions des *e* masculins,
pages 84. & 85. dont les *r* se pro-
noncent toujours quelque mot
qui les suive,

Avertissement.

Il y a quantité de gens qui en lisant
prononcent les mots terminez en *er*,
comme s'ils finissoient par *air* & qui
pour dire, *premier*, *dernier*, *passer*,
commencer, *prononcer*, disent *pre-*
miair, *derniair*, *passair*, *commençair*,
prononçair; Et cela est si commun, que
de cent personnes qu'on entendra lire
on en trouvera bien quatre vingt,
qui pronôceront de même. Cette pro-
nunciation est tout à fait irrégulièr,
car les *e* qui precedent les *er* finales

de ces mots & particulierement des verbes en *er*, sont masculins, & se prononcent comme l'*e* du mot *santé*, & non pas comme l'*e* du mot *cher*, qui étant monosyllabe, se prononce comme *chair*; & il vaudroit mieux ne point prononcer l'*r*. que de ne pas bien prononcer l'*e*, qui la precede & dire, simplement *commencé une affaire*, prononcé *une Sentence*, passé *une rivière*. Cette prononciation seroit plus suportable, au moins dans la prose, que de dire *prononcair une Sentence*. Mais comme c'est souvent une nécessité absolue de prononcer ces mots en *er*, en lisant des Ouvrages de poësies, & que la prononciation en est difficile à ceux qui n'y sont pas accoutumés, parce que naturellement cette *r* finale nous oblige presque toujours à prononcer l'*e*, qui la precede, comme un *e* ouvert, c'est à dire comme l'*e* dans le mot *cher*, j'en donneray des Exemples qu'il faudra lire souvent pour s'accoutumer à la prononciation de ces mots en *er*.

J'éloigne tant soit peu l'*r* finale.

S ij

208 De la manière de prononcer les
de son mot, & la rejette sur le mot qui
l'a suit, afin que le Lecteur, en perdant
l'idée de cette *r*, il en puisse mieux
prononcer l'*e* qui la precede.

Pour dire, commencer une affaire,
prononcez commencé *r* une affaire; Acheter
une maison, dites archeté *r* une
maison; Contracter alliance, dites
contracté *r* alliance; Prononcer une
Sentence, dites prononcé *r* une Sen-
tence; Aller aux champs, dites alle *r* aux
champs; Plier une serviette, dites
plié *r* une serviette; Noier un ruban,
dites noué *r* un ruban; Passer une ri-
viere, dites passé *r* une riviere; Con-
server un amy, dites conservé *r* un
amy; Soulager un malade, dites sou-
lagé *r* un malade; Accorder une gra-
ce, dites accodé *r* une grace.

Monsieur de Vaugelas a fait cette
remarque, & je crois qu'elle n'a pas
peu contribué à reformer la pronon-
ciation de ces mots en *er*, puis qu'on
ne voit plus guere de gens qui ne
s'observent là dessus quand ils lisent
des vers, ou quand ils parlent en pu-
blic; & cela ne se faisoit pas de son
temps. Voicy ce qu'il en dit à la fin

de sa remarque. Quand j'ay pris la liberté d'en avertir quelques uns de mes amis, ils m'ont répondu qu'ils croyoient que cette prononciation ainsi forte avoit plus d'emphase, & qu'elle remplissoit mieux la bouche de l'Orateur & les oreilles des auditeurs. Mais depuis ils se sont desabusé & corrigé, quoy qu'avec un peu de peine à cause de la mauvaise habitude qu'ils avoient contractée.

Du pronom ils.

L'*l* du pronom *ils* attaché à son verbe ne se prononce pas dans le discours soutenu, quand ce verbe commence par une voyelle, ou par une *b* muette : On ne fait sonner que l'*s*, qn'on prononce comme un *z*, comme *ils ont*, *ils esperent*, *ils ~~non~~orent*. Prononcer, *izont*, *izesperent*, *izonorent*. Dans le discours familier cet usage est fort partagé, car il y a bien des gens qui prononcent regu-

210. *De la maniere de prononcer les*
lierement cet *ils* comme je viens
de le proposer, & il y en a d'autre
qui trouvant cette prononciation
trop affectee, s'en tiennent à l'u-
sage le plus commun; c'est à dire
qu'ils mangent l's finale, & que
faisant sonner l'*l* qui la precede,
ils prononcent, *ils ont, ils espèrent*,
ils honorent, comme s'il y avoit,
il ont, il esperent, il honorent. Cette
maniere de prononcer, & de par-
ler est bien autant irreguliere que
celle de *j'avons, je ferons, je di-*
rions; pour, nous avons, nous ferons,
nous dirons, qui estoit si commune
au siecle passé, que les gens de la
premiere qualité ne parloient pas
autrement. Ce mauvais usage n'a
plus de cours aujourd'hui, & je ne
doute pas que le mot *il*, pronon-
cé au lieu d'*ils* n'ait aussi quel-
que jour la même destinée.

De la lettre finale n.

La consone finale n ne se pro-

noncée ni en parlant ni en lisant, quand elle se trouve aux noms substantifs & aux adverbes, quoy qu'il suive immédiatement après un mot commencé par une voyelle, comme *un ruban à la mode*; *demain au matin*; & *d'une main avare*; *d'un maintien assuré*; *opinion erronée*.

Apollon en connoist qui te peuvent louer, &c.

Suivre chez l'Epicier, Neuf Germain & la Serre, &c.

Prononcez ces mots, comme si ceux qui les suivent commençaient par des consones, comme *ruban de taffetas*; *je ferai demain cette affaire*; *de la main droite*, car ce seroit prononcer comme les Normans si on disoit *un ruban na la mode*, *demain nau matin*, & *d'une main navare*. A propos de cette prononciation, j'en vois beaucoup à Paris qui prononcent

212 De la maniere de prononcer les
le t du mot *point* comme une n,
quand il est suivi d'une voyelle
& qui disent *je n'en ai poin neu*,
pour dire *je n'en ay point*, dont
le t ne doit pas se faire sentir. Il
faut pourtant excepter de cette
Regle les mots *bien & rien* qui
sauvent la Reg'e generale, com-
me *bien aise*, *il n'y a rien a faire*,
qu'on prononce comme s'il y
avoit *bien naise*; *Il n'y a rien*
na faire, comme j'ay déja dit.

Des Consones finales des troisièmes
personnes plurières des verbes

Les lettres finales *nt* ne se pro-
noncent point du tout, quelque
mot qu'les suive, comme *ils cher-
choient une personne qui*, &c.
ils luy proposerent une affaire;
elles lui dirent une nouvelle.
Mais en parlant en public ou en
lisant des vers il faut nécessaire-

Consonnes finales. + 213

ment faire sonner le *t* final, mais
ne faut pas faire sonner l'*n* qui le
precede, comme.

*Et ravissent un bien qu'on devoit
aux derniers, &c.*

*Là parmy les Heros qui courent à
la gloire, &c.*

Et mesme quand ces personnes
de verbes ne regiroient pas ce qui
les suit immédiatement, comme
Gennes, Maroc, Alger, Tunis,
mille autres lieux.

*Reverent en tremblant ses drapeaux
glorieux, &c.*

*Cherchoient incessamment le carna-
ge & la proye, &c.*

Remarque.

Lors qu'on lit ou qu'on prononce
des ouvrages de poésies, il est bien
souvent nécessaire de faire sonner tou-
tes les consonnes finales, qui se ren-
contre devant des mots commençez
par des voyelles, soit que ces mots

214 De la maniere de prononcer les
soient regis par les precedens , ou
qu'ils ne le soient pas , comme

*Les Nymphes d'alentour tremblantes
éperdues.*

*Vont porter leur frayeur , aux rives
inconnues.*

*Abandonnant ces lieux tristes & desa-
lez , &c.*

*Son bras à foudroyé les monstres de
l'Afrique , &c.*

*Par des traits éclatans faire mourir
l'envie , &c.*

*Je goûtois la douceur des lieux où j'é-
tois née.*

*Mais des sanglants combats les ra-
vages affreux.*

*Desolent sans pitié ces rivages heu-
reux ; &c.*

*Déjà Dole & Salins sous le joug ont
ployée &c.*

*Mais sitost qu'aux humains faciles à
seduire , &c.*

*Je crois à son abord voir la sœur d'A-
pollon ,*

*Qui chassoit à l'écart dans ce sacré
vallon : &c.*

*Et tantôt à Versailles & tantôt à
Marly , &c.*

Consonnes finales. 215

Mais toute sa grandeur se doit à sa personne, &c.

On prononce aussi bien souvent l'*r* avec l'*s* qui la precede, quand ces deux lettres se trouvent à la fin d'un mot, comme

Et Bude fait l'objet de ses fiers ennemis ; &c.

Quand le mot est terminé par *rts*, on mange le *t* qui est entre l'*r* & l'*s*, & on prononce l'*r* & l'*s* distinctement, comme

Cede aux concerts aigus des bruyantes trompettes.

Exceptez pourtant les noms substantifs & les adverbes terminés en *n*, comme j'ay déjà dit, & quelques autres mots dont les lettres finales sont tout à fait muettes. J'endonne-ray une liste en la section IV.

Avertissement.

Le *d* final qui se prononce quand il est mis devant une voyelle, ou devant une *h* muette, sonne comme un *t*; L'*f* comme un *v* consone; L'*s* & l'*x*, comme un *z*; Par exemple.

216. De la maniere de prononcer les
un grand homme; il est neuf heures; nous
aimon, vos beaux yeux. prononcez un
grantomme; il ai neveure; nous aimon;
vo boz yeux.

SECTION III.

Des Consones finales devant les
mots commencés par des Conso-
nes, ou par des h aspirées.

Les Consones finales des mots
qui régissent ceux qui les
suivent ne se prononcent point
du tout, comme *Les, des, aux, il,*
on nous, vous, ils, mon, & tous
les autres pronoms possessifs; *un,*
deux, trois, & tous les autres noms
de nombres; *Bon, petit, grand,*
& tous les adjectifs qui marchent
devant des substantifs, dont j'ay
fait une liste à la page 202; *en,*
sans, sous; Consulter, aimer, ho-
norer, cherir, punir, finir, &c.
Ainsi tous les mots que je fais,
suirre

Ainsi tous les mots que je fais,
suivre de ceux qu'ils peuvent régir,
comme les harnois, des chevaux,
aux champs, il fait, on dit
nous hantons, vous faites, ils par-
loient, mon cousin, un bon mar-
chand, petit garçon; grand man-
teau, en haut, sans chapeau, con-
sulter quelqu'un, honorer ses pa-
rens, cherir ses enfans, finir son
ouvrage, &c. se prononcent com-
me l'aharnois, daîchevô, ô cham,
ifait, ondi, ouhanton, ouufaite,
iparloît, mon cousin, bon marchand,
petigarçon, granmanto, apihô,
sanchapo, consulté quelqu'un, ho-
noré séeparân, cheri séz enfân, &c.

Exceptions.

Il faut excepter de cette Ré-
gle la préposition *avec*, dont le c
se prononce toujours quelque
mot qui le suive, comme *le suis*

T.

28 De la maniere de prononcer les
venu avec luy, prononcez je suis
venu avecque lui:

Et contemple long temps, avec des
yeux confus, &c.

Mais il faut estre souple avec la
pauvreté, &c.

Exceptez aussi L' l du pronom il
qui ne se prononce pas ordinaire-
ment dans le discours familier,
comme il se promenoit, il luy fit
present de quantité de . . . Il suffit,
d'ailleurs pour prouver, &c. Pro-
noncez i se promenoit, i luy fit
present, &c. i suffit d'ailleurs pour
prouver, &c.

Mais dans le discours soutenu
il est bien souvent nécessaire de le
prononcer, comme Où penses-
tu qu'il faille avoir semé son bien,
&c.

Ne scait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il
ne veut pas.

Il vaut mieux s'il se peut vous lais-
ser l'oublier, &c.

Il y a pourtant des endroits où il me semble qu'il vaudroit mieux ne pas prononcer l'*l*; par exemple, quand ce pronom se rencontre devant un mot qui commence par une *l*, comme.

*Et fût-il louche, ou borgne, ou repu-
té Soleil, &c.*

On pourroit fort bien dire. *Et
fût i louche, ou borgne, &c,*

L'*r* finale aux verbes en *er* & en *ir*, se prononce aussi bien sou-vent devant des Consones, & lors qu'on lit des vers en public comme

*Sur des murs foudroyez assurer sa
conquête, &c.*

*Ont tenté par leurs soins de flétrir
son grand cœur, &c.*

*Sa valeur fait gemir le Tirant de
la Thrace, &c.*

SECTION. IV.

*Des Consonnes finales qui se pro-
noncent toujours.*

Les lettres finales des noms ou des adverbes qui sont terminés en *b*, *c*, *ch*, *f*, *l*, *r* se prononcent toujours soit que les mots qui les suivent commencent par des Consonnes, ou soit qu'ils commencent par des voyelles, comme *Achab*, *Ioab*, *Moab*, *Madab*; *Caleb*, *Oreb*, nom d'hommes, *Horeb* ou *Oreb* montagne d'Arabie; *Jacob*, *Iob*, nom d'hommes. *Bac*, *tillac*, *cotignac*, *lac*, *sac*, *du sel armoniac*, *Aurillac*, ville, *Bergerac* ville, *'Clairac* ville; *Amalech*, *Melchisedech*, *Limech*, *bec*, *rebec*, *Grec*, *sec*, *Ruffec*, ville, *avec*; *Alambic*, *Agaric*, drogue; *Basilic*, sorte de

plante, *basilic*, espece de dragon; *Frederic* nom d'homme, *Mastric*, ville, *mistic* drogue, *tic*, défaut en un cheval, *tradic*, talc pierre transparente, & comme feuillée; *bloc*, *choc*, *estoc*, *Maroc* Royaume en Afrique, *soc*; *fisc*, *basc*, *musc*, quon écrit le plus souvent *busque*, *musque*; *arc*, *Marc*, nom d'homine parc, *Turc*, *Duc*, *suc*, *bouc*; *Bref*, *chef*, *de-rechef*, *fief*, *grief*, *nef*, *relief*, *veaf*, neuf quand il est nom de nombre, *Bourg-neuf* nom de terre; *If* sorte d'arbre, *corrosif*, *naif*, *oisif*, *soif*, *tardif*, *vif*, *tuf*, sorte de pierre; *Animal*, *fatal*, *moral*, *travail*, *émail*, *eternel*, *naturel*, *soleil*, *seul*, *écueil*, *civil*, *subtil*, *vil*, *Espagnol*, *entresol*, *Rossignol*, *Con-*
sol, *calcul*, *nul*, *Bar*, ville, *Bear*, païs, *brancar*, *Cesar*, *char*, *coquemar*, *nenuphar*, sorte d'herbe, par; *Cuit*, *desir*, *déplaisir*, *plaisir*, *sois-*

222 De la maniere de prononcer les
pir; Butor espece d'oiseaux, effor,
Major, de l'or, Thresor; Azur,
dur, mur, Namur ville, obscur,
pur, Saumur ville; Tous les
verbes terminés en oir, comme
avoir, apercevoir, concevoir de-
voir, poivoir, plenvoir, seavoir,
valoir, voir, vouloir, &c. Empe-
reur, coeur, Docteur, douleur,
langueur, Prieur, vigueur; Cour,
four, jour, amour, pour, tour,
vautour.

Exceptions.

Exceitez le mot plomb dont
le b ne sonne jamais.

Exceitez aussi ces mots Alma-
nac, estomac, tabac, dont on
ne prononce pas le c, car on dit
un almanac nouveau; Prestez moy
un almanac; Un estomac bien foi-
ble; J'ay mal a l'estomac; Du ta-
ba de Verrine; Je ne prens point
de taba. Ce ne seroit pourtant pas

mâl dit de dire, je ne prens point
de tabac en faisant sonner le c,
mais lors que le mot *tabac* est suivi
d'un autre mot commencé par
une voyelle on prononce le c,
comme *Du tabac en poudre*, *ta-*
bac en feüilles, *tabac en corde*,
A prendre du tabac & vivre d'ef-
perance, &c..

Les lettres finales des mots sui-
vans ne sonnent jamais, *arsenic*,
pore épic, *broc*, *escroc*, *marc*, quand
ce mot signifie, ce qui reste de l'ex-
pression d'une chose dont on a
tiré la substance, comme *marc de*
raisins, *de pommes*, *d'olives*; Ou
quand il signifie un poids de huit
onces. Le c, final de *Clerc*, ne se
sonne jamais, quoy qu'on le fasse
sonner quand on dit *de clerc à*
maistre. Le c final ne sonne pas
en ces mots *banc*, *jonc*, *tronc*,
blanc, *franc*; on les fait pour-
tant sonner en disant *du blanc au*

214 De la maniere de prononcer les
noir, & franc & quite de toutes
dettes. La lettre finale du mot *dong*
ne sonne pas devant une conso-
ne, mais il faut la prononcer quand
il est suivi d'une voyelle, comme
Il faut donc avouer, &c.

Ces mots suivans *cerf*, *clef*,
baillif, *Iuif*, *suif*, *bœuf*, *éteuf*,
œuf, *neuf* pour dire qui n'a pas
encore servi, se prononcent com-
me *cer*, *clé*, *Bailli*, *Iai*, *sui*, *beu*,
éten, *eu*, *neu*, quelque lettre qui
les suive, comme le *bailly estoit*
de ses parens, la *clé est à la porte*,
ce sui est bien blanc, du *beu & du*
mouton, un *œu à la coque*, un *habi-*
neu; Il y a pourtant beaucoup de
gens qui font sonner l'*f* du *Iuif* &
du *suif*, comme c'est un *Iuif*; une
chandelle d'un bon suif, & je crois
que cette prononciation est autant
en usage que l'autre, & sur tout
lors qu'on lit quelque ouvrage où
ces mots se rencontrent.

Exceptez aussi les mots suivans
baril, bresil, chenil, courtil, fournil,
lieu à cuire, gril, outil, per-
sel, sourcil. Pronon. bari, bress, &c.

S E C T I O N V.

Des Consonnes finales qui ne se
prononcent pas.

Les Consonnes finales des noms
substantifs & des adverbes ter-
minez en *d*, *g*, *m*, *n*, *p*, *oir*, ne
se prononcent jamais comme
Bled, *bord*, *canard*, *marchand*,
gland, *gond*, *nid*, *liard*, *Picard*,
pied; *Etang*, *barang*, *le poing*,
* *rang* * *sang*; *Daim*, *essaim*,
estaim, *faim*, *nom*, *pronoin*, *re-*
nom, *surnom*, *parfum*; *Aleman*,
Jean, *safran*, *Capucin*, *chemin*,
bain, *main*, *pain*, *dessein*, *foin*,
Toulon, *ville*, *melon*, *mouton*, *à jean*,
Verdun, *ville*, *alun*; *Camp*, *champ*,
coup, *drap*, *galop*, *sirop*; *Berger*,

226. De la maniere de prononcer les
horloger, oranger, cocher, rocher,
Janvier, grenier, baudrier, dangef,
Fripier, Verrier ; Encensoir, en-
tonoir, mouchoir, peignoir, par-
loir, miroir, tiroir, frotoir, repos-
soir, comptoir, pressoir, saloir, ba-
toir, heurtoir, abreuvoir, Bis, sub-
stant, coutelas, matelas, Nicolas nom
d'homme, ras, étoffe, satras,
brebis, rubis, chassis, glacis, pais,
lis, Denis nom d'homme, pâlis,
cliquetis, débris, souris, avis, de-
vis, bois, chamois, mois, os, propos,
repos ; Ius, verjus, reclus, abus,
refus, canus, pus d'apostume, &c.

Exceptions.

Il faut excepter le nombre *vingt*,
dont on fait sonner le *t* devant
les huit nombres qui le suivent de-
puis *vingt & un* jusques à *trente*,
quoy qu'ils commencent presque
tous par des Consones, comme

vingt deux, vingt trois, &c.

Exceptez aussi les nombres *cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix*, dont les Consonnes finales se prononcent quand elles se trouvent à la fin d'une phrase, comme *I'en ay cinq*; *Ils sont sept*; *Ils estoient neuf*; *Je n'en ay que six*; *nous en avons dix*; Mais on prononce l'*x* de ces deux mots comme une double *ss*, lors qu'ils se trouvent ainsi seuls. Prononcez *sss*, *ddd*.

Exceptez aussi le mot *quand*, dont le *a* se prononce lors qu'il est employé devant une voyelle, comme *quand on vous le dira*, &c. & ce *d* final sonne comme un *t*. Exceptez aussi ces mots *rang* & *sang*, dont on fait aussi sonner le *g* devant les voyelles, en lisant ou en parlant en public, *sang émeu*, *un rang auguste*; *son rang & sa naissance*; & pour lors le *g* final a le son d'un *c*. Prononcez donc

228. De la maniere de prononcer les
son ranc & sa naissance. Ce *g*
sonne par tout de mesme aux en-
droits ou on est obligé de le pro-
noncer, comme *Ce long amas*
d'Ayeux que, &c. Prononcez *Ce*
long amas, &c. Le *g* sonne aussi
de mesme dans le mot *joung* &
se prononce aussi bien devant les
Consones, que devant les voyel-
les, comme *Affervit nos esprits*
sous un joung rigoureux, &c. Pro-
noncez *sous un jouc*, &c.

Exceitez aussi l'*m*, finale des
noms de villes, de païs, & d'hom-
mes, comme *Amsterdam*, *Rotter-
dam*, *Harlem*, *Ierusalem*, *Siam*,
Mathusalem, *Sem*, qui se pro-
noncent toujours, quelque mots
qui les suivent. L'*n* finale en ces
mots *examen*, *Hymen*, *Amen*, se
prononce aussi de mesme,

Les *r* finales se prononcent aussi
de mesme aux mots suivant, *En-
fer*, *hiver*, *cancer*, *ver*, *mer*, *hier*,
&

& en tous les noms de villes &
d'homme, comme *Alger*, *Tan-*
ger, *S. Omer*, *Antipater*, *Jupiter*;
& en ces mots *espoir*, *desespoir*,
devoir, *hoir*, pour dire *héritier*,
loir espece de rat, *manoir*, *le soir*
& cet adjectif *noir*.

Remarque.

*Sur la prononciation des r' finales
des mots terminez en eur.*

On fait souvent sonner l'*r* finale,
comme un *x*, ou un *z* muet aux
mots terminez en *eur*; mais cela
ne se fait qu'aux noms substantifs qui
ont des Feminins terminez en *euse*,
comme de *porteur*, *porteuse*; de *La-*
boureur, *la boureuse*; de *blanchisseur*,
blanchisseuse; de *rofisseur*, *rotisseuse*;
de *voyageur*, *voyageuse*; de *chasseur*,
chassuse; de *solliciteur*, *sollicitouse*;
de *joueur*, *joueuse*; de *dormeur*, *dor-*
meuse, de *pleureur*, *pleureuse*, de *bro-*

V.

230 De la maniere de prononcer les
deur, brodeuses, de pêcheur; pêchense.
Ainsi on peut dire un pêcheux de poif-
sion, parce qu'on dit une pêchense;
mais on ne peut pas dire un pêcheux
d'un homme qui fait un péché parce
que le feminin de ce mot est pêcheres-
se & non pas pêchense; On ne dit
pas non plus l'executieux du testament,
pour l'executeur du testament, parce
que ce mot n'a point de feminin, &
que s'il en avoit un, on diroit plutôt
executrice qu'executense; On ne dit pas
non plus amateux, imposteur, rapor-
teux, pour dire amateur, imposteur,
raporteur, parce que ces mots n'ont
point de feminins.

Il y a pourtant des exceptions à
faire sur cette Regle, car on fait son-
ner l'r finale aux mots suivans Re-
ceveur; Controlleur, Entrepreneur, un
juré Vendeur & Controlleur de vins,
un Vendeur de marée, un Imprimeur,
un Graveur, un tailleur d'habits, quoys
que ce ne soit pas une grande faute
de dire un tailleur, & on dit un
tailleur de pierre plutôt qu'un tail-
leur de pierre; On dit aussi un juré por-
teur, quoys qu'on dise un porteur de

ble, ou de charbon, un porteux d'eau, un porteux de chaise; On dit aussi un juré Crieur, quoy qu'on dise un crieux de vieux passement d'argent, de vieilles ferrailles; On dit aussi l'acheteur, le vendeur, le bailler, le preneur, le donneur, en termes de pratique & de Notaires; Mais on dit des acheteux; Il faut trouver des acheteux pour dire des acheteurs, un vendeux d'huîtres, de fromage, d'allumettes; Un preneux de tabac, Ce n'est pas un grand donneux;

On dit ordinairement mon procureur; mais si ce mot est suivi d'une voyelle, on doit prononcer l'r finale, comme *Procureur au Parlement*, *Procureur au Châtelet*. Son Procureur estoit à la Campagne. Mais lors que le mot *Procureur* est suivi d'un autre mot commencé par une Consone il faut faire sonner l'r finale comme un x, comme *le Procureux du Roy*, *le Procureur General*, & ce seroit mal prononcé; de dire *le Procureur du Roy*, *le Procureur General*, il ne faut pas mesme faire sonner cet r en lisant ou en parlant en public.

232 De la maniere de prononcer les

L'r sonne toujours comme un z, muet à la fin des mots en eur, qui se peuvent prononcer en eux, quoy que les mots qui les suivent commencent par une voyelle, comme mes porteurs étoient las, dites mes porteuz étoient las, le ramoneuz est l'a haut & non pas le ramoneur ; Le rostisseur étoit tous les jours à sa porte. Il faut pourtant prononcer l'r finale au mot porteur, quand il signifie quelqu'un qui est chargé de quelque lettre de la part d'un autre, ou quelqu'un en faveur de qui on écrit une lettre, ou en faveur de qui on tire une lettre de change, comme Le porteur vous instruira de tout ce que, &c. Il est porteur d'une fort mechante nouvelle ; C'est moy qui suis porteur de ce billet, en parlant de lettres & de billets de change.

On dit aussi c'est un bon chasseur, quand on veut louer un homme qui chasse bien, & on dit un grand chasseux, d'un homme qui aime extrêmement la chasse. Enfin on pourroit comprendre de tous ces exemples, que l'r qu'on prononce à la fin de

tous ces mots à quelque chose de plus fort & de plus sérieux dans l'expression, & que l'*x* muet marque une espèce de diminutif, ou quelque chose d'ironique & de méprisant, comme *vn grand menteur*, *vn grand plaideur*, *grand parleur*; Et au contraire, c'est *un petit menteux*, *un miserable plaidreux*, *un pauvre faiseux de vers*, *un atrapeux de gens*, *un enfonceux de portes ouvertes*, *un mangeux de Chrestiens*, *un conteuz de sornette*.

De la prononciation des pronoms possessifs, leur, & leurs.

Dans le discours familier on prononce ordinairement les lettres finales *r* & *rs*, des pronoms possessifs *leur*, & *leurs*, comme nous prononçons l'*x* final dans le mot *heureux*, c'est à dire que cette *r*, où l'*r* jointe avec un *s* finale sonne comme un *x* muet devant des mots commencés par des Consonnes; Ainsi pour dire *leur cou*,

234 De la maniere de prononcer les
sœurs, leur *cousine*, leurs, *valets*,
leurs *servantes*, on dit sans di-
stinction de genre, ni de nombre,
leux *cousin*, leux *cousine*, leux
pâris, leux *valets*. Et quand ce pro-
nom *leur* ou *leurs* se trouve de-
vant des substantifs commençés
par des voyelles, ou par des *h*
muettes, il faut prononcer leurs,
Consonnes finales comme un *z*,
par exemple; pour dire *leur oncle*;
leurs enfans; pour *sauver leur hon-*
neur; on prononce *leuz oncle*;
leuz enfans, pour *sauver leuz*
bonneur.

Du Pronom personnel *leur*.

Ce mot *leur* s'exprime en la-
tin par *illis*: C'est le datif plurier
du pronom personnel *il* ou *elle*;
sa Consonne finale ne souffre au-
cun changement, & on ne doit
jamais manquer de la prononcer,
aussi bien devant les Consonnes
que devant les voyelles, comme

il leur fit faire ; &c. le leur dis que
&c. on leur a donné ordre de ; &c.
Tout ce qu'il y a de gens qui parlent bien prononcent ces pronoms comme ils sont écrits ; Et on ne doit pas dire *il leux fit faire*, &c. *le leux dis que* &c. *on leuz a donné ordre de* &c. Et en core moins, *on leur a donné ordre de* &c. comme prononcent quantité de gens à Paris qui sans consulter ni la raison ni l'usage estropient toute la prononciation de nostre Langue. S'il échappe à quelques uns de prononcer de cette maniere par une mauvaise habitude qu'ils ont retenue de jeunesse, ils doivent du moins prendre garde à prononcer regulierement l'*r* de ce pronom personnel, quand ils lisent ou quand ils parlent en public, car assurément c'est faute de ne la pas prononcer.

236 De la maniere de prononcer les
Des mots qui finissent par plusieurs
Consonnes.

Au mots terminez en *fs*, *l*, *s*, *rs*.
on ne prononce point l'*s* finale,
mais elle sert à rendre longue la
derniere Syllabe où elle se trouve,
comme les *Fiefs*, *civils*, *l'univers*,
Exceitez les mots dont les *f* sont
muettes au singulier, comme de
Baillif Baillifs, de *clef clefs* ;
de *Iuif Iuifs*, dont les *f* ni les *s*,
ne sonnent point.

Mais dans le discours soutenu,
ou en lisant des vers on fait son-
ner la penultième Consonne avec
la dernière, devant une voyelle,
comme *Eſt-ce ainsi que vostre ame*
aux perils aguerrie, &c.

Dresser des monumens immortels à
ta gloire, &c.

Mais Louis au dessus des honneurs
ordinaires.

Exceitez les pluriels des noms

(*)

finis par un *e* masculin suivi d'un *r*, comme de *Berger bergers*; de *clocher clochers*; de *cher chers*, dont les *r* se mangent, & dont on ne prononce que les *s*, comme *ParcZ de beaux vergers & de riches sillons*, dites *parez de beaux vergez é de*; &c. Aux mots terminez en triples Consones, comme *rds*, *rts*, on ne fait sonner que l'antepenultième, qui pour lors est longue, comme *bords*, *verds*, *concerts*, prononcez *bôr*, *vêr*, *concér*, &c. Mais en lisant des ouvrages de poésies, on fait sonner l'*r* & l'*s*, & on mange la Consonne du milieu qui est le *d* ou le *t*, comme *Et sur les bords, affreux*, &c. *Où l'on voit en tout temps sous les verds orangers*, &c. *Et que par des ressorts aussi nouveaux que grands*. &c. Prononcez sur les *borzaffreux sous les verzorangers*, *des ressorts aussi nouveaux que grands*.

238 De la manieres de prononcer le
veaux. &c. Aux pluriers tirés d'un
singulier dont le *c* final se pro-
nonce, comme *Alambic*, *Syndic*,
Duc, &c. l's ne se prononce pas
dans le discours familier, & elle
ne sert qu'à rendre longue la der-
niere Syllabe, comme *des Alam-
bics*, *des Syndics*, *des Ducs*, &c.
Prononcez *des Alambic*, *des Syn-
dic*, *des Duc*, &c.

Le *d*, le *p* ou le *t*, qui precede
l's finale ne se prononce jamais,
comme les *bleds*, ils sont *cruds*;
les esprits, Prononcez *les blés*, ils
sont *crû*, *les espri*, mais en lisant ou
en parlant en public on fait sonner
l's devant les voyelles, comme
*Le Chrestien gemissant dans ses ca-
chots affreux*, &c.

Aux mots terminez en *rd*, ou en *rt*,
on ne prononce que l'*r*, & on
mange le *d* ou le *t*, comme *re-
nard*, *l'art*, *le sort*, Prononcez
renar, *l'ar*, *le sor*. Mais en lisant

& en parlant en public oir fait sonner le *d* ou le *t* avec l'*r*, qui les precede quand ils se trouvent devant des voyelles, comme *un renard affamé*; &c. *A la posterité d'abord il en appelle*, &c. Chaque vers, chaque mot, court à l'évenement, &c. Prononcez *renart affamé, abortil en appelle*, &c. chaque mot courra l'évenement, &c.

Des mot, en Et.

Il faut prononcer le *c* qui precede le *t* final, comme on le prononceroit en latin, c'est à dire séparément du *t*, & si distinctement, qu'on entende les sons de l'un & de l'autre, comme *exact, circonspect, correct, suspect, respect*, &c. Exceptez de certains mots qui se trouvent dans les livres de l'ancienne ortographe, comme *du laïet, objet, un liet*, &c: dont on ne prononce point du tout le *c*.

240 De la maniere de prononcer les
De l'x final.

J'ay déjà dit au commencement
de ce Traité des Consones finales,
que l'x à la fin d'un mot employé
devant une voyelle a le son
d'un z, comme un doux engage-
ment, Prononcez un douz angage-
man; & que devant les Consones il
ne se prononce point du tout,
comme un un rigoureux censeur,
Prononcez rigourenz sansur.

Mais il se prononce comme ss,
en tous les noms d'hommes ter-
minés en ax, comme Ajax, Astia-
nax, &c. Et à la fin des mots sui-
vans, storax, drogue à parfumer,
Essex, païs, phenix, prefix, linx,
Syrinx nom de Nimphe, Pollux
nom d'homme styx nom de fleu-
ve. Ainsi prononcez Et jurant
par le sticsepar &c. pour dire, Et
jurant par le Stix & païs &c,

F I N.

TABLE DES MATIERES

contenuë dans ce Livre.

Des accens page,	69
Antepenultième. Ce que c'est,	7
Au diphthongue, en quelque endroit du mot qu'il se rencontre,	196
Avertissement pour les secondes personnes plurieries des futurs,	90
Avertissement pour l'ortographe des Verbes en eller & en eter.	98
Avertissement pour les Verbes com- mencés par la preposition des,	103
Avertissement pour l'Ortographie de certains mots finis en ez,	111
Avertissement pour les &c. mis en plusieurs endroits de ce livre,	190
Avertissement pour les accens cir- conflexes mis au dessus des voyel- les à la place des s qui ne se prononcent point,	194
Avertissement pour les lettres fi-	

T A B L E.

gales. d, f, s, x, employées devant des mots commencés par des Voyelles ou par des h, muettes, 215

C

Consonne. Ce que c'est, 2

Consonnes doublées, Comment on les doit épeler & prononcer, 39 des Consonnes i, & v. Comment on les devroit nommer, 3

Consonnes finales, comment on les doit prononcer devant des mots commencés par des Voyelles, 201
202. 203 204

Consonnes finales. Comment on les doit prononcer devant des mots commencés par des Consonnes ou par des h, aspirées, 216

Diphthongue. Ce que c'est, 5. 44

De la différente prononciation des e, & comment on les devroit marquer, 72. 73. 74. 75

De l'e Masculin, 75. 76. 77. 78.
79. 80. 81. 81. 83. 83. 84.

T A B L E.

85. 86. 87. 88. 89. 90 91.	
<i>De l'e ouvert, 75. 91 92. 93. &</i>	
<i>continuez jusqu'à la page. 112.</i>	
<i>De l'e Féminin ou muet, 112. 113.</i>	
<i>& 14. 115. 116. 117. jusqu'à</i>	
<i>la page</i>	127
<i>Ennuy, ennuyer, ennuyant; en-</i>	
<i>nuyeux &c. comment on doit épe-</i>	
<i>ler & prononcer ces mots, 43. 49.</i>	
<i>Des mots terminez en ement, 121. 122.</i>	
<i>Des Verbes terminez en er, 204.</i>	
<i>Des noms & des Adverbes termi-</i>	
<i>nez en er,</i>	205
<i>Du g, Final,</i>	227. 228
<i>Des mots où il entre des h, qu'on ne</i>	
<i>doit pas prononcer,</i>	12
<i>Des mots dont les h, s'aspirent, 13</i>	
<i>illa, ille, illi, illo, illu. Comment</i>	
<i>on doit épeler & faire épeler ces</i>	
<i>sortes de Syllabes, pour faire com-</i>	
<i>prendre aisément la maniere de</i>	
<i>les bien prononcer 26. 28. 29.</i>	
<i>30. 31.</i>	
<i>Im, in, au commencement des mots,</i>	

T A B L E.

Comment on les doit prononcer, 56
in precedé d'une Consonne en des
lettres qu, à le son d'ain ou d'ein.

*56.

Il. Comment on doit prononcer l'
Finale de ce pronom, 218, 219
ils. Comment on doit prononcer ce
pronome quand il est mis devant
des Verbes commencés par des
Voyelles, 209, 210

Lettre. Ce que c'est, 11

Leur, leurs, pronoms possessifs, 233

leur, pronom personnel, 234

La maniere dont les Etrangers
peuvent avoir une connoissance
parfaite de la prononciation de
nos e par rapport à ceux dont ils
se servent en leurs langues, 128

Maniere aisée, pour apprendre à pro-
noncer l'en Finale des Verbes ou
des adjectifs, 207, 208

Monosyllabe. Ce que c'est, 6

De l'en Finale, 120

oi oy, oix, ois, eois. Comment on
doit

T A B L E.
doit prononcer ces diphthongues, 58.

59. 60	
oyent,, à la fin des troisièmes per-	
sonnes plurieres des temps presens,	
60	
oient à la fin des troisièmes person-	
nes plurieres des imparfaits, 62	
Penultième. Ce que c'est, 7	
Regles generales pour la pronon-	
ciation des dernieres Syllabes	
longues & breves, 136. 137. 140	
Regles pour les penultièmes Sylla-	
bes breves, 141. 142. 143. 144.	
145. & continuez jusqu'à la	
page, 186	
Regles pour la prononciation des	
penultièmes longues, 186. 187.	
188, & continuez jusqu'à 197	
Remarque sur la prononciation des	
mots en eur, 229	
Remarque sur la prononciation des	
Consones Finales, 213	
Remarque sur les Adverbes termi-	
nez en ment, 124	

T A B L E.
S

Dess'entre deux voyelles. Comment
il les faut prononcer, 18

T

tia, tié, tion. De la maniere de
prononcer ces Syllabes & de leurs
exceptions, 36. 37. 38

Du t Final des troisièmes personnes
des Verbes. Comment on le doit
prononcer devant les mots com-
mencés par des Voyelles, 122, 123

U

Voyelle. Ce que c'est 2. 9

Des doubles Voyelles marquées de
deux points, comme ae, ai, aii,
ei, eu, oi, 68

De l'x au commencement & au mi-
lieu des mots, 20. 21

de l'x Final, 240

de l'y entre deux Voyelles 65

FIN DE LA TABLE.

Les microfiches ci-jointes présentent certains défauts ou lacunes inhérents au document original. Nous vous prions de nous en excuser.

Reliure trop serrée

Document original de très mauvaise qualité

Graphisme défectueux